

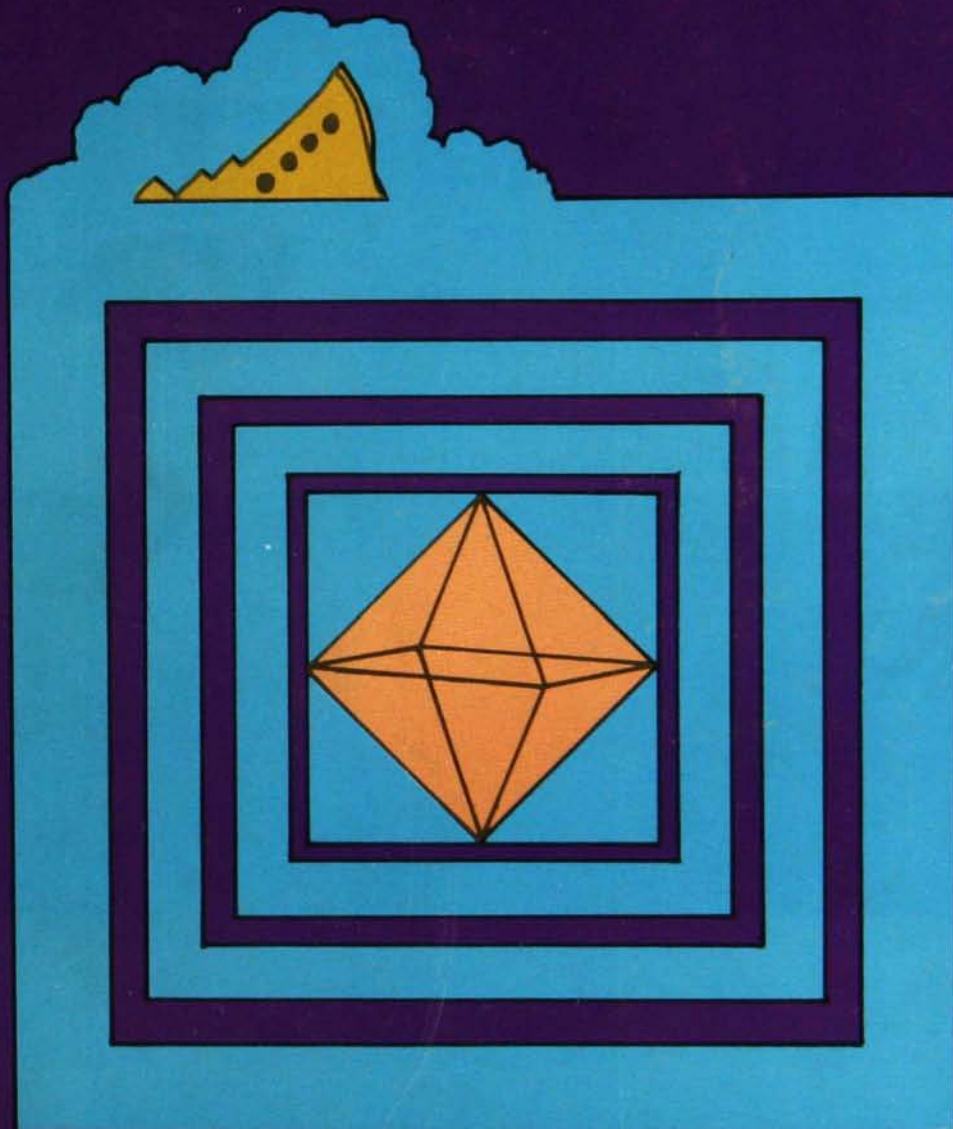
PER

M-414

mise 27

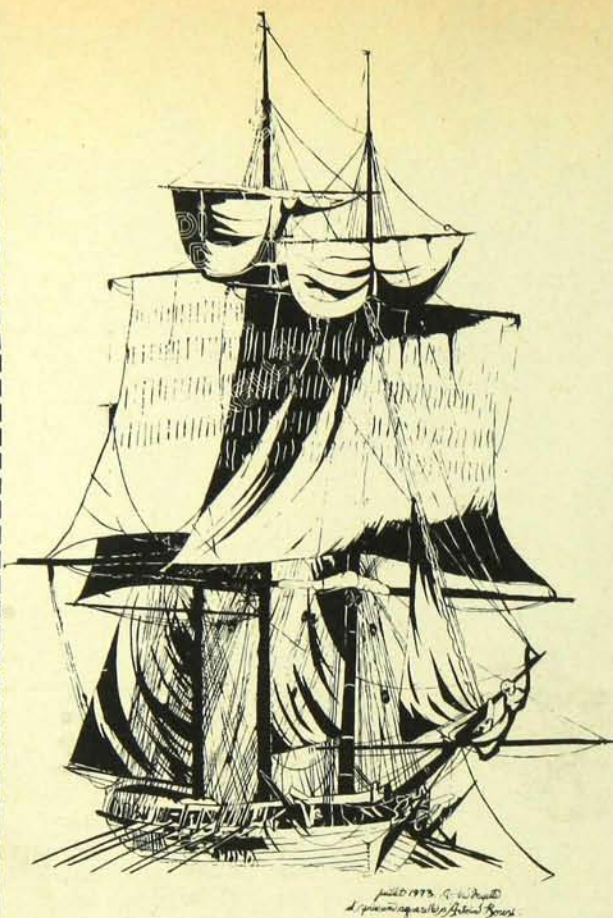
SEPTEMBRE 1973

QUÉBEC \$1.
FRANCE 5F



**C'EST DU CRYSTAL D'EAU
QUI A GOULÉ LE TITANIC.**

CÀ VA RECOMMENCER.



JOUISSEZ DE SON DE QUALITÉ !

- mélangeurs audio prof.
- unités mobiles pour discothèques
- consultations techniques audio-visuelles
- haute-fidélité
- enceintes acoustiques



SHAMPOOINGS AUX HERBES ORGANIQUES NATURELLES ET LOTIONS DE RINCAGE CONDITIONNANTES

MAINTENANT EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS
D'ALIMENTS NATURELS AU QUÉBEC
DISTRIBUÉS AU QUÉBEC PAR NUTRI - SANTÉ,
TERREBONNE, P.Q.
TÉLÉPHONE (514) 666-9844

Les produits aux herbes saines - l'arôme - Toronto - Ont.

(514) 721-6695
7092 marquette montréal
votre heure est la nôtre !

SERMEDIA

On repart!

On n'a jamais arrêté, mais on peut presque dire qu'on repart. Après ce numéro 26 qui fut presque le dernier Mainmise, nous nous retrouvons avec encore énormément de choses à dire et de plus en plus de gens convaincus à nous écouter. D'un peu partout, nous avons reçus des encouragements: 100 lettres de pétition pour le Conseil des Arts et près de \$900 en tranches de \$2. Ce n'est pas cela qui effacera notre dette, mais c'est un coup de pouce additionnel qui nous aide à remonter. Bon, c'est dit: merci ben, on continue!

Et on continue en accélérant le rythme; ce numéro 27 est un des plus fournis que nous avons publié. Fourni en ce sens qu'il est déjà représentatif de l'évolution de Mainmise. On remarquera tout de suite l'importance que nous voulons maintenant accorder à l'apport des lecteurs: la chronique, "lettres d'amour et autres petites joies" a presque triplée de volume étant donné l'importance du feedback créé par le numéro 26. Comme pour nous c'est la meilleure façon de savoir ce que vous pensez et comment vous réagissez, on espère que cette tendance continuera à se manifester. Plus que ça; les lecteurs de Mainmise se mettent maintenant à nous raconter leur "trip"; on trouvera dans ce numéro 27 un article sur l'anarchie, un autre sur l'importance de la "cave" dans l'évolution de la pensée tournée québécoise de même qu'une chronique gay. Si on ne l'avait pas su déjà, ce serait là une preuve suffisante du fait qu'il ne faut surtout pas lâcher.

Cette énergie de l'extérieur, qu'on attendait depuis longtemps mais qui ne s'était pas encore manifestée, arrive au bon moment. Elle correspond à une sorte de reprise en main et à un souffle nouveau qui aime toute l'équipe de Mainmise. Ça fait longtemps qu'on vous dit que vous n'êtes pas tout seul; c'est une des premières fois que nous, de notre côté, on sent que vous êtes vraiment embarqués. En ce sens, Mainmise est ce mois-ci l'illustration d'une sorte de noeud spatio-temporel, le point de rencontre d'un flot d'énergies se conjuguant

dans une forme concrète. Tous les articles du numéro sont le résultat d'une sorte de rencontre: Pierrot Léger a rencontré une céramiste (potière, siouplait!), et la Mère Michel (qui n'a pas perdu son chat) a rencontré une idée qui est à la base d'une nouvelle chronique sur le jardinage.



Jean Basile, Charles Gosselin et Michel Bélair se sont aussi rencontrés en cours de fabrication de ce numéro 27; tout en travaillant sur des sujets différents, ils ont finalement développés des secteurs complémentaires d'un même univers de référence. Charles Gosselin, avec la première tranche des "Carnets de Noël", parle de l'organisation concrète du village marginal. Ce village "pi" se situant au point "pi" de l'univers est à structurer à partir de chacune de nos illuminations personnelles. On pose déjà dans cet article l'architecture sociale de l'univers que nous avons à construire. Ce village d'Astérix, "arche des mutants" et "cathédrale des fous joyeux" se conjugue au rythme de la magie, de la connaissance et de la sagesse. A un niveau extrêmement concret, Charles Gosselin décrit aussi la structure physique du village en référant à l'utilisation de la pyramide et du dôme de Fuller. Dans l'hypothèse de la survie, on trouvera également dans ce plus long article du numéro, des moyens de vivre en totale indépendance du système; la nourriture, l'approvisionnement en eau, le système de défense, l'organisation "commerciale", tout cela y est analysé à la lumière des possibilités et des énergies disponibles. Tous les mu-

tants en puissance sont invités à participer à la construction physique du village pi; dès le numéro 28 de Mainmise, nous publierons à chaque mois quatre pages illustrant la conception graphique que se font nos lecteurs du village d'Astérix. Pondez, pondez; il en restera sans doute quelque chose.

Jean Basile s'est attaché lui à décrire la concentration d'énergies qui est la base de toute structuration marginale de l'univers. Son article sur la technique des Mandala ou "Comment faire naître le monde dans votre pupille" est à la base de toute réflexion menant à la construction du village pi. On y retrouvera une technique de méditation applicable à la situation actuelle; d'origine orientale, la technique de la Mandala est un exercice spirituel menant à l'harmonie nécessaire qui peut conduire à la construction du village. C'est en puisant à l'énergie cosmique et en la faisant sienne qu'on trouve le moyen d'habiter le monde d'une conscience nouvelle.

Quant à Michel Bélair, il décrit l'environnement mythique et sacré qui se rattache à l'édification du village pi. En référant à la fête, à la joie, il souligne le caractère sacré de la construction du village en rappelant la signification mythologique du geste de la construction. Passage entre le ciel et la terre, porte mythique, le village à construire relève tout autant de l'art des grands maçons du Moyen-âge que des premiers gestes sacrés des sociétés primitives.

Ce numéro 27 se conçoit donc sous le signe de l'unité et de l'interrelation la plus directe. Manifestation concrète d'un Mainmise ouvert sur l'extérieur, il est en même temps le signe d'une parenté d'esprit et d'un courant énergétique que l'on commence à sentir à tous les niveaux. Vous commencez à embarquer; c'est surtout pas une joke! Il est de moins en moins temps de lâcher.

CHRONIQUES

Page 4 / Lettres d'amour
Page 12 / La machine sauvage /
"Guérir c'est comme l'amour"
Page 14 / Embarke... avec Pierrot
Léger / "Je suis céramiste-potière, je
suis folle, et j'aime ça."
Page 20 / La Mère Michel / "Con-
serves et confitures, c'est Septem-
bre"
Page 66 / Les Plantes / "lorsque les
étoiles parlent aux plantes..."

ARTICLES

Page 24 / Pour danser le monde :
reconstruire le monde à la lumière
de la fête et de la J.O.I.E.
Page 28 / La technique de la Man-
dala ou comment faire naître le
monde dans votre pupille.
Page 38 / Les carnets de Noé :
Comment bâtir le village d'Astérix
au Kébek.
Page 70 / Pop-Pénélope / avec le
concours de Pénélope, de Michel
Bélaïr et de Raymond Lavallée pour
les dessins.
Page 88 / Historique du Jazz / De la
Nouvelle-Orléans au Québec.



MAINMISE

1589 rue St-Denis

Montréal 129



MAINMISE est un magazine mensuel publié sous l'inspiration directe de Pénélope. Le premier numéro a vu le jour en octobre 1971.

Fondateurs: Jean Basile et Georges Khal.

Directeurs: Rolland Vallée, Georges Khal et Michel Bélaïr

Collaborateurs réguliers: Pierre "Le Fou" Léger, Michel Chevrier

Musique: Richard Thérien (jazz), Jacques Thériault (classique), Pénélope (rock), Daniel Pagé (blues).

Dessins: Raymond Lavallée

Couverture: Dessin de Raymond Lavallée et maquette de Michel Landry

Fabrication: Jim et Jean-Marc

Publicité: Guy Latulippe

Distribution exclusive pour l'Amérique du Nord:

Distributions Éclair
8320, Place De Lorraine
Anjou 437
Québec, Tél.: 353-6060

FRANCE: "La Marge", Ed. des Egraz, a/s Colette Bouquet, 38 rue des Trois-Frères, Paris 18e.

Tél.: 606-17-81

Prix abonnement: 1 an (12 no.): 50F

Dépôt légal, troisième trimestre 1973

Courrier de deuxième classe, numéro 2511. Port de retour garanti par MAINMISE.

Rédaction, administration, circulation, fabrication et publicité: MAINMISE, 1589 rue St-Denis, Montréal 129, Province de Québec. 843-4792.

UN MAUDIT BON COMIC!



L'HYDROGÉPHALE
 ENTESE
 D'UNE OREILLE À L'AUTRE DEPUIS 1971

UNE AVENTURE
 DU
CAPITAINE KÉBEC

Lettres d'amour et autres petites joies

Planteurs heureux

Salut à toute l'équipe, j'espère que tout va bien; nous autres dans not' bout', y a eu une couple de bust pis des descentes mais on va assez bien merci. Je tiens à remercier toute l'équipe de MM pour les excellents conseils donnés relativement à la culture de notre très chère marijuana. On a suivi vos conseils à la lettre et on se retrouve maintenant avec plus de 100 beaux plants dont la hauteur varie entre 2 1/2 et 4 pieds, et plein de belles feuilles à part ça. Pour vous récompenser, on ira vous faire fumer si ça vous tente. Parce que sans vous on aurait eu des problèmes. Je vous lâcherai un coup de fil en temps venu.

Petite question: quand devons-nous récolter tout ce beau grass?

Yves et Jean-Claude
(réponse de la rédaction)

Le meilleur temps pour la récolte est évidemment les deux semaines qui précèdent les premières gelées. Quelquefois c'est fin septembre, quelque fois c'est début octobre ou même plus tard. Si tu connais des fermiers dans ton coin, tu peux les interroger sur la question sans spécifier bien entendu que tu parles de marijuana. Une fois tes plantes coupées, n'oublie pas de les faire sécher dans un coin sombre et sec, accrochées au mur, la tête en bas. Plus longtemps le grass est déché, plus fort il sera. Un bon quatre semaines de séchage, et plus si vous avez la patience, et ton grass sera absolument excellent.

"Classix" pogné

Salut. Vous recevez un petit cinq. Je vous dois plus car c'est presque, ce n'est pas presque, c'est une thérapie que j'ai reçue de MM. C'est plus agréable et moins déformateur que le psychiatre. Comme MM. j'ai eu des hauts et des bas, mais dans chacun des numéros il y a une pépite à trouver. Le 25 est très important.

Il est essentiel que la revue paraisse.

... Si les jeunes ne vont plus aux concerts "classix", c'est parce que c'est trop platte. J'ai écouté du Bach, de Beethoven dans une discothèque. Après les Pink Floyd ce n'était pas du tout déplacé. Pauvre musique "classix", elle est toute poignée. Si elle pouvait mettre un peu de crottin, un peu de jus sur ces bébelles là, ça deviendrait plus à l'échelle de l'Homme au lieu de passer son temps à écouter les bruits de fond...

Lise

Un mutant répond

Salut Gangnn! J'vous envoie mon douze piasses pour vous prouver que vous allez encore toffer deux ans... Ça vous prouve au moins la confiance que j'ai en vous. Ça fait un bon paquet de vous.

Passons aux choses sérieuses.

Ça fait longtemps que j'attendais l'article-catalogue de Georges Khal because, si ON est la civilisation des livres comm'y'dit, ça pas paru bin gros dans les MM, à venir jusqu'à aujourd'hui. Le peux pas pluss que vous encourager dans ce sens là. Lâchez pas.

À propos du texte des pages 30 et 31 du numéro 25, ça résume en deux colonnes ce que j'ai pensé en un an ou environ. Ça serait pas mal tantant si vous lâchiez quand on commence à tripper-duo. Pour le texte de ces deux pages, y me fait penser à un genre "d'appel-à-tous", une annonce en code pour signaler une présence à un complice, un mutant...

Gilles

Un gay en colère

Ce que je voudrais répondre à HLM qui vous envoie une lettre titrée "Libération", c'est que l'ennuieux avec les imbéciles c'est qu'ils

se croient autorisés à avoir une opinion.

Cette péronelle quelque peu emmerdeuse a lu mon petit mot demandant des bandes dessinées homos dans votre numéro 21. Et son vagin se rétracte à cette idée. Si Crumb lui donne une bonne érection, si elle mouille son fond de culotte en voyant dans MainMise ou ailleurs une graine s'enfoncer dans une plotte, elle ne s'estime pas "pognée". Ou alors, elle pense, la pauvre tarte que c'est MainMise qui est "pognée" en les publiant. En ce cas qu'elle s'abonne à un bulletin paroissial et qu'elle se fourre une carotte dans le cul.

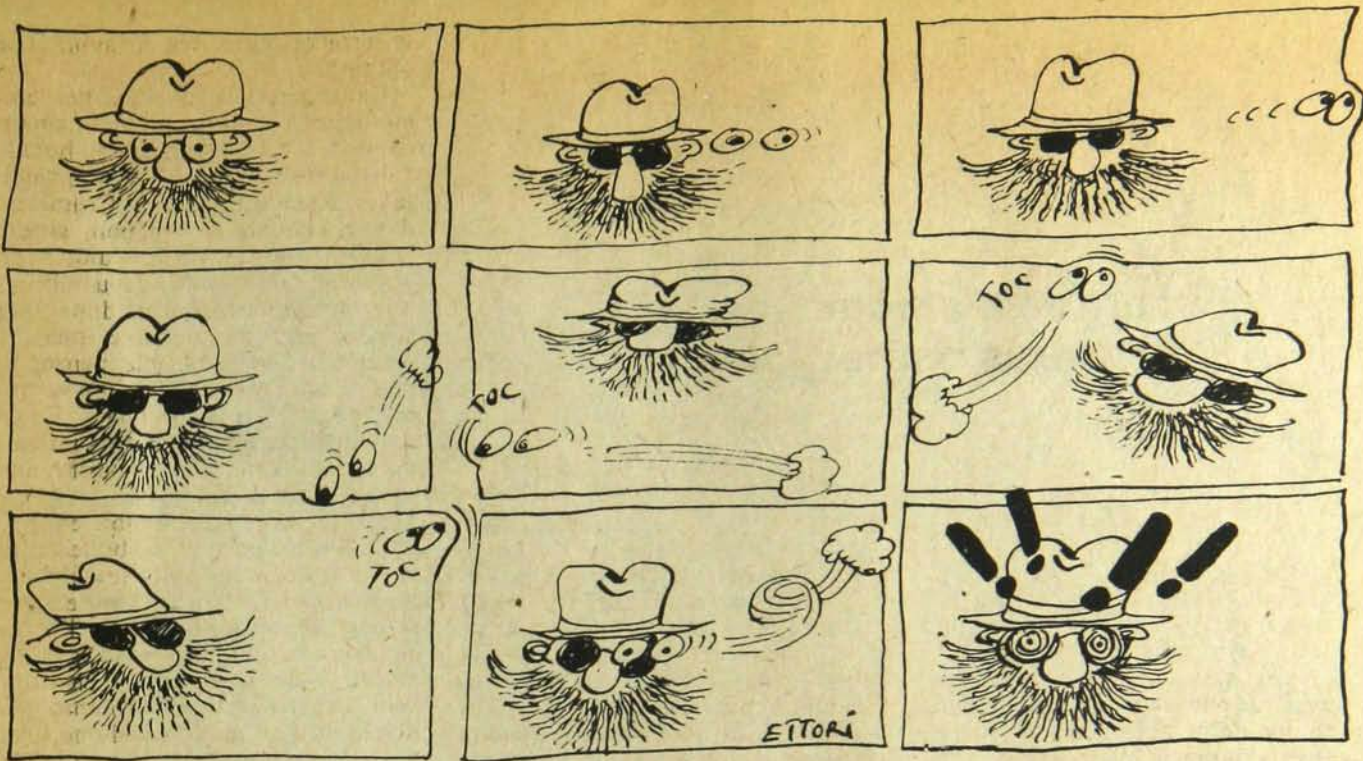
La libération, pour moi, c'est le droit d'embrasser sur la bouche, en pleine rue, le garçon que j'aime, pour lequel j'ai amour tendresse et respect. Et les autres seront libérés eux aussi si, tout hétérosexuels qu'ils soient, ils ne ricanent pas mais trouvent ça très naturel, comme s'il s'agissait d'un garçon et d'une fille.

La libération, c'est pour moi le droit d'envoyer chier ceux qui affichent tolérance et indulgence à l'égard de nos amours. Est-ce que je suis, moi, tolérant et indulgent à l'égard des couples hétéros? Non, j'ai la courtoisie de les ignorer, ils font partie de mon paysage. Je peux être ému à leurs manifestations de tendresse, même s'ils ne sont plus jeunes, ni beaux. Jamais ironique ni moqueur...

Vivre en harmonie avec cette merde de société, c'est accepter de se faire couper les parties sexuelles, lorsqu'on est homosexuel. C'est de se cantonner dans les clubs, les tavernes, les urinoirs et de trembler lorsque les miliciens froncent les sourcils. Que HLM se fasse coudre le trou si ça lui fait plaisir, moi je ne suis pas amateur.

En fait, je n'ai pas grand intérêt aux bandes dessinées homos. La seule chose, c'est que je trouve que vous exagérez avec votre littérature hétéro qui couvre des pages et des pages. Je reproche à MainMise de voir demain comme hier sur ce plan là. Toutes les "révolutions" sont de la bull-shit à cause de cela justement. Il y a toujours une part de l'ordre établi que l'on veut maintenir: celui de la conjonction du pénis et du vagin. Au nom de cette foutaise que l'on appelle l'instinct sexuel. Sans savoir, sans vouloir admettre qu'il n'y a pas d'instinct sexuel.

Que HLM fasse des enfants, qu'elle lave la vaisselle, qu'elle attende passivement que son mari la fourre... et que MainMise lui donne sa bénédiction, si c'est cela la contre-



culture. Mais en ce cas que l'on me prévienne: je lirai autre chose.

XXX

À propos de la surpopulation

Une chose m'a toujours étonnée à "Mainmise", (il est vrai que pendant la période du format à \$1, j'ai passé des numéros): c'est le peu de cas que vous semblez faire du problème mondial no 1, celui qui est générateur de tous les autres, la surpopulation humaine.

On s'ingénie à sauver ce qui reste de la faune et des espaces verts, à réduire la pollution et à concevoir des cités futuristes aussi automatisées que parfaitement inhumaines: c'est chercher la solution à l'effet et non à la cause.

"Le nombre des hommes quand ceux-ci se multiplient sans entrave augmente suivant une progression géométrique, alors que leurs revenus n'augmentent que suivant une progression arithmétique", soulignait Thomas Robert Malthus. On semble croire qu'il y ait une forte dénatalité dans la belle province: allez à la Ronde ou bien au zoo de Granby un bon week-end, les statistiques vous laisseront songeurs... Il y a la pilule oui, mais il y a aussi celles qui ne peuvent la prendre, celles qui cassent leur thermomètre, et celles qui persistent à cultiver les enfants comme d'autres les radis, avec une insouciance aberrante. Le Canada est grand, bien sûr, mais on est citoyen du monde d'abord et c'est du sort de la planète entière qu'il s'agit.

Il n'est pas question de brimer l'instinct maternel de quiconque. Aux U.S.A., circulent des slogans du genre "Deux c'est assez", "Population Zéro". C'est tout juste ce qu'il faut de naissances pour équilibrer les décès. Et certains gouvernements semblent commencer à comprendre, qui facilitent l'avortement thérapeutique et la stérilisation des déficients mentaux pour assurer la sélection des meilleurs. Puisqu'il faut limiter le nombre de nos enfants, n'est-il pas logique que ceux qui naissent soient génétiquement de la meilleure qualité possible? Logique et naturel aussi. La loi de la jungle ne veut-elle pas que seuls les plus forts survivent? On se targuent de posséder cette supériorité sur l'animal, l'intelligence. Si on s'en servait pour autre chose que la guerre ou l'&, pour une fois...

Je pourrais disserter longtemps sur le sujet; je me contente de l'effleurer. J'aimerais connaître l'opinion de "Mainmise" et d'autres freaks sur la question.

Louise.

P.S. 1: J'ai 24 ans, pas d'enfant, et me marierai dans quelques mois. Je ne suis pas plus brillante qu'une autre, i.e. à l'abri des "accidents", mais en accord avec mon ami, on n'aura pas de descendants directs. On adoptera plutôt deux enfants. C'est notre façon 1° de les aimer, les enfants; 2° de pallier à la surpopulation.

P.S. 2: Ci-joint \$2 pour que survive "Mainmise"; j'essaierai de faire mieux une prochaine fois.

Jusqu'ou iront-ils?

Ceci n'est pas une nouvelle car nous le savons tous: notre Planète est malade et se meurt de sa pire mort. Notre plus vieille Amie, la plus fidèle que nous ayons eu, cette Mère de notre flore et de notre faune AGONISE!

Ce que nous ne savons peut-être pas, toutefois, c'est la nature de sa maladie, ou, plutôt de ses maladies. Eh! Bien la Terre est atteinte de cancer généralisé et de tuberculose. Ce cancer et cette tuberculose sont tous deux d'un type très spécial: notre satellite du Soleil souffre du cancer-homme et de la tuberculose-argent. Ces maladies La rongent peu à peu et sa fragile peau laissera bientôt voir ses entrailles douloureusement endommagées par la vermine humaine-monnaire. Inutile de vous répéter que partout où il y a l'homme il y a l'argent et vice-versa.

Bon, maintenant que le diagnostic est prononcé, savons-nous le remède qui permettrait à notre Mère de recouvrer la santé?

Qu'elle est la meilleure solution, si solution il y a:

continuer comme nous le faisons depuis longtemps d'inviter l'homme à croire à des demeures supérieures en parlant et gesticulant pour rien devant ces foules d'êtres décadents et arriérés, devant des bêtas fabriqués à la douzaine, devant ces êtres répugnants adorateurs de statues de plastique et de cartons?

OU vaudrait-il mieux de dynamiter toute la Boule avant que tout le

L'OMBUSMAN PRESENTE

GRAUVAU D'AIRAIN

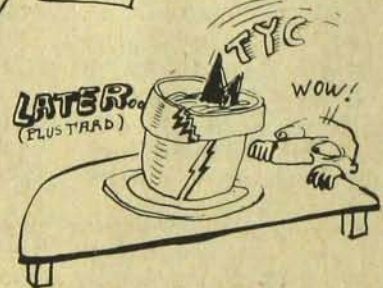
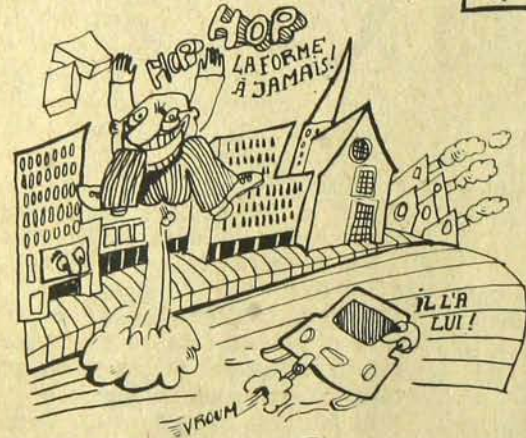
1991

VITAMINES de A à Z AJOUTÉES

METTORI

OUF! J'AI CAU QUI! CHARGE!
 QUEL FRACUR NOTRE OMBUSMAN!!

DANS UNE CUISINE PRECUITE.....



système solaire soit contaminé? Ich don't savoir!

Et s'il faut encore les endurer, jusqu'où iront-ils? Pourront-ils toujours étrangler la Nature comme ils le font présentement?

Le seul geste positif que nous ayons posé jusqu'à présent fut l'assassinat de ce bouffon qu'ils appelaient Dieu. Nous avons occis le faux-Dieu car il aurait fait l'objet d'un quiproquo injuste envers le vrai Dieu celui qui s'en vient, le Dieu de vie, de paix, de liberté, de joie et d'amour: l'HOMME-DIEU! Le seul qui eut jamais droit au trône de l'Immortalité.

Hommes ridicules et usurpateurs, pleurez, pleurez car votre folie achève!

Toutes les nausées que vous nous avez données retomberont sur vous. Dans votre esprit, nous planerons bientôt tout en déplaçant des courants d'air philosophique nouveau.

Sur vos tombes, nous cracherons sans haine mais avec joie, l'écoeurement qui fut votre arme de persécution.

Quel satisfaction que de savoir que l'homme est mort ainsi que son Dieu factice.

À NOUS LA VIE, LES ÉTOILES ET L'UNIVERS!

Car nous voyons que tout cela est bon et que tout cela nous appartient.
Georges-Réal

réponse à l' "Au secours!"

vous le savez c'est en plein pas le temps d'arrêter car ça laisserait un doute en suspens, en compromis même. Votre échec, ou plutôt votre coupure, représentant pour beaucoup, inconsciemment, l'échec de tout ce que vous représentiez pour eux, de tout ce que vous produisiez: cet accès aux excès dans les perceptions

cet accès aux excès dans le nombre et la qualité des éléments perçus entrevus, etc.

et qu'ils ne peuvent eux-mêmes encore produire, ni déduire de leur salaire mental hebdomadaire. Encore moins le concrétiser.

Nous avons encore besoin de connaissances, d'une présence qui existe concrètement

et que vous représentez dans le moment.
etc.etc.etc.

La véritable MainMise vient juste de commencer. Il y a d'abord eu la période de lancement-nouveauté-curiosité-

surprise
celle de fascination (au début, pour tout ce qui nous tombait



par la tête tout d'un coup, de vous, pour la première fois)

(Vous semblez souvent oublier que cette période doit être dépassée.)

puis celle de découvertes peu à peu s'établissait la solide fonction toute entière provoquée. Je veux dire, il y plus de mondes qu'avant, non seulement d'intéressés, (c'est loin de suffir)

mais surtout il y a plus de mondes qu'avant qui mangent et digèrent ce que vous leur apportez, et tout ce qui en découle. (en oeufs!) Il y a de plus en plus de mondes qui se complètent (s'épanouissent naturellement "seul ou avec d'autres"

et ce, à une vitesse de plus en plus significative et encourageante. "Hors donc!", comme dirait mademoiselle Sainte-Bénite, notre confiance a continuellement besoin d'être stimulée, réincarnée, débarassée.

Par contre, n'avez-vous pas l'impression que l'étape MainMise pourrait s'arrêter. Car tout ce monde-là a bien envie de parler maintenant. On pourrait passer à quelque chose de plus local.

Vous auriez dû en parler avant de vos "difficultés", franchement, si vos lecteurs sont si complémentaires que vous le dites, ils auraient bien mérité d'être tenus un peu plus au courant tout naturellement. Si on peut le savoir maintenant pourquoi pas avant?

Pas besoin de fausses raisons, pas de ce faux sentimentalisme, pas de ces attentions hypocrites habituelles qui existent entre lecteurs et producteurs... Dites-nous donc carrément ce que vous avez à dire, êtes-vous satisfaits vous autres... Ces révélations à elles seules pourraient peut-être tout changer bien des choses.

justement encore
ou autres choses de vous autres...et...-
par votre entre -Main- mise.

1) d'accord, il y a plusieurs sortes de lecteurs qui vous approchent et il faut en approcher le plus possible, et il faut penser à tout l'monde après; mais ne faut-il pas pousser ses forces à bout, user de toutes ses forces de puissances naturelles. Exploitions nos mines, pour nous autres.

Il n'est pas nécessaire pour se dire universellement conscient et ouvert de parler des bebelles des autres pays

(ex: la Gazette Électrique MM25: nixon et toutes les p'tites nouvelles des USA usées et Toronto. Ce n'est pas le fait de parler de tel nouveau sujet à libération qui est libérateur, mais la manière, mes amis, la manière, on vous l'a déjà dit, voir lettre signée H.L.M. mainmise 25)

car là franchement, vos petites nouvelles deviennent aliénantes et dangereuses car elles sont plattes.

Être un peu plus femme dans l'art de concevoir et un peu plus homme dans la délicatesse de propulser en avant. un peu épanoui quoi!

2) ne faites que ce qui vous intéresse, ne vous parlez que de ce qui vous passionne.

(j'ai beaucoup aimé la longue discussion du no. 24)

C'est dans ces articles-là que j'ai confiance, et qui disent de quoi, on le sent. Êtes-vous désintéressés, ou bien manquez-vous de confiance en nous autres?

3) mais tout ça, ne règle pas le problème économique, ce n'était qu'un prétexte (ça commence bien une lettre)

Une suggestion que je ne réfléchis pas plus loin que le bout de mon nez: (mais il est gros!) si vous manquez de matériel, on est beaucoup, un peu partout, qui vous en écriraient des affaires intéressantes aussi, que chacun qui a quelque chose à dire "l'envoie" avec le montant qu'il choisit de payer pour. Comme ça, il est un peu plus certain d'avoir des chances. Et ça vous fera des fonds. Et vous pourrez vous reposer, des fois c'est nécessaire, je suis sûre que vous le sentez. Un abonnement à la possibilité enfin de se répandre. Plus il y en a qui vont parler, plus il y en a qui vont savoir ce qu'ils disent.

J'ai toujours été une grosse écrivaine de lettres!

alors salut bien,

Agathe de Québec

Le sous-sol, son importance dans la nouvelle culture québécoise.

Ciao tutti quanti. Ça fait quatre mois que je voyage (d'Afrique du nord en Europe). Il y a une couple de semaine, j'ai reçu MM 23 qu'un chum m'a envoyé par la poste. Je l'ai bien aimé. Ça sentait bon la poussière de la rue St-Denis.

J'ai pondu un article en cours de route; ça arrive. C'est sur les "caves de banlieue". Je pense que savoir d'où on vient, reconnaître le premier lieu qui nous a façonnés, c'est important.

Anyway, vous verrez ben.

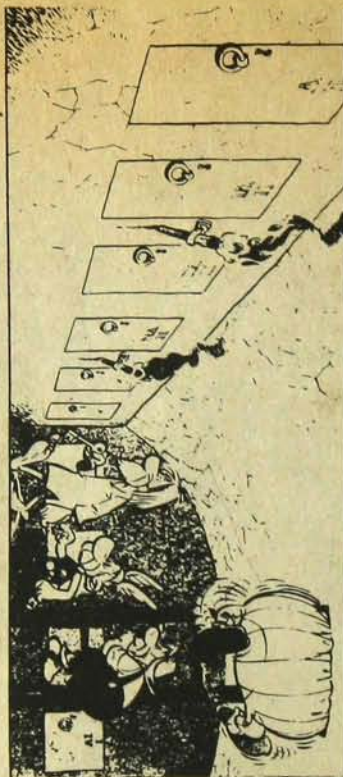
C'est beau, bon et frais. Le plus grand frigidaire d'âmes au monde! 20 km carré! 5 étages! (creusés à la main à part ça). C'est le premier endroit cool par excellence! Je m'explique.

À ses débuts la réaction morale chrétienne était spécifiquement underground, i.e. que le premier espace qu'elle a occupé -- et dans lequel elle s'est développée et renforcée par la force du rituel -- a été le sous-sol de la civilisation latine. C'est en cela qu'elle a été "underground". Comme celle qui s'en vient, se développe et se renforce chaque jour (par différents rituels, musique, pot, etc.) dans les sous-sols de la banlieue nord-américaine.

Le sous-sol (plus familièrement: cave), endroit frais et humide mais protecteur, a toujours été un lieu privilégié pour l'avènement de quelque chose. C'est en effet dans des grottes que se sont ébauchés les premiers surgeons de l'homo sapiens. Ce sont dans des caves que la plupart des Mouvements (politiques, culturels, révolutionnaires) se sont mis en branle. Vérifiez, vous verrez.

Le Jazz est né dans les caves, le rock itou. Et c'est toujours en ce lieu, aménagé en café, qu'on allait l'écouter. Le sous-sol a donc été de tout temps un espace négligé par le Pouvoir (par le Pouvoir, j'entends pouvoir politique aussi bien que familial). Il est donc normal que ce soit le premier espace investi et occupé par une force naissante.

Au début, il y a quinze ans, les parents y casaient leurs enfants de trop, i.e. nous autres. Puis, peu à peu, ces enfants ont commencé à grandir et à l'habiter. Avec les premiers posters des Beatles posé sur le mur (simili bois), des "soubassements" entre la fournaise et la machine à laver, quelque chose changeait. C'est là qu'on installa le premier pick-up rafistolé pour écouter les "hits" des Monkees.



Et puis ce furent les parties au coke et seven-up, les premiers neckings à l'ombre de la machine à laver juste avant que maman descende, l'air embarrassée, avec un cabaret de chips et de beignes. Elle remontait presque aussitôt (rappelez-vous) car elle sentait bien que cette zone de sa maison échappait à sa compréhension, sauf les lundis pour son lavage.

Puis voilà qu'entre les verres de coke, une merveilleuse cigarette commençait à circuler. Le volume de la musique devint plus fort. King Crimson remplaça les Monkees. Les cheveux s'allongèrent davantage. L'opposition avec les parents se fit plus ouverte, plus tenace, pour aboutir finalement à la rupture. "Je krisse mon camp!" BANG! Et ce fut du coup le "rush" au carré Saint-Louis. On déménagea donc le sous-sol familial sur la rue Saint-Denis (les parents en moins bien entendu).

La cave de banlieue a été et restera le premier espace d'importance occupé par le Mouvement, et il demeure de loin le plus important (dû à son nombre) mais aussi le plus inorganisé (à cause de son étendue). D'où la nécessité des points de ralliement comme la rue St-Denis, le Vieux Montréal, le Carré. Chaque cave de chaque bungalow et duplex qui couvrent la région de Montréal est un dynamo possible de changement. Pour comprendre l'importance du sous-sol, il faut comprendre comment le pouvoir s'exerce

dans l'espace et quel espace ce pouvoir occupe. L'histoire tend à prouver que le pouvoir se déploie de deux manières: 1. en surface: guerres, colonisations, empires; 2. en hauteur: le bureau du premier ministre du Québec n'est-il pas situé au dernier étage de l'édifice de l'Hydro? Le pouvoir se déploie difficilement en profondeur. C'est la même chose en ce qui concerne la famille. Le pouvoir de Papa ne s'exerce qu'en surface et s'arrête pratiquement à l'entrée de la cave. C'est simple. On ne punit bien que si l'on est en mesure de contrôler et de voir... et comme les enfants sont toujours fourrés dans la cave... alors...

Le sous-sol a donc permis et favorisé très tôt une certaine liberté. Liberté cependant claire-obscur comme la lumière qui filtrait des fenêtres. Liberté ambiguë douce-amère, baignant dans une atmosphère d'ennui et d'attente qu'allégeait la musique (par chance). Les nuits de Verdun, de Duvernay, de Ville d'Anjou sont d'un ennui mortel, n'en abusez pas!

Cette atmosphère d'attente et de stagnation est normale malgré tout. Elle correspond au signe du Capricorne qui est un signe froid et de terre. Il signifie l'attente et la conservation du germe; de la graine dans la terre froide mais protectrice avant de percer (printemps) et de s'épanouir (été, automne). Cette étape est nécessaire comme l'est le grand cycle des saisons. Mais il faut savoir la franchir à temps car cette liberté, aussi édulcorée fusse-t-elle, exige que l'on sache l'exercer pleinement et carrément. C'est ce qui arrive chaque jour et continuera d'arriver.

Parents, tremblez! il y a un monstre dans votre sous-sol!

Fulvio

The Dark Side of...

Salut Mainmise. Bon ben avec tout le temps que je passe à écrire pis que je jette ça à la poubelle, le mois passé, j'ai passé proche de vous écrire: "les potes! le 6 août on droppe pis on met plein d'ondes en l'air." Pourquoi pas le 6 septembre alors? je dis maintenant.

Je me mets à vous écrire avec intention ferme d'envoyer. Franchement votre dernier numéro (25) est vraiment drôle, disons dans les documents gouvernementaux. J'aime ste genre de farce-dessins sur les drogués, pp. 1,2,6. Votre avant-propos est bon. Après, Pierrot le fou, merci d'être venu à CTBR pour être candidat à la télé de Riki: sta un peu drôle.

Je l'ai pas toute lu mais ça l'air pas mal bon. J'aime qu'il y ait des

lettres d'amour et autres petites joies...c'è bon qu'on puisse écrire, pis c'è bon que vous puissiez écrire et communiquer et informer. Franchement je peux dire (propre de sa personne) que j'ai beaucoup changé depuis le temps où J. F. m'avait passé le premier MM dans le métro. Même si j'avais pas lu MM, j'aurais changé, masi maintenant je me rends compte qu' on avait des goûts en commun: la dope, sexe (oui), rire, la musique, recherches philo-spirituelles.

Là, c'è sûr qu'on a une vision un peu montréalaise de la chose, c'è normal, mais bientôt je pense qu' chacun va (si on veut) collaborer à arranger, j'veux dire se donner des moyens pur réaliser les projets de notre société culturelle. Bon on a un assez bon moyen de communication MM, bon on est pris par la question d'argent, faut la résoudre, p.c.q. un bon moyen de communication nous est nécessaire pour assurer que la culture parallèle réussisse, c. à d. voit l'jour.

Je veux parler de la nécessité: d'écoles novlles (Summerhill même si c'è pas tout dernier cri, c'è quelque chose d'assez enviable); de co-ops alimentaires; de groupements pour aider à solutionner certains besoins de communes de villes et de campagnes (ne serait-ce que la communication); de centres de travail alternatif (les ateliers).

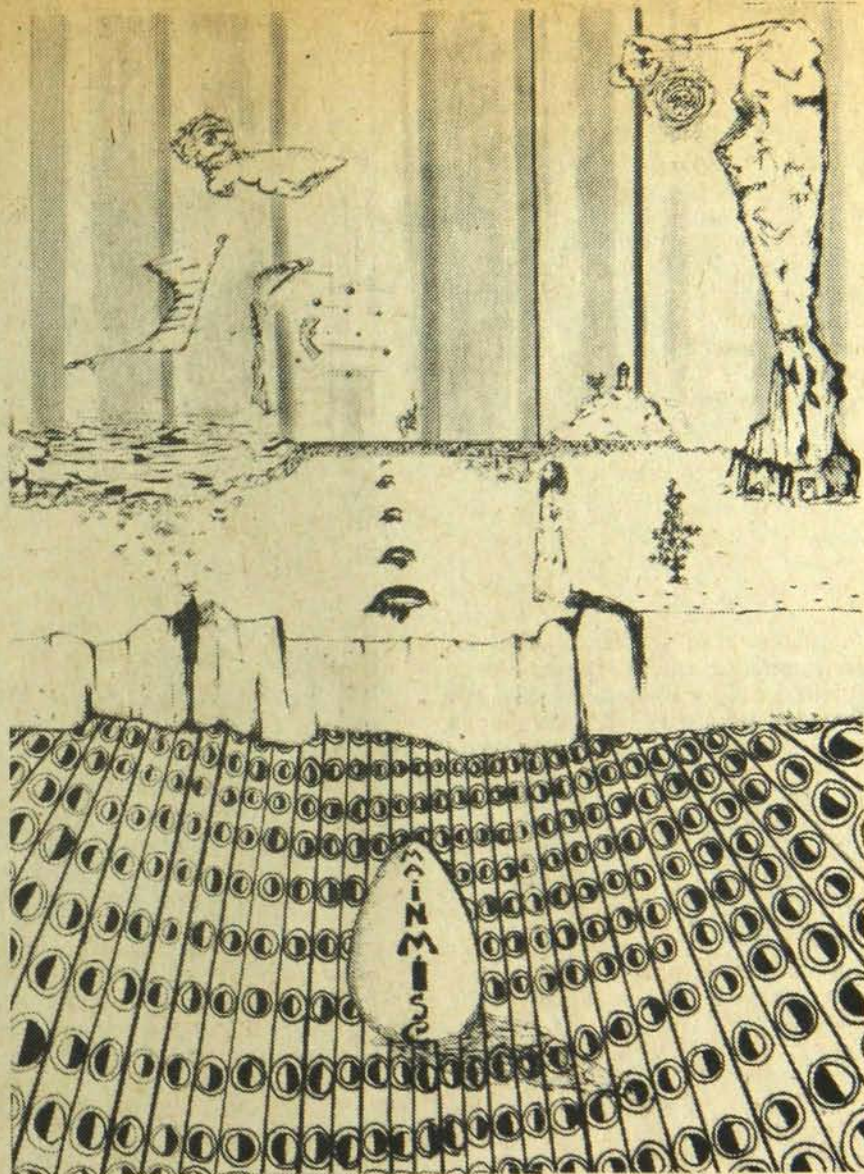
Les Yippies, on en a eu besoin d'eux-mêmes pour nous montrer pis dénoncer ou du moins dire, nommer le monstre-mythe de la société straight; on en a assez maintenant du paranoid de sta société-là, maintenant on invente notre société comme on le veut, (sans heurter celle des straights), seulement en la faisant de not' côté. Qu'y nous lâche la paix, pis on va la leur lâcher.

Pour tout cela, il faut 1) supporter MM soit avec des cotisations ou ben en s'abonnant ou en abonnant ceux qui la connaissent pas pis qui auraient avantage à connaître que le mouvement existe bel et bien; 2) pis dropper une fois quelque chose de bon; 3) pis là d'écrire à MM; et pis 4) d'inventer le reste voilà c'est tout.

Salut, hostie de christ de tabarnac, que le pape encule Gordie Howe, Salut, le plus et le moins anonyme Canabis sativa de ta soeur Québec.

P.S. Maintenant 6 jours après avoir cette lettre, j'y ait repensé, je suis pessimiste, les freaks sont tous des cassés comme moi, pis même si on fait un effort on va-tu s'en sortir un jour ou ben faudrait-il attendre de se voir sul côté noir de la lune?

Jacques, de Rimouski



*Mainmise a toujours existé
il existera toujours.*

*acceptez ce pauvre petit cadeau.
pour tout ce que vous me
donnez mensuellement!*

un gars de Jonquière

P.K.



Abonnez-vous!
Ca vous économise de l'argent
et ça nous rend service.
Merci ben.

Bulletin d'abonnement

(A découper et à nous renvoyer)

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... **ZONE**..... **PROVINCE**.....

Je m'abonne pour 1 an (\$7.00)

Je m'abonne pour 2 ans (\$12.00)

Genève, 8 août 1973

GENÈVE

Mainmise

[DIRECTION]
MOI
~~XXXXXXXXXX~~

1589 rue St-Denis

montreal 129

Salut,

Je viens de lire le Mainmise no 24 de
juin 1973, en plein mois d'août (ça ne fait rien), à
Genève du poétique, mais, dans un contexte
assez spécial: je suis dans un avion sous-terrain
(anti-nucléaire) appelé le Sous-marin "Nautilus", il
est 11h.30 du soir; en face de moi, un montrealais
écrit lui aussi; à une autre table, il y a discussion
entre un Brésilien, deux Portugais et un Espagnol;
le tout, arrosé copieusement de Dion Dubresne ma-
gétrophonisé pour l'occasion (envoyé en Europe I et
Radio Monte-Carlo). Tiens, voilà Pauline qui embar-
que avec une couple de 222 et aussi Charlebon qui
ne s'en fait pas parce que tout le monde fait ça... même
me en Suisse. Ça fait plaisir à entendre. Qu'est-ce
qui on peut souhaiter de plus? Rien!... mais, si y pense,
il y a bien sûr quelque chose à souhaiter: Quoi? Le
Mainmise d'août, voyons. Et je m'en occupe demain à
la première heure possible. Vaie Venise et mourir; lire
Mainmise et sourire.

En attendant, Bons baisers d'Europe ~~numerus~~
à Pénélope. Bill.
~~numerus~~

P.S. Le Nautilus sert maintenant d'annexe à l'auberge
(assez underground) ~~Et je suis, dans l'air, Québécois~~ de Genève

Guérir c'est comme l'amour...

Voici quelques notes sur l'art de guérir, la science du corps et de l'âme, les techniques oubliées, incomprises, secrètes, inadmissées, rejetées, interdites, occultes, séculaires, divines, simples, oh! si simples.

Guérir, c'est redevenir Un. Retourner en arrière pour revenir au début: cette époque heureuse où le corps, l'âme et l'esprit dansent entre eux une ronde où la simplicité d'exister correspond à la joie de vivre. Guérir, selon les primitifs, c'est retourner à sa naissance pour renaître à nouveau, revivre la mythologie de la tribu à l'envers pour retrouver les sources des dieux, l'origine du drame cosmique, renaître une seconde fois, fort de l'expérience de la première vie et prêt à ne jamais plus commettre l'erreur du drame originel.

Guérir, c'est revenir à l'intégrité première du corps et des éléments qui le composent: que le corps fasse un TOUT indissoluble, une CITADELLE imprenable, une banquise de cristal sur laquelle se fracasse toute tentative de désordre et de désunion. Guérir, c'est remarier dans une entente claire et consciente les deux grands courants cosmiques: le soleil et la lune, yin et yang, femelle et mâle.

On peut diviser la science/art de guérir en trois catégories, quoiqu'au fond elles ne fassent qu'une.

Les méthodes de guérison qui s'occupent directement du corps du malade: massage, médecine allopathique, la diététique, tisanes d'herbes, thérapie par la surface du corps, hatha-yoga, etc. En général, les thérapies de cette catégorie se préoccupent surtout de soulager les symptômes du patient et traitent la maladie comme résultant de facteurs et d'influences externes.

2

Cette deuxième catégorie comprend les méthodes de traitement de ce qu'on peut appeler la médecine parallèle (autrefois dite maudite). Cette catégorie voit le corps physique de l'homme comme une petite partie de son être, un "résidu". Ce résidu est considéré comme la manifestation de certaines énergies fondamentales qui fonctionnent selon des motifs et des structures (patterns) précis. Ce sont ces motifs d'énergies que l'on traite, surtout lorsqu'ils sont perturbés et que les structures sont dérangées; ce traitement des énergies vise à redonner au corps son équilibre et à rétablir des rapports normaux de gravitation entre le corps et son environnement immédiat.

Ces motifs d'énergie qui habitent le corps ne sont eux-mêmes que des résonances des grands courants cosmiques; chaque glande, chaque organe correspond à certaines dispositions planétaires, certaines formes, certains sons, couleurs, nombres, etc. Ainsi chaque état physique est la manifestation d'une fréquence vibratoire précise, particulière à un espace/temps spécifique.

Une des méthodes de guérison de cette catégorie est la résonance,

c'est-à-dire l'effet de deux notes identiques qui se cancelent l'une l'autre, ou l'effet de deux notes qui se combinent entre elles pour former un accord, un motif. Théorème: si l'énergie émise par deux objets ou substances est identique, les deux courants d'énergies s'annuleront et s'empêcheront mutuellement d'avoir un effet quelconque.

À cette catégorie appartient l'HOMÉOPATHIE (le semblable

guérit le semblable, le poison est son propre antidote); l'ACUPUNCTURE qui débloque les obstructions d'énergie aux carrefours de passage des ondes physiques sur toute la surface du corps au moyen d'aiguilles insérées dans la peau et d'une technique de massage; le ROLFING qui s'occupe des parties du corps où s'emmagine la douleur et se conservent les expériences traumatiques de notre passé que nous accumulons dans certaines régions du corps, durcissements de certains muscles qui agissent comme un barrage sur une rivière; le "rolfing" tente de dissoudre ces blocages par manipulation physique de ces régions et en provoquant chez le patient un rappel de l'expérience traumatique responsable du durcissement; la méthode de REICH qui recharge le corps entier en l'exposant à une concentration contrôlée d'énergie "orgone"

(l'énergie fondamentale de tous les niveaux de l'univers et de ses processus atomiques, cellulaires, émotifs et cosmiques); la RADIONIQUE qui s'occupe directement du corps "pré-physique" de l'homme à l'aide d'instruments électriques considérés comme une extension du corps de l'opérateur. L'instrument émet des vibrations dont la fréquence résonne avec celles d'une maladie particulière.

C'étaient là quelques-unes des techniques qu'on peut inclure dans cette seconde catégorie. Ces méthodes de thérapie ont obligé la science à pénétrer au-delà des limites de la matière physique dans un monde où il n'est plus possible de séparer la matière de l'esprit, celui qui observe de ce qui est observé. L'état d'esprit de celui qui observe, ses vibrations particulières, affectent l'objet observé, le patient traité. Nous ne sommes pas "deux".

"Comprenez que votre corps n'est pas "votre" corps. Il fait partie du GRAND CORPS des êtres vivants, de la matière sensible. Votre esprit n'est pas "votre" esprit. Il fait partie du GRAND ESPRIT. Vos yeux, vos oreilles, votre nez, votre langue, vos mains, vos pieds ne sont pas votre propriété personnelle; ils appartiennent à l'ensemble des orga-

nismes vivants. Quoique vous les appeliez "vôtre" et que vous vous accrochiez à votre être et que vous considériez les autres comme séparés de vous, ce n'est qu'une pauvre illusion de votre part, sans aucun fondement."

L'aptitude à guérir est le résultat direct d'une résonance que le guérisseur établit avec le malade; les recherches de la Radionique ont prouvé que la résonance est le résultat direct de la compassion. Celui qui ne peut éprouver de la compassion envers quelqu'un ne peut le guérir. Les guérisons par la foi, les cercles de prière, la guérison magnétique sont autant de techniques qui utilisent les propriétés "miraculeuses" de la compassion; c'est du reste ici que les disciplines religieuses deviennent des méthodes incroyablement efficaces de guérison personnelle.

3

Les méthodes qui utilisent "la pensée". Prémisse: la maladie est le résultat direct d'une fissure fondamentale, la dualité, la séparation d'avec la réalité; une projection continue de conditions du passé dans celles futur, le moment présent qui nous échappe à cause de nos résistances à couler avec le rythme des choses, croire que le monde est exactement et uniquement ce que l'on voit.

"Nous n'apprenons jamais que les gestes que nous posons en tant que "personnes" ne sont que des boucliers et nous les laissons nous dominer et bouleverser notre vie. En fait, j'irais jusqu'à dire que ce que les gens font est plus grand et plus important que l'univers lui-même".

Guérir, c'est devenir Un avec l'Univers (non tel que nous l'imaginons lors que nous projettons nos interprétations sur le monde et les autres: dialogue intérieur par lequel nous renforçons continuellement notre vision de l'univers; on ne peut voir dans l'univers et chez les autres que ce qui est à l'intérieur de nous.) Mirroirs, chemins, passages qui mènent à la dissolution des barrages du corps et de l'esprit qui nous étouffent de leurs noeuds. C'est du royaume intérieur que provient toute vraie guérison. Le Feu qui brûle Tout.

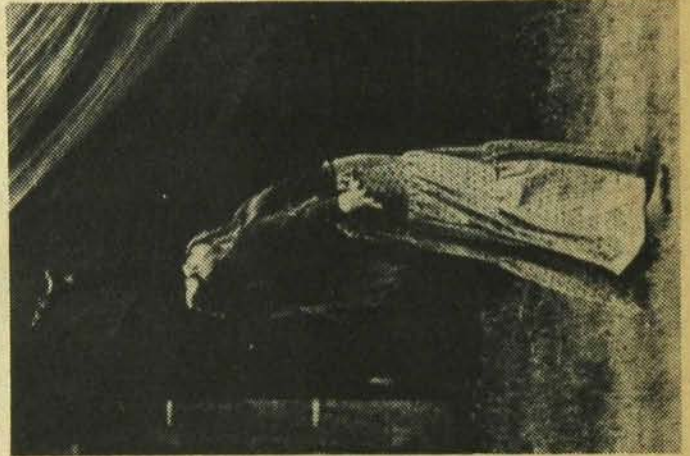


Embarke ... avec pierrot léger

Une Québécoise (céramiste-potière) nous crie: "JE SUIS FOLLE, MA FOLIE EST DOUCE, MA FOLIE EST BELLE"

"...Apprenons à être les enfants de Dieu à chaque joint que nous fumons, à chaque caresse donnée ou reçue, à chaque tranche de bon pain que nous mangeons. Que la grâce musicale de l'Univers emporte nos âmes jusqu'à faire concurrence aux étoiles".

(Jean Basile-Bezroudnoff, in: Mainmise 26)



Je ne me nomme hélas ni madame ou monsieur X, ni le père Oxyde-Desmarais, ni le docteur François Cloutier, ni Evelyn Letécheur-en eaux troubles, ni Hector "Orteille Noire" l'Ombudsman au to-cap bienveillant, et pourtant je possède moi aussi mon courrier du coeur; et de quel coeur! Coeur de viola, trèfle de coeur, coeur-à tout courage, coeur au ventre, coeur au large des camps de concentration de l'in-

différence béate, coeur en peine coeur en joie... capable de nous crier ses lettres de noblesse.

Celle-ci me tombe des voûtes célestes de la folie sacrée. Sous la forme d'une dizaine de feuillets blancs de papier-lettre-et d'un billet de deux dollars (contribution à l'Opération Secours de Mainmise), attachés à une épingle-à-spring, son auteur étant la mère de deux pe-

tit(e)s freaks qui ont encore l'âge de la couche aux fesses.

Auteur? Non. Interlocutrice maudiquement valable, belle, intense, fortifiante pour moi au point que je vais dès ces lignes transformer en conversation la lettre-témoignage de *Michelle Ménard-Tremblay*, céramiste-potière (entre autres) de Val-David, petites Laurentides, Québec-Terre.

ELLE: De toute façon, c'est en dehors du temps. Je veux dire, crier sur la place publique de Mainmise ce que je pense tout bas. Je réfléchis. Insomnie. Dimanche après-midi. Je me laisse aller. J'accouche sans douleur; avec plaisir même.

NOUS: Entre dans le délire feroïle, dans le long déraisonnement de tous tes sens (selon saint Rimbaud), et il y aura un avant-goût d'éternité souriante aux commissures de ta voix sur lèvres à goût de mer saline. Et surtout, assume ta folie avec nous, parmi nous, en nous, car elle est le sel qui empêche la sagesse des autres de pourrir.

ELLE: La femme québécoise, c'est une grande amoureuse. Il ne faut pas qu'elle en ait honte. Finie la culpabilité. Finie la peur. Finie l'hypocrisie. Finie la laideur. C'est fini fini fini. Comme au temps de l'école, chu' écoeurée de la peur, de la culpabilité, de l'hypocrisie, de la laideur. Je les vômis. Je suis une femme avide d'amour, de liberté, de justice, de beauté, de fraternité universelle. Mon coeur, y'est grand comme le cosmos.

NOUS: Amour mon bel amour, on t'aimera toujours, la terre a beau tourner on n'a pas fini de t'embrasser. Ton front est ceint de fleurons glorieux. Tu n'appartiens ni au Front de libération de la femme, ni au Front de libération des homosexuels, ni au Front de libération du Vietnam du Nord, ni à tous les quelconques Fronts de libération de ceci par là ou cela par icitte... Tu émanes, grandiose, du Front de libération de l'humanité. Vive oui vive le FLH! Toi sans nous, nous sans toi, comment pourrions-nous seulement participer de la même avidité. Salut coeur cosmique!

ELLE: Mon curriculum vitae, c'est mon style. Mon style, c'est mon cul, ma tête, mon coeur. L'extase divine après l'amour. Nos deux corps ne se touchent plus. Ils se confondent. Mes milliards de cellules se mêlent aux tiennes. Nos deux corps flottent. Dans l'eau de la mer comme dans le ventre de ma mère.

NOUS: Ta parole est de lichen, notre lichen. Notre silence est de soleil, ton soleil. Trop souvent muettes, nos oreilles doivent finir par s'ouvrir à ton cri du coeur. *Francine Tellier* justement notre nourrice cosmique dont nous sommes allés fleurir, le 16 août dernier à sainte Eulalie d'Arthabaska, le champ de trèfle où elle mourut dans nos bras après un accident de route un an plus tôt- *Francine* donc et *Crie-Crie "Miel-de-Lune" saint Pierre* te conjurent d'être une aliénée lucide et créatrice. Sauvons notre sérénité malgré l'absurdité du monde.

ELLE: Vivent les fous en liberté! *Je suis folle, ma folie est douce, ma folie est belle.* C'est un grand départ. Que toutes les femmes de 30 ans se le disent. Qu'elles crient toutes en une seule voix, à la suite de *Diane Dufresne*: "Tiens-toé ben, j'arrive!" Et moi, *Michelle*, j'ajoute: "Vive le Québec libre!"

NOUS: WHY NOT? si d'abord se libère de ses propres contraintes, de ses propres atavismes, de ses propres préjugés plus ou moins doctrinaires. *Nicole "les Champignons sacrés"* nous écriit de te crier: "Si moi j'arrête d'avoir peur, j'arrête commandement, et sado-masochisme rentré ou ouvert. Sans schème autoritaire. Assassiner l'ordre des punitions, des violences et des droits privilégiés. Camarades, réveillés-haut, événements à facettes différentes et jamais contradictoires. Rationalité nouvelle d'une fraternité, aussi instinctuelle qu'émotive (et organique) des voyageurs d'ici et d'à côté. Et nous, nous te rappelons, avec *Nicole Champignon*, nous te rappelons à toé femme *Michelle*, que "la répression sexuelle est le moyen essentiel d'asservissement des hommes", selon saint *Reich*, *Wilhem* de son baptême de prénom.

ELLE: L'artiste, c'est un médium, selon *Françoise Loranger*. L'acte de création, c'est un acte autonome, selon *Pierre Vallières*. Selon moi, l'acte de création, c'est un don de soi, un acte d'amour. L'artiste est "distrain". C'est un être tourné vers le futur et non vers le passé. *Référence*: mon mari *Alain Tremblay*, potier (entre autres choses). Mon mari le même *Alain* à l'atelier l'autre jour: "Le pouvoir créateur de l'artiste est en danger lorsqu'il n'est plus "distrain" des réalités quotidiennes".

NOUS: Mam'zelle *Hyslop* 875-5644 urgence Bell Téléphone au sujet du compte de *Mainmise* / elle a d'abord demandé pour *Guy Latulippe* STOP Institut de parapsychologie pour *Georges Kahl* / le parapsyché rappellera suite à une lettre qu'il a reçue de *Mainmise* STOP un téléphone de *Marie-Thérèse* pour *Georges* la rappeler à la maison STOP t'aurais pas dû répondre aux téléphones *Pierrot* STOP oui mais cibouère y faut s'occuper de son monde...

ELLE: L'inspiration artistique a le rythme de la Nature. Elle va elle vient. Qui peut se vanter de savoir la retenir à volonté? Les vrais artistes sont des êtres inspirés des dieux. *Les artisans sont des artistes.* Qu'en pense la Société des artisans? Mon cul je me fous. LES ARTISANS SONT LES POETES DES OBJETS DE LA VIE QUOTIDIENNE... Quand on investit dans un produit artisanal, souvent on investit dans la Vie. Les gens aiment à s'entourer de belles choses vivantes et personnelles... C'est de vouloir faire entendre ça au monde que provient ma folie belle et douce.

NOUS: Des dieux de notre conception... Le produit artisanal, oui, femme, t'as raison, est "le pendant nécessaire au produit commercial impersonnel qui représente un capital investi avec notion de profit...ce qui constitue souvent de la désuétude planifiée". Et quand tu conclus, *Michelle*, qu'une meilleure connaissance d'un individu apporte une meilleure connaissance de l'oeuvre de cet individu, tu as singulièrement raison. Exemple: *Luc Granger*, le poète essentiel de "Ouate de Phoque" et d'un autre très fort (anti) livre à venir bientôt.

Note de *PIERROT-LE-FOU*: La grandeur de nos psychodrames où on ne se libère jamais à notre insu des complexes dont nous sommes défaits par les voies ténébreuses et bouillantes de notre antipsychia-

trie. L'échec des institutions officielles de la malsanté mentale... quand l'enfer c'est les autres. Nous t'avons entendu, *Michelle*, et nous n'avons plus rien à leur dire. Mais ils ont tout à entendre sur cette place publi-

que de *Mainmise*. En auront-ils seulement la disponibilité et le courage? Avant qu'il ne soit trop tard. Pour eux.

Signé: "Toé et nous"

vouloir savoir être au pouvoir de soi est l'âme

Le voyage

Allé en

il n'y a de repos
que pour celui qui cherche
il n'y a de repos
que pour celui qui trouve
tout est toujours à recommencer

mais dites-moi encore
où trouver le chemin
que je ne cherche plus
et que j'aille plus loin
la vérité la vérité la vérité
est une poignée de sable fin
la vérité la vérité la vérité
qui glisse entre mes doigts

il n'y a de repos
que pour celui qui trouve
il n'y a de repos
que pour celui qui cherche
tout est toujours à recommencer

tu marches au fond de toi
et derrière tes pas
et tu ne bouges pas
seul ton regard avance
la vérité la vérité la vérité
est une poignée d'eau de la source
la vérité la vérité la vérité
qui coule entre tes mains

il n'y a de repos
que pour celui qui cherche
il n'y a de repos
que pour celui qui trouve
tout est toujours à recommencer

il marche sur ses pieds
et parfois sur sa tête
il traîne un gros boulet
qui est comme lui-même
la vérité la vérité la vérité
est une poignée d'air pur
la vérité la vérité la vérité
qui siffle entre ses dents

il n'y a de repos
que pour celui qui trouve
il n'y a de repas
que pour celui qui mange
toutt est touttemps à recommencer
nous marchons sur nous-mêmes
comme un bétail perdu
le mensonge est collé
aux semelles de nos souliers
la vérité la vérité la vérité
est comme la fumée,
la vérité la vérité la vérité
qui monte dans nos mots
il n'y a de repos
que pour celui qui cherche
il n'y a d'oasis
que pour celui qui boit
toutt est touttemps à recommencer
vous est-il arrivé
de voir dedans vos yeux
le chemin du retour
qui marche vers l'amour
la vérité la vérité la vérité
est comme le soulier,
la vérité la vérité la vérité
que l'on a délacé
il n'y a de repos
que pour celui qui trouve
il n'y a de retour
que pour celui qui part
toutt est touttemps à recommencer
ils ont mis des cailloux
dans le bout des souliers
et puis ils sont montés
sur leurs propres épaules
la vérité la vérité la vérité
est comme la lumière
la vérité la vérité la vérité
qui point à l'horizon
il n'y a de repos
que pour celui qui cherche
il n'y a de repos
que pour celui qui va
mais dites-moi encore où est-il celui qui ne passe pas

FERME à vendre-Près de Victoria-ville - 25 arpents - Maison 4 chambres à coucher complètement rénovée - avec grange. Contactez Michel St-Denis: Bureau 285-3511 maison 455-4696. Prix Approximatif = \$10,000.00.

Camionnette Pick-up GMC '64
En parfaite condition mécanique
\$300.

Écrire à : Guy & Guilaine
715 4e Avenue
Grand'Mère, P.Q.

Filtre d'Amour
Recettes, Potions, Elixirs et Concoctions qui chassent les humeurs noires, vagues à l'âme, et stimulent l'Imagination Amoureuse.
Offre d'introduction
\$2.00

à
La Verge d'Or
C.P. 206
Wotton, Cté Wolfe
P.Q.

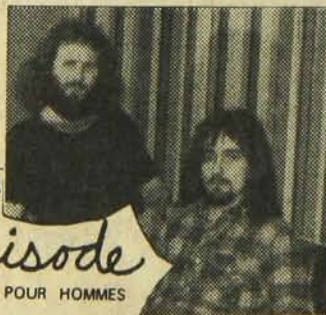
Besoin de coopérants pour partir une ferme quelque part au Québec. Nous croyons que 6 personnes seraient un nombre correct. Nous sommes déjà trois (deux gars, une fille). Si y'a du monde intéressé, communiquez à C.P. 822, St-Jovite. Marc, Diane, Alain.

A prix populaire, cours de piano et d'écriture musicale, 842-5622

Coiffure
pour
hommes
6236 St-Hubert

Pour rendez-vous
271-3161

Yves et
Christian



épisode
COIFFURE POUR HOMMES

Opération au secours

faut pas lâcher

gros et grand encan

MAINMISE

envoyez colis

(n'importe quoi qui peut

se revendre) à

Opération au secours
6547 A Henri-Miro
Montréal

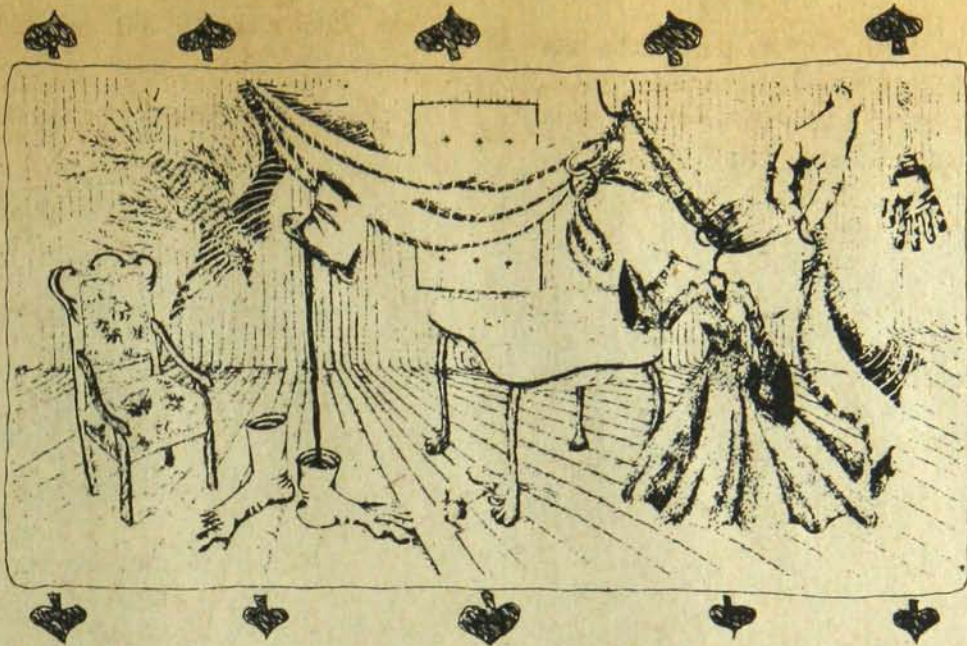
Pour la région Montréal
Renseignements, demandez Boubou à
376-6911 (12h à 5h) lundi à vendredi
722-4357 (6h à 10h) toute la semaine

Pour aider Mainmise à sortir de l'impasse financière, certains musiciens professionnels donneront des cours de musique dont ils remettront l'argent à Mainmise.

Pedro, du groupe SEX, enseigne la flûte traversière, le saxophone et la théorie musicale. (716-2616).

Georges, du groupe AERIA, enseigne la guitare 4 cordes, espèce de cythare grecque-pythagoricienne. (843-4792).

Il y en aura d'autres éventuellement.



Jeu de cartes/Casse-tête
dessiné à la main et fait au Québec
par Andrée Leblanc.
En vente au "Vieux Rouet".

Valet 



Chronique de la Mère Michel (qui n'a pas perdu son chat)

Conserves de légumes frais (pour ceux qui ont un jardin)

Bien tannée de chercher, attendre, espérer, inventer l'homme ou la femme de sa vie, le mois de mai dernier, la Mère Michel partait triper à la campagne. Elle y fit un jardin. Imaginez... le premier grand jardin de sa vie!

Un jour, à l'aube, en désherbant ses carottes, à genoux dans la bonne terre mouillée, une idée lui vint. C'était une minuscule idée (avec une seule patte).

L'idée: "Bonjour!

La Mère Michel (étonnée): Bonjour!

L'idée: Je suis venue te voir...

La M.M.: Ah!...

L'idée: Oui, je suis venue te proposer quelque chose.

La M.M.: Parle!

L'idée: Evidemment, j'ai déjà vu de plus beaux jardins que le tien (pardonne ma franchise). Pourtant, j' imagine que tu as du prendre un peu d'expérience. Pourquoi n'essaierais-tu pas de la partager..."

La M.M.: C'est une idée..."

La Chronique de la Mère Michel était née, dont voici le premier chapitre. Logiquement, il aurait du paraître en février, au temps de l'achat des graines, de la préparation des couches chuades et des semis intérieurs. Il paraît en septembre. Et ça n'a pas vraiment d'importance, puisqu'il y a tant et tant et tant de choses merveilleuses au grand livre de la Nature. Herbes sauvages, herbes fines, épices, teintures, semis, récoltes, arbres fruitiers, séchages, etc... Nous parlerons de tout et de rien... Ce mois-ci, mois de la Vierge, l'ordonnée et la rangeuse (pas la folle) nous parlerons des méthodes de conserves.

L'important, dans la conservation des légumes frais, c'est qu'ils soient entreposés avec le maximum de soins dans la manipulation (cueillette, lavage, séchage, emballage) et que l'endroit où on les garde soit *sombre, frais, sec et très bien aéré*, de même que maintenu, sauf pour les tomates (voir plus loin), à une température de 32 F. —un thermomètre est essentiel. Il est aussi essentiel de ne garder que des légumes intacts de tout défaut ou malformation. Il convient de même d'éviter les empilements et d'inspecter au moins une fois par semaine les légumes entreposés.

Ne se conservent pas à l'état frais: Asperges, Aubergines, Champignons, Brocolis, Choux-fleurs, Choux-raves, Choux de Bruxellès, Citrouilles, Courges, Concombres, Scaroles, Epinards, Laitues, Mais, Melons, Pois verts, Piments, Radis rouges, Rhubarbe.

Se conservent plus ou moins longtemps: Ail, Betteraves, Carottes, Céleri, Choux, Fèves de Lima, Haricots, Oignons, Panais, Poireaux, Pommes de terre, Radis blancs, Rairefort, Navets, Salsifis, Tomates.

Le seul fruit intéressant à conserver au Québec est la pomme.

Ail: Annuel. Séché à l'air (enfilé en chapelets et suspendus), se conserve de 6-8 mois. L'ail rose est celui qui se conserve le mieux.

Betteraves: Bisannuel. Parés (débarassés de leurs feuilles qui sont d'ailleurs comestibles) à l'aide d'un couteau inoxydable, se conservent de 1-3 mois, en milieu humide mais aéré. On peut laisser une partie de la récolte en terre pour l'année suivante.

Carottes: Bisannuel. Récoltées par temps frais et nuageux (comme les betteraves), les carottes mûres parées se conservent de 1-3 mois, en milieu humide mais aéré. On peut laisser une partie de la récolte en terre.

Céleri: Annuel. Trempé en eau glacée dès que cueilli, le céleri peut se conserver (feuilles comprises) 3 mois environ. Il se conserve bien dans des sacs de plastique. Note: les feuilles de céleri sont excellents pour la santé.

Choux: Annuels. Choux d'été: 3-4 semaines. Choux d'hiver: 3-4 mois.

Haricots: Annuels. Se conservent très longtemps, attachés en chapelets et suspendus à l'air puis mis en boîtes de métal (il faut qu'ils soient complètement secs)

Navets: Bisannuel. 6 mois. Laisser une partie de la récolte pour l'année suivante. Les feuilles sont comestibles.

Oignons: Bisannuel. Récoltés à maturité, débarrassés de leurs tiges, séchés à l'intérieur dans un lieu aéré. Se conservent 5 mois au plus, à la suite de quoi ils commencent à germer. On peut laisser une partie de la récolte en terre pour l'année suivante.

Panais: Bisannuel. Mêmes soins que pour les carottes. 2-4 mois. Garder une partie de la récolte pour l'année suivante.

Poireaux: Bisannuel. Comme le céleri. 1-3 mois. Laisser des plants en terre pour l'année suivante.

Pommes: Cueillies demi-mûres et enveloppées individuellement dans du papier-journal puis gardées dans des boîtes de bois, elles se conservent de 4-6 mois.

Pommes de terre: Vivaces. Récolter 2 semaines après que les fanes aient séché. Faire sécher avant d'entreposer. Se conservent bien dans du sable sec. Très sujettes à la pourriture, vérifier souvent leur condition. On peut laisser des plants en terre pour l'année suivante. Se conservent x temps.

Radis blancs: Annuel. 2-4 mois, en sacs de plastique.

Raifort: Vivace. Cueilli après les premières gelées, se conserve 10-12 mois. Laisser des plants en terre pour l'année suivante. Note: Se méfier du raifort qui devient vite envahissant.

Salsifis blanc: Bisannuel. Comme les carottes. Manipuler avec grand soin (la racine noircit dès qu'elle est meurtrie). 2-4 mois. Garder une partie de la récolte en terre.

Salsifis noir: Même chose que pour le blanc sauf qu'il est vivace.

Tomates: Annuel. Se conservent de 2-6 semaines, à 50-55 F. On les cueille vertes, exemptes de tout défaut, on les emballe individuellement dans du papier journal.

Autres plantes qu'on peut laisser en terre pour une deuxième année: Epinards, Bettes à cardes et Persil.

Sont vivaces: Asperges, Rhubarbe, Pissenlit, Cresson d'eau.

Note: Il faut couvrir de paille sèche, pour les protéger, les plants qu'on laisse en terre pour l'hiver.



Conserves de légumes (en pots)

Matériel:

1. Un chaudron stérilisateur ou une grande marmite avec un faux-fond ou des lisières de bois pour éviter le contact des pots avec le fond du chaudron.

2. Bocaux de verre 32 onces ou plus.

3. Rondelles de caoutchouc (renouvelées à chaque empli des bocaux).

4. Panier de broche de la dimension du stérilisateur pour stérilisation des pots et blanchiment des produits. A défaut d'un panier, on se sert, pour le blanchiment des produits, d'un sac de coton-romage.

5. Couteaux à peler inoxydables.

6. Graines et herbes diverses: épices mêlées, clou de girofle, graines de moutarde, curcuma (turmeric), épices non-moulues, gingembre, muscade, cannelle, estragon, fenouil, laurier, aneth, épices à marinades, tout-épice etc...

7. Sucre, sel marin, cassonade, vinaigre, coton à fromage, moutarde sèche, grains de poivre, amandes, raisins, oignons, paraffine.

Étapes:

1. Stériliser les pots, les rondelles et les couvercles en les faisant bouillir 15 minutes (ne pas les ébouillanter).

2. Débarasser les produits de toute imperfection. Les préparer comme pour la consommation.

3. Blanchiment (ou cuisson): plonger fruits ou légumes dans de l'eau qui bout afin d'enlever les pelures (voir charte).

4. Refroidissement: aussitôt retirés de l'eau bouillante, tremper le produit dans un bassin d'eau froide (l'évier, par exemple). Renouveler l'eau jusqu'à complet refroidissement des produits.

5. Quand le produit est refroidi, le presser dans les bocaux stérilités. Faire sortir l'air à l'aide d'un couteau stérilisé. Remplir le bocal d'eau bouillante en ajoutant 1 c. à thé de sel par pinte (4 tasses) pour les légumes; pour les conserves de fruits, combler le bocal de sirop chaud (voir tableau).

6. Quand le bocal est rempli, le fermer à demi avec la rondelle de caoutchouc et le couvercle. Placer les bocaux dans le récipient qui doit alors contenir de l'eau de même température que ces derniers pour éviter de les casser, et en quantité suffisante pour le couvrir jusqu'au col ou aux trois quarts.

7. Stérilisation: compter le nombre de minutes indiqué sur la charte, à partir du moment où l'eau commence à bouillir vivement. Couvrir le stérilisateur.

8. Quand la stérilisation est terminée, retirer du feu et fermer les pots hermétiquement. Puis les déposer sur une table, en les couchant de côté ou la tête en bas, pour s'assurer que la fermeture est hermétique (si ça coule, ouvrir, mettre une nouvelle rondelle de caoutchouc, stériliser quelques minutes et refermer).

Nota Bene: Les haricots, pois verts, asperges, blé d'inde doivent être empotés pas plus de 6 heures après la cueillette. Conserver les pots dans un endroit sombre, sec et aéré (éviter les endroits humides).



Charte des Légumes

	Stérilisation	Blanchiment	Remarques
Asperges	10-15 minutes	1 ½ heure	Empotés frais.
Béttéraves	5	1 ½	Peler, après blanchiment. Sans sel.
Blé d'Inde	10	3	Empotés frais.
Carottes	5	1 ½	
Panais	5	1 ½	
Salsifis	5	1 ½	
Céleri	2	1 ½	
Choux (tous)	8-10	1 ½	Blanchir à la vapeur en peu d'eau.
Choux-fleurs	5	1-1 ½	1 heure en eau salée avant de blanchir.
Brocoli	5	1 ½	
Fèves à beurre	5-10	2	Cueillies frais.
Foliacés (épinards etc...)	15	2	Blanchis en très peu d'eau.
Navets	5-10	1 ½	
Pois	5	3	Empotés frais. Ne pas trop remplir les pots.
Tomates	1 ½-2	½	
			1. Peler après blanchiment. 2. Sucre au lieu de sel, ou moitié / moitié. 3. Ne jamais mettre d'eau. Remplir les bocaux avec le jus de tomates.
Piments	5-10	2	

Conserves de fruits

Étapes:

1. Stérilisation des pots etc...
2. Préparation des produits.
3. Blanchiment et refroidissement, si nécessaire.
4. Remplissage des pots.

5. Coulage du sirop:
 Sirop 1: fruits doux sucrés: 1 tasse de sucre/2 tasses d'eau
 Sirop 2: fruits mi-acides: 1 tasse de sucre/1 tasse d'eau
 Sirop 3: fruits acides : 2 tasses de sucre/1 tasse d'eau

Bouillir sucre et eau 5 minutes et couler immédiatement sur les fruits. Proportion: 1 chopine (2 tasses) de sirop par bocal d'une pointe pour les gros fruits: 1 ½ chopine pour les petits fruits.
 6. Fermeture, stérilisation etc...

Charte des Fruits

	Blanchiment	Sirop	Stérilisation	Remarques
Ananas	3-5 minutes	2	30 minutes	
Bleuets	nul	1	Tels quels 30 Avec sirop 16	
Cerises	nul	2	20	
Fraises	nul	3	15	Garder au froid.
Framboises	nul	2	16	
Gadelles, Groseille	1	3	16	
Mûres	nul	2	16	
Pêches	1-2 (peler)	2	16	Peler froid. Avec ou sans noyaux.
Poires	1	1	20-30	Peler avant de blanchir.
Pommes	1-2	1-2	20-22	Peler et couper avant blanchiment.
Prunes	1 (peler)	2	20	
Rhubarbe	nul	2	20	Garder dans l'eau froide. Sucre et cuire avant de servir.

Confitures

Proportions: 3/4 livre de sucre par livre de fruits.

Procédé: La veille, déposer dans un plat un rang de fruits, un de sucre. Couvrir le tout de sucre. Le lendemain, faire bouillir le jus obtenu jusqu'à épaississement, y déposer les fruits. Cuire à feu très doux 15 minutes, ayant soin d'écumer, pendant la cuisson, et le sucre cristallisé

et les impuretés. Laisser refroidir dans le sirop pour éviter que les fruits ne remontent à la surface du pot. Mettre dans des bocaux stérilisés. Après le complet refroidissement, couvrir de paraffine ou d'un papier enduit de blanc d'oeuf. Fermer les bocaux et conserver dans un endroit sec.

C'est tout pour ce mois-ci. A bientôt. Tous les commentaires, critiques, demandes de recettes sont bienvenues. Adresser à : La Mère Michel, Mainmise etc...



Savoir vouloir être au pouvoir de soi-même est

l'ultime avoir

(Raoul Duguay)

Le mot "fête" ne signifie plus grand chose aujourd'hui. À part la St-Jean Baptiste (!) et l'anniversaire de toulmonde, c'est un mot qui a perdu tout son sens. La fête a pourtant toujours été une des composantes essentielles de toute véritable relation au monde. On peut peut-être penser que depuis que l'homme a appris à déléguer à d'autres tous ses pouvoirs, il a également perdu le sens de la fête. Que depuis qu'il se fait amuser et qu'il se fait distraire par des gens payés pour ça, il ne se préoccupe même plus d'y penser. C'est peut-être pour ça aussi, qu'on a une dent contre les spectacles en général. Contre ces manifestations "culturelles" pendant lesquelles on reste assis sans penser, sans parler, sans bouger, sans rien faire d'autre que d'être là, c'est à dire précisément de ne pas être là.

Je ne sais pas pourquoi, mais je pense au Moyen-âge. Période de bouillonnements, de mutations et de profondes transformations, il portait les germes d'un monde à venir qui se réalise aujourd'hui. Qui se réalise mal aujourd'hui. De toutes les choses qui ont "progressé" ou "évolué" depuis cette époque, il en est une qui s'est complètement perdue, avalée qu'elle a été par une prise en mains individuelle et sélective; c'est le fait de savoir collectivement vivre en relation avec le monde et avec les choses.

Le système féodal, la répression, l'esclavage, la fin des "mystères populaires", l'esprit de recherche et les sociétés secrètes tournées vers la réalisation suprême, tout cela est le fait du Moyen-Age. L'Histoire n'en a cependant retenu que l'aspect le plus négatif. Alors que c'est là que l'on peut déceler les premiers signes d'un monde fondé sur la puissance et l'oppression, par la délégation de pouvoir et l'absentéisme spirituel, on passe généralement assez vite sur la structuration de l'univers qui caractérisait le Moyen-Age et qui est



encore aujourd'hui la résultante directe de cette position du monde. Il y a des bons et des cotés. Des belles affaires pis des laides. Du monde correct, du monde pas correct. L'univers est divisé, déchiré par l'omniprésence de cette contradiction. A un tel point qu'on arrive difficilement à imaginer qu'il puisse en être autrement.

Et si ce n'était pas le cas? Si ce n'était qu'une vue de l'esprit, qu'une technique préalable et pré-apprise pour aborder fragmentairement la réalité globale du monde?

Il faut quand même avouer qu'il s'est passé des choses bizarres au cours de l'Histoire. Des moments où l'univers se concevait globalement. Comme une danse avec tout ce que

cela comporte de rythme, de souffle et de faux pas. Comme un Tout équilibré où les cycles de la Naissance et de la Mort se posaient en complémentarité.

Si l'on regarde du côté de tous ces Moyen-Age qui ont jalonné de façon cyclique toute l'histoire de l'humanité, on en arrive à une même constatation; c'est toujours le dernier moment d'une perception globale de l'expérience humaine. Toutes les mythologies, tous les recueils à moitié conservés sur les sciences disparues, tout cela témoigne d'une ère où le monde est conçu globalement comme une fête et où il est impensable de détacher aucun élément fut-il "négatif".

Aujourd'hui, qu'on se promène sur la rue St-Denis, sur les plaines d'Abraham ou sur la rue Racine, on peut encore une fois constater la même réalité, inversée toutefois; l'univers est morcelé.

Découpé littéralement en sous-ensembles tout à fait contradictoires les uns par rapport aux autres, il n'est plus possible d'y retrouver une harmonie quelconque. Alors que tout est lié organiquement, qu'on s'en rende compte ou non, que toutes les activités de tous les domaines auxquels on puisse penser se rassemblent en un point de convergence qui est celui de l'Equilibre de l'Energie, on est en train d'amorcer la bombe qui, par le principe de la fission et de la dispersion de l'énergie vitale, fera tout exploser naturellement.

Dire qu'il y a eu un temps où le monde était UN! Dire qu'avec la

présence d'un médium comme la télévision, la vie de la tribu est encore théoriquement possible!

Par le biais de l'extase et de la fête, il reste pourtant une possibilité; celle de tout réunir, celle de tout relier. Dans le fond, il s'agit de réaliser vraiment qu'on est là, que chacun de nous est là se plaçant à la suite de quelque chose et au début de quelque chose d'autre. Il s'agit de faire le passage et de le célébrer.

Il faut en arriver à la densité. Même si on est tous des points minuscules qui s'agglomèrent à un écran qui entoure notre perception de l'univers, même si cette enveloppe a été construite de toute pièce par des gens de la même race que nous, il s'agit de se resserrer pour que le courant passe et que l'énergie produite en arrive à faire se dissoudre la barrière avant qu'elle ne fasse éclater le globe sous son poids. Il faut se toucher, toucher à tout. Prendre les choses et les gens afin de sentir que sous l'écorce, il y a une sève commune. La fête ça peut être ça. Poser les conditions préalables pour que le fluide puisse passer, pour que le courant se rétablisse.

L'extase est dense. C'est en dansant au rythme de cette densité et de cette profondeur du rapprochement et du contact que l'on reviendra à la signification mystique de la fête. L'extase est aussi légèreté. Une clé.

A contre-cœur je révèle un suprême mystère:

des déesses trônent, formidables, dans la solitude.

Autour d'elles, il n'est point de lieu, encore moins de temps; ce sont les Mères. (...)

Pour trouver leur demeure, plonge au fond des abîmes;

c'est à toi la faute si nous avons besoin d'elles. (...)

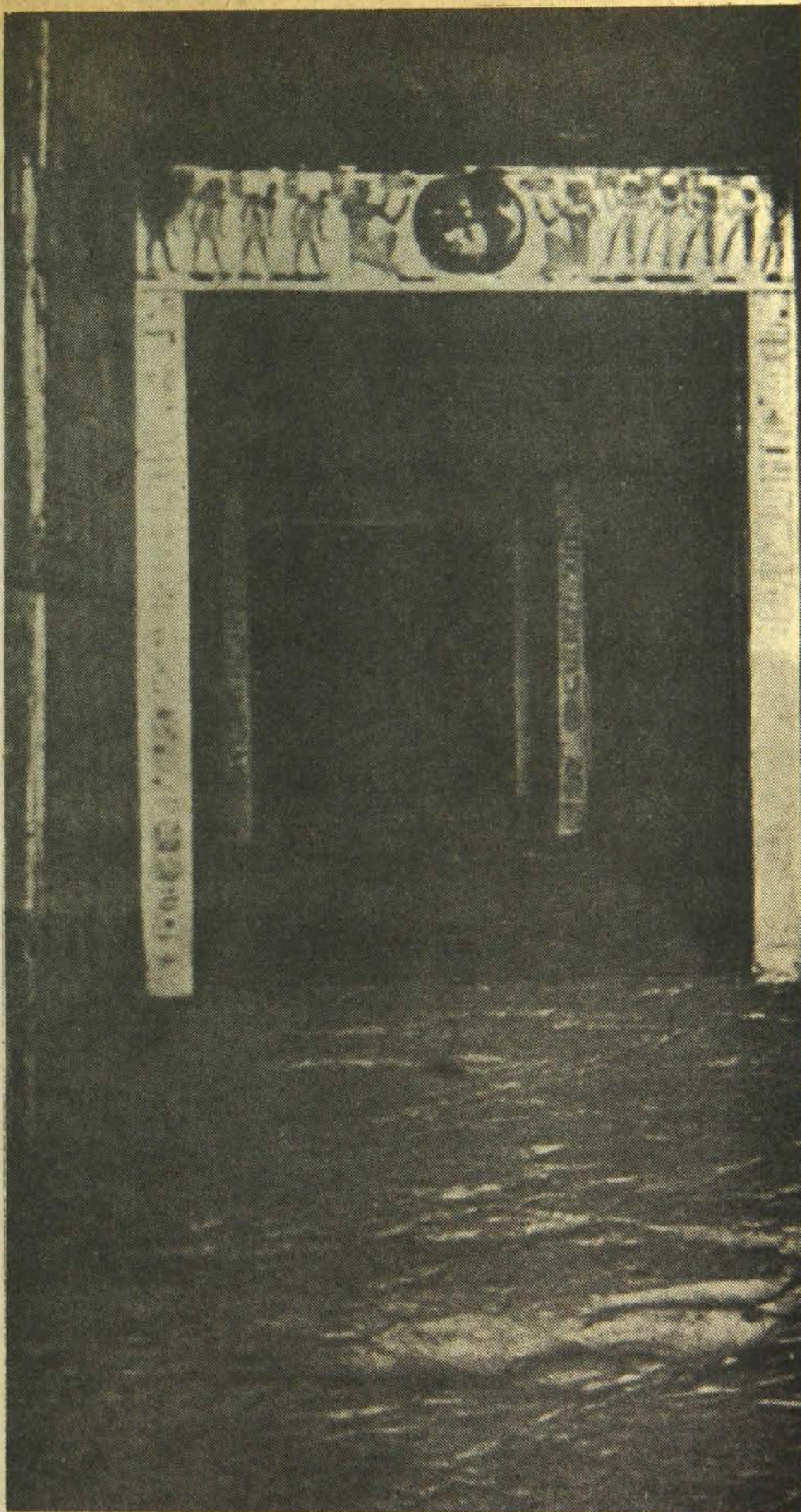
Prends cette clé.

Enfonce-toi donc dans l'abîme. Je pourrais aussi bien dire monte vers les hauteurs; c'est tout un. Quitte le monde créé

pour fuir vers les espaces indéfinis des formes possibles. (Faust)

Il s'agit d'apprendre à danser. La danse est une clé.

Tout a d'abord passé par le Centre. Quand les premiers hommes ont pris conscience de leur existence collective, ils ont senti le besoin de se rassembler autour d'un lieu qui pour eux était le Centre de la Terre. Le lieu du passage. Le lien entre le ciel et la terre. Toutes les mythologies retracent cette époque sans équivoque. Il s'agissait alors de rythmer la race au souffle du Cosmos, de s'al-





lier les puissances extérieures et de profiter de leur force et de leur protection. Babylone, Jérusalem, les cités égyptiennes, Rome, toutes ces villes étaient construites au pied d'une montagne, symbole d'un lien tangible entre ces deux entités primordiales que sont le ciel et la terre. Construire une ville était alors un acte de création puisqu'il s'agissait de regrouper des hommes en un endroit qui était la synthèse même du monde ambiant.

Une fois la Ville construite, l'homme habitait alors ce passage par le culte, le rite, le rythme et la danse. Pour s'allier les Mères (Atom Earth Mother) et les puissances du ciel, il fallait se les concilier par la danse. Signe de la complémentarité la plus en acte, recherche de la complétude, la danse était une re-création humaine de l'énergie. A la fois souffle et mouvement, elle laissait à chacun des habitants de la première ville le soin de créer à l'aide de sa propre intuition une relation directe avec les forces du cosmos. Par la suite, l'Histoire a donné à tout cela le nom de "fêtes orgiaques".

Quand on regarde les villes, quand on regarde ce que devient Montréal, on se rend compte de l'importance de la distance que l'homme croit avoir parcouru depuis. Le monde est rendu loin...

Pourtant, on est là. Il y a tout ce qui nous entoure et on est comme placé au beau milieu de tout ça. Ou sur le rebord, comme vous voudrez. Parler des villes comme la porte ouvrant le passage entre le ciel et la terre, parler des déesses cachées dans la solitude ou de la danse comme moyen de rétablir l'équilibre, ça fait un peu drôle. Cela fait même plutôt désincarné à première vue. Pourtant, quand on y regarde de plus près, ce n'est peut-être pas le cas.

Ce n'est peut-être pas le cas, parce que tous, chacun de notre côté, on sent que tout est en train d'étouffer. Que les villes sont de moins en moins vivables. Que la petite vie merdeuse devient de plus en plus le lot de toulmonde. Que les systèmes politiques apparaissent plus vicieux,

plus vicieux à chaque jour, quels qu'ils soient. C'est qu'une chose est maintenant évidente; il y a de moins en moins de temps à perdre.

C'est simple: il s'agit de construire un monde habitable. Un monde qui ne se détruit pas lui-même et où chaque composante retrouve une place naturelle. En ayant l'air de "péter des ballounes", on est tous à construire un univers que tous, les speed-freaks sans le savoir qui maintiennent les gouvernements et place n'arrivent pas à imaginer parce qu'ils ont délégué pratiquement toute leur créativité et leur imagination. Se rendre responsable de soi-même.

Ca revient exactement à ce qu'est la danse. Créer, à l'aide de l'intuition et de l'imagination, sa propre relation harmonieuse avec l'univers. Dansons donc.

La façonner de tout ce que l'on est en se souvenant du mortier de l'alchimiste et de l'unité préalable. Tout ramasser et ne rien oublier. Concevoir l'harmonie; s'y introduire et se laisser pénétrer jusqu'à ce que l'on réalise qu'elle est là de tout temps. Que l'histoire de l'humanité se résume à la mise en place de barrières de plus en plus denses et qu'il suffit d'en remonter le fil en marchant sur les faux remparts pour plonger au coeur d'une réserve d'énergie insoupçonnée emprisonnée derrière le barrage des perceptions illusives et immédiatement rentables. Il s'agit de réapprendre à marcher puisque c'est d'abord avec les pieds que s'établit notre contact avec la terre.

Pour que le passage prenne forme, pour qu'il se réincarne en tunnel ou en échelle à monter aussi bien qu'à descendre, il y a le pas à poser. Additionner des pas, avancer sur le chemin d'un monde caché parce qu'on ne sait plus le voir, tout cela c'est déjà apprendre à danser. A la suite de tous ceux qui ont déjà

Equilibre sur la lame de fond qui balayera les pollutions nocturnes de l'économisme politique.

Equilibre sur le fil du temps à venir et à construire

Rythme de l'énergie à retrouver et à sentir

Tout sentir et se sentir sain

Respirer

Retourner au Centre et renouer le contact

Toucher

Retrouver les déesses

Construire sa propre clé

marché sur l'arête du mur, il nous reste chacun à jalonner le parcours de façon à ce que tous nous nous retrouvions en un point plus ou moins commun avec cette parcelle de lumière qui nous différencie. Le spectacle d'une nuit sillonnée de chemins isolés parcourant des tracés similaires.

L'itinéraire de la connaissance mène à la danse. Quand on sait danser le monde c'est qu'on le saisit dans sa totalité ou du moins que l'on tend à cette même totalité. S'ouvrir, sentir, se laisser submerger, par le monde, c'est l'accepter pour ce qu'il est; c'est se l'incorporer, le faire sien et le comprendre au niveau de sa structure la plus intime. C'est alors que l'on connaît l'orientation des faisceaux d'énergie sur lesquels repose l'équilibre de la planète et que l'on peut faire le décompte des fuites qui risquent de mettre en danger la survie de tout l'ensemble en drainant à l'extérieur de l'organisme des forces qui lui sont essentielles pour le maintenir hors de l'oscillation. C'est sur ces faisceaux qu'il faut travailler à un premier niveau: en colmatant les brèches, et le temps presse, la déperdition d'énergie sera moins lourde.

Il fut un temps où l'on peut presque dire que l'occupation principale des hommes était de voir à se définir par rapport à cet équilibre. C'est d'ailleurs peut-être parce que l'on a suffisamment stocké d'énergies à cette époque que le monde continue à tourner. Parce qu'à travers les âges, il s'est toujours trouvé des gens pour continuer l'effort au moment où la situation l'exigeait. Nous en sommes là.

Relier le ciel et la terre. Recréer la "maison", le lieu de l'alliance des forces cosmiques. Dans les mythologies "primitives", dans les cultes hérésiaques, la maison est l'émanation directe du centre c'est à dire de ce point de contact harmonieux entre ce qui est là de tout temps. Si l'on en arrivait à retrouver la sagesse de l'homme du cosmos qu'étaient les "primitifs", chaque maison serait un des points de contact menant au centre de la terre. C'est là que l'on peut puiser sans réserve à l'énergie du monde et habiter le point de jonction du haut et du bas, de l'endans et de l'en-dehors, au-delà de toute contradiction et de toute division possible.

Pour les maîtres maçonniques du Moyen-Age, construire était un acte

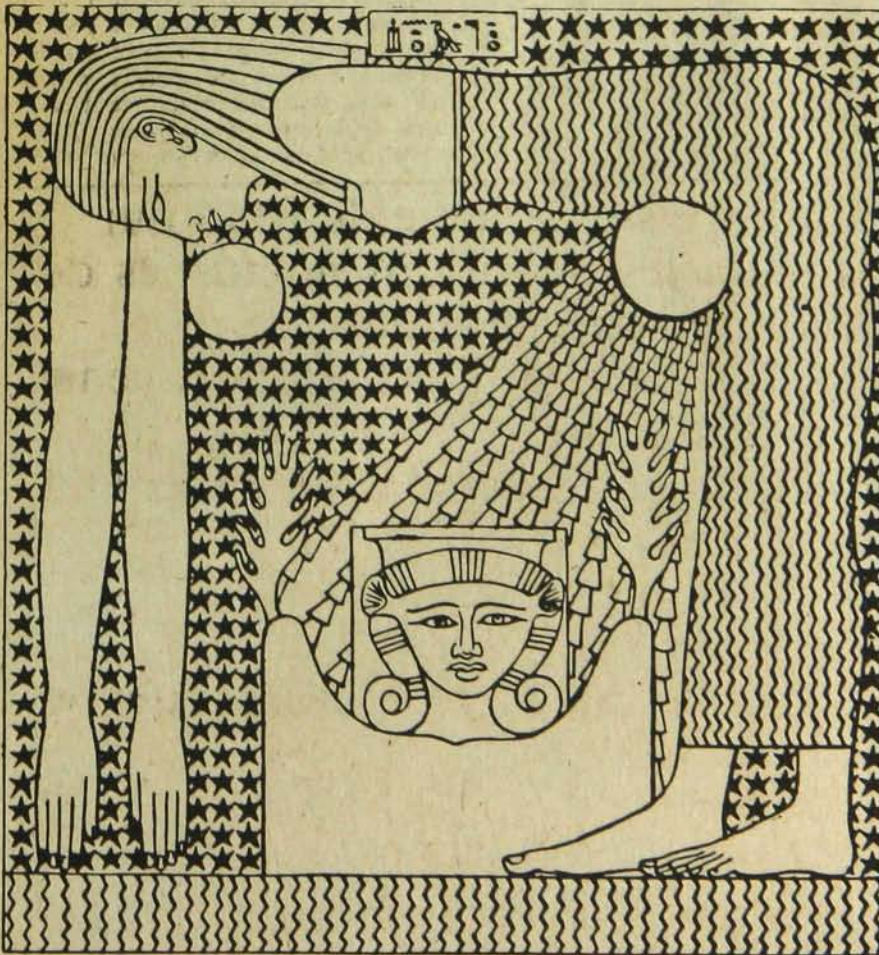
sacré exigeant une discipline et une technique que seule l'apprentissage pouvait apporter; quand on établit un pont entre le ciel et la terre, que ce soit en bâtissant une cathédrale, un château ou une maison, il y a trop de choses impliquées pour travailler à la légère. La construction elle-même devient sacrée; c'est déjà elle qui est l'instrument du passage. Tirée de la terre en ce que tous ses éléments en sont issus directement, la maison est déjà une élévation de la matière en une forme qui permet à l'énergie vitale de l'habiter. Synthèse de la compréhension et de la préhension directe de la terre par l'homme, elle est la réunion, le symbole d'une sorte de pétrissement mutuel.

Construire c'est aussi danser.

Danser le monde, c'est tenter de l'habiter en totalité. Habiter et se laisser habiter. Danser le monde c'est être à la fois tellement conscient et tellement connaissant de son équilibre que l'on ne puisse se concevoir soi-même que de façon globale comme participant aussi intimement à sa structure vitale que chaque particule est essentielle à la composition d'un noyau atomique. Comme on respire l'univers, l'univers respire par nous. On n'a qu'à faire le décompte des milliards de cadavres et de cellules jadis humaines sur lesquelles nous marchons chaque jour pour se rendre compte que la mort fait vivre la planète et qu'en retour elle nous procure les éléments essentiels à notre subsistance. Il y a présentement 3 milliards d'humains sur le globe; pensons-nous souvent que dans cent ans, ils seront tous disparus, remplacés par d'autres. "Do you really know what life is?" disait un vieil ivrogne.

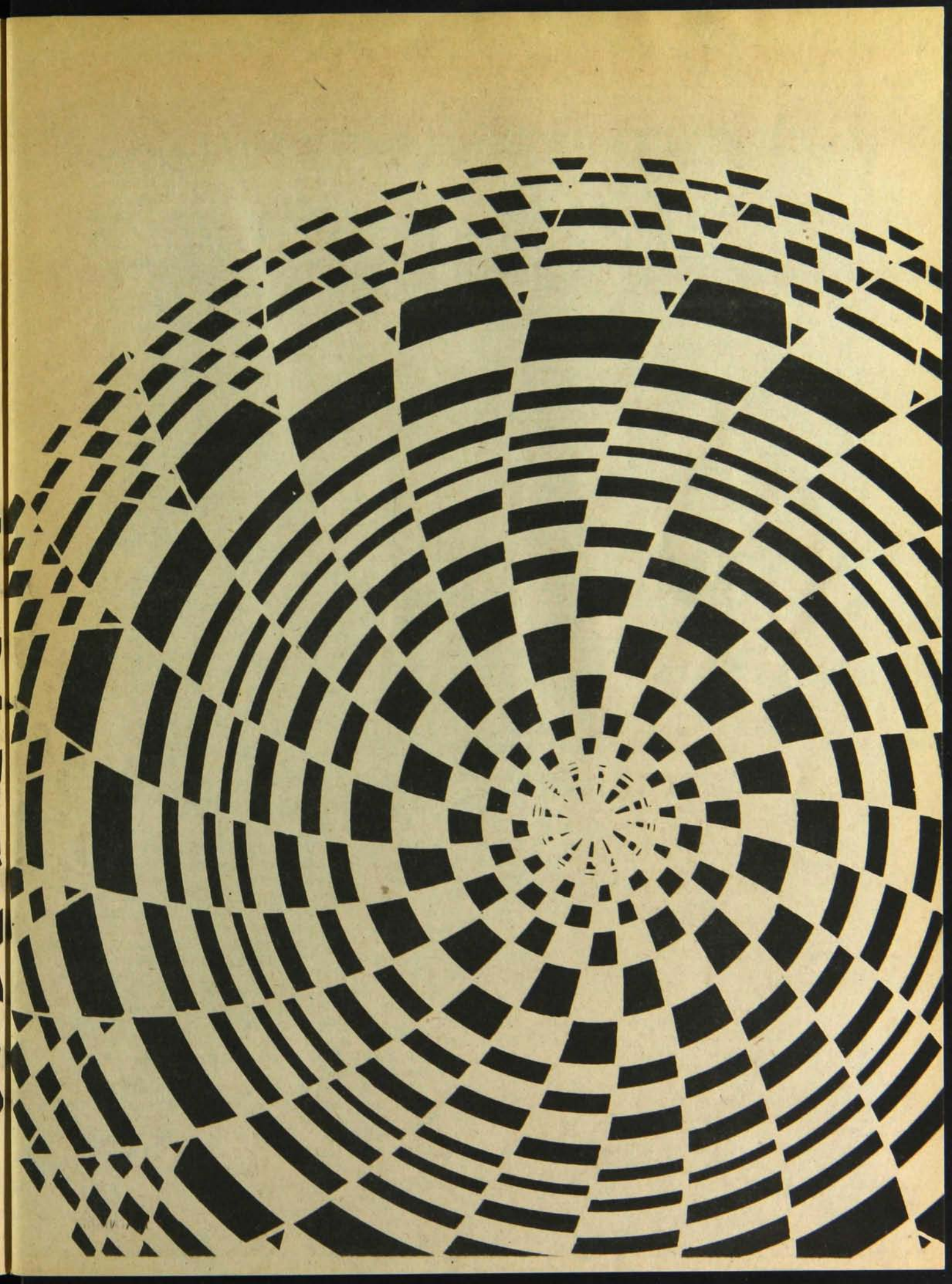
Danser le monde c'est participer de son énergie avant que chacune de nos cellules ne se décompose; c'est de contribuer à l'harmonie et à l'équilibre autrement que de façon passive. C'est se définir personnellement par rapport à la Connaissance du monde, trouver son rythme, puiser au souffle vital et poursuivre la marche quels que soient les obstacles. C'est danser de tout son corps et de tous ses moyens pour que nous nous retrouvions tous de l'autre côté de la porte, de l'autre côté du passage. Façonner sa propre clé.

Retrouver l'unité, l'essentielle petite du grain de sable et la nécessaire immensité des galaxies; se fondre dans tout cela, se sentir et devenir la J.O.I.E.



Technique de la Mandala, ou comment faire naître le monde dans votre pupille

"Tout acte de méditation doit être fait en fixant votre attention sur la pure lumière rayonnante. En contemplant les déités des plus vastes MANDALAS (où elles et vous résidez), vous devez apprendre à vous sentir aussi divines qu'elles. De cette façon, les formes grossières et subtiles du processus d'Unification doivent être, toutes ensembles, expérimentées". Tsong-Kha-Pa.



Tout tourne. Telle est la loi rythmique de l'Univers. Le Cosmos tourne autour d'un centre. Les atomes font de même. Comme une graine d'arbre qui se développe autour de son noyau primaire, la conscience humaine peut s'agrandir jusqu'à participer à l'Arbre de l'Espace et du temps. C'est une question de conscience. Telle est le sens élémentaire et profond de la MANDALA. En sanscrit le mot MANDALA signifie le cercle et son centre. Sa plus parfaite expression, en tant que concept artistique ou en tant qu'outil de rituel, a trouvé sa place au Tibet. En Occident, la redécouverte de la MANDALA, considérée comme une thérapeutique mentale, est due pour une grande part à Jung.

En bref, la MANDALA est une technique de méditation qui conduit à l'exaltation mystique. Considérée sous l'aspect d'un outil de santé, elle permet à celui qui la crée d'exorciser son esprit et de se libérer peu à peu de ses obsessions mentales. La MANDALA, enfin, est encore un moyen d'intégration qui permet à l'expérimenteur de vivre de "ICI ET MAINTENANT" dans son unité.

"Une MANDALA, dessinée d'une façon correcte, est un livre qui contient un nombre important d'informations mais que peut lire seulement celui qui en comprend le langage". Robert S. De Ropp.

De forme finie, la MANDALA est aussi infinie. Elle libère l'énergie que peut percevoir l'expérimentateur. Au-delà, la MANDALA permet à cet expérimentateur d'identifier cette source d'énergie en lui-même. La MANDALA n'est certes pas qu'un dessin sur lequel on se concentre. C'est surtout une porte qui permet de franchir une sorte de "mur du son" derrière lequel se trouve son "autre monde".

L'expression "voir la vérité" est une définition de la MANDALA dont l'expression la plus simple est la pupille de l'oeil. Par sa nature, l'oeil humain transforme tout en MANDALA et c'est une MANDALA que reçoit la zone du cerveau relative à la vue.

"Le mécanisme de la MANDALA peut se comprendre en terme de neurophysiologie de l'oeil... Comme toute MANDALA est une illustration de la structure de l'oeil, le centre de la MANDALA correspondant au POINT AVEUGLE de notre oeil. Ce POINT AVEUGLE est la sortie de l'oeil vers le système de vision du cerveau; c'est donc en SORTANT par ce point que l'on ENTRE dans le cerveau... La MANDALA est un instrument qui permet de transcender le monde de la vision en tant que perception extérieure pour en faire une forme de vision intérieure". Ralph Metzner et Timothy Leary.

D'ailleurs, tout le monde sait qu'il existe une vision "intérieure". Fermer ses yeux, en effet, ne signifie pas "ne plus voir". Qui ne s'est amusé, dans son lit, à fermer ses yeux, à presser légèrement sur l'oeil à travers la paupière, pour observer la danse de points de couleurs qui s'organisent et se désorganisent selon des rythmes très différents. On appelle ces petites "visions" des illusions d'optique. Les provoquer et les analyser sont néanmoins des exercices très salutaires pour déconditionner son oeil et son cerveau des

images toutes faites qui sont notre environnement quotidien.

La MANDALA a donné naissance à une forme d'art qui se retrouve partout dans le monde et bien au-delà du Tibet. Les Indiens Navajos dessinent des MANDALAS. Les églises chrétiennes sont souvent des MANDALAS; et sont de toute évidence des MANDALAS les grandes rosaces de vitraux qui ornent leurs porches. Certains villages africains sont dessinés selon les principes de la MANDALA et les grands temples archaïques, comme Stonehenge, en sont également. L'enfant qui dessine son premier rond vient de créer sa première petite MANDALA personnelle.

La MANDALA peut être aussi utilisé comme symbole. Les PENTACLES des hermétistes sont des sortes de MANDALA; le TAROT est une MANDALA autant que le I KYING.

La MANDALA est aussi un rituel, c'est-à-dire une technologie pour l'exploration et la synthèse de l'être.

"Ne vous contentez pas d'imaginer les choses; pensez, analysez, méditez, agissez... conservez votre esprit dans son état naturel". Tilopa.

La MANDALA universelle est faite de changement cosmique: les solstices, les éclipses, les cycles lunaires ou planétaires, etc... Ces changements cosmiques altèrent notre bio-organisme. Le rituel a pour but d'incorporer et d'articuler ses modifications bio-organiques que nous sentons, selon les grandes lois de la nature. Le rituel est une série d'actes intégrés qui nous rend conscient des forces cosmiques. Il nous permet de participer d'une façon plus intense à la grande machine universelle. De même que la liturgie est une MANDALA, une MANDALA est une liturgie qui peut se décrire selon un processus typique, quoique variable.

TECHNIQUES DE LA MANDALA

Construire sa MANDALA intérieure, à travers des supports extérieurs, demande une technique basée sur une série d'étape que l'on peut apprendre à franchir.

LA PURIFICATION: avant d'entreprendre tout acte intérieur, une purification est nécessaire. Un nettoyage est la base de toute action spirituelle. Selon le cas, cette purification est radicale ou modeste, de la simple purgation au jeûne pratiqué, par exemple, par les Indiens d'Amérique du nord. D'une façon générale, la purification affine les sens qui deviennent plus sensibles aux influences du rituel.

LE CENTRAGE: en relation directe avec la purification, le centrage consiste à rassembler toutes les énergies qui flottent autour du corps pour les ramener à l'intérieur et les rassembler en un seul point. C'est la façon de recycler les énergies diffuses.

Le centrage peut se faire en regardant un seul point, ou une YANTRA; voir à ce propos les exercices.

L'ORIENTATION: il s'agit ici de prendre conscience de sa place dans l'Univers en le consacrant. Par exemple, les Indiens "orientent" leur MANDALA en dirigeant leur pipe dans les six



directions qui sont l'est, l'ouest, le nord, le sud, le bas et le haut. Cette orientation peut être faite aussi en dansant ou en chantant. Cette **ORIENTATION-CONSÉCRATION** place l'expérimentateur au vrai centre, de telle sorte qu'il commence à être le point d'où émergent les puissances. L'**ORIENTATION** met l'accent sur différents facteurs, dont tous les sens: l'ouïe par le chant, l'odorat par les encens, le goût par l'absorption de breuvage. L'utilisation des hallucinogènes fait partie des rites d'**ORIENTATION** où l'on retrouve aussi la prise de conscience de son corps par différents procédés comme la danse ou, ainsi que les font les Indiens Navajo, en caressant le corps de l'expérimentateur avec une plume. Le but de cette **ORIENTATION** est de provoquer dans tout le corps un spectacle complet de résonances.

LA CONSTRUCTION: la forme physique de la **MANDALA** peut prendre de nombreux aspects selon le but que l'on veut atteindre. Il y a cependant deux familles majeures de **MANDALAS**. La première est les simples représentations des forces cosmiques; la seconde est celle qui permet de transmuter les forces démoniaques. La première famille consiste à représenter le processus cosmique dans son complet dynamisme avec les âges, les saisons, les cycles des éléments et toutes les hiérarchies organiques. La seconde postule la reconnaissance et l'acceptation des forces négatives qui sont à l'oeuvre en-dedans de nous. Une fois cette reconnaissance faite, il s'agit de les mettre en ordre consciemment. Il n'est évidemment pas possible de supprimer ces forces, mais il est dans la force de l'homme de s'en libérer par leur transformation. Aussi affreuses soit la vision des passions comme la jalousie, l'orgueil, le vice sexuel, les confronter directement est encore la meilleure

façon de les dépasser.

La seconde famille de **MANDALAS** est plus accessible à notre âme "moderne".

L'ABSORPTION: la **CONSTRUCTION** faite, il faut maintenant que la **MANDALA** ainsi créée se transfère et s'identifie dans le corps et dans l'esprit de l'expérimentateur. Par la **CONSTRUCTION**, les forces sont projetées hors du chaos de l'inconscient, par l'**ABSORPTION** ces forces sont réintégrées mais dans un ordre conscient.

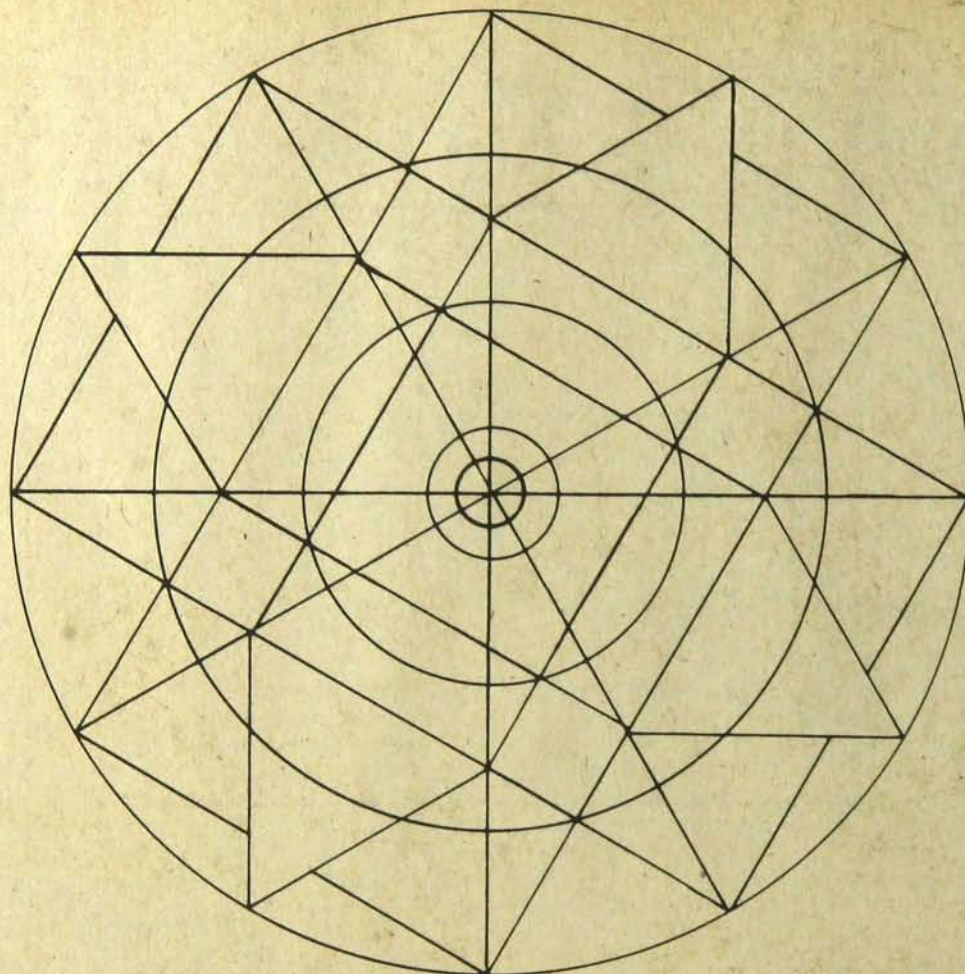
Il arrive souvent que cette **ABSORPTION** soit, de fait, une identification entre une fonction du Cosmos et une fonction de notre organisme dans l'un de ses cycles vitaux. Par exemple, les quatre directions de la **MANDALA** peuvent s'identifier aux quatre éléments et être **ABSORBÉES** dans des aspects physiques de notre corps: le sang est l'eau, les os sont la terre, la respiration est l'air et la chaleur corporelle est le feu.

Plus complète et plus complexe est l'**ABSORPTION**, et plus intense est l'expérience extatique.

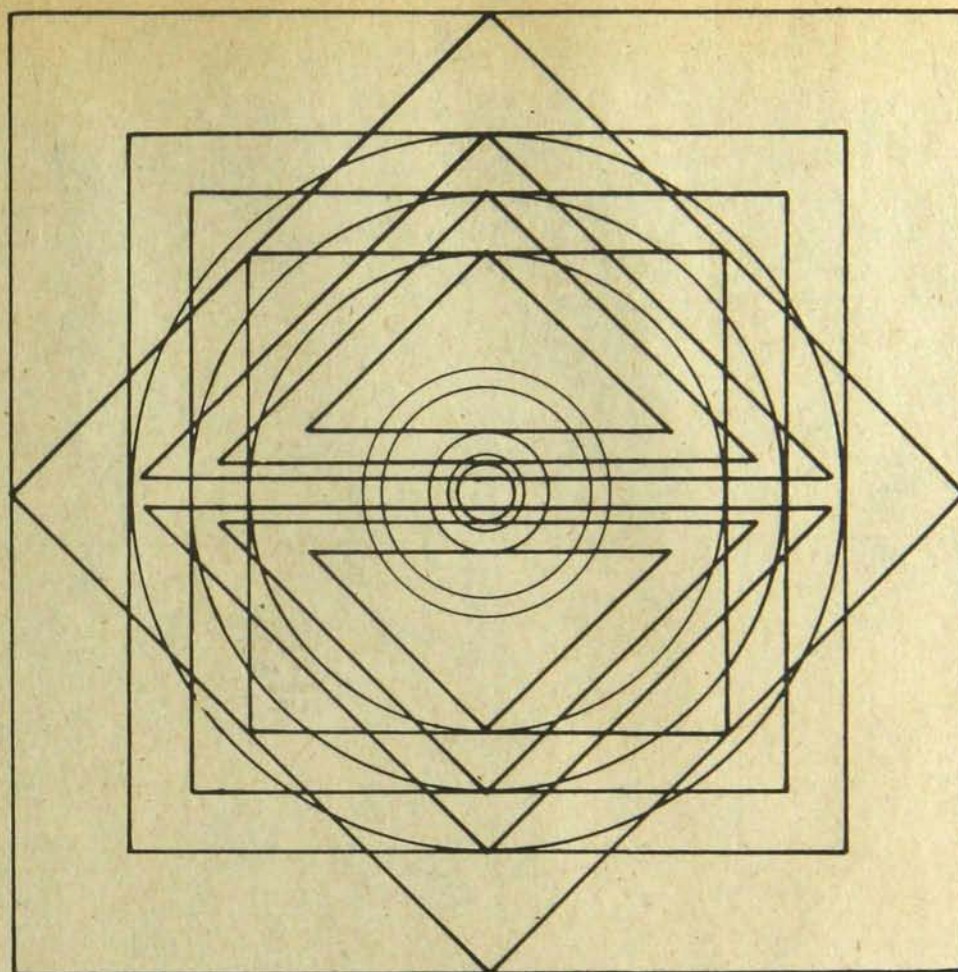
LA DESTRUCTION: si le contenu psychique de la **MANDALA** a été correctement absorbé, les forces qui y vivaient sont en-dedans de l'expérimentateur. Dès lors la **MANDALA** doit être détruite comme un objet, non pas sans valeur mais sans plus de pouvoirs réels. Si la **MANDALA** n'est pas détruite physiquement, on peut alors la conserver comme un objet de méditation, comme un "souvenir".

Deux autres étapes sont généralement indiquées. Celles de la **RÉINTÉGRATION** et celle de l'**ACTUALISATION**. Elles consistent toutes deux à prendre conscience que le rituel de la **MANDALA** n'est qu'un aspect de notre tout, qu'en fait le but est vivre l'entière **MANDALA** qui n'a ni forme, ni commencement, ni fin.

Un exercice pratique

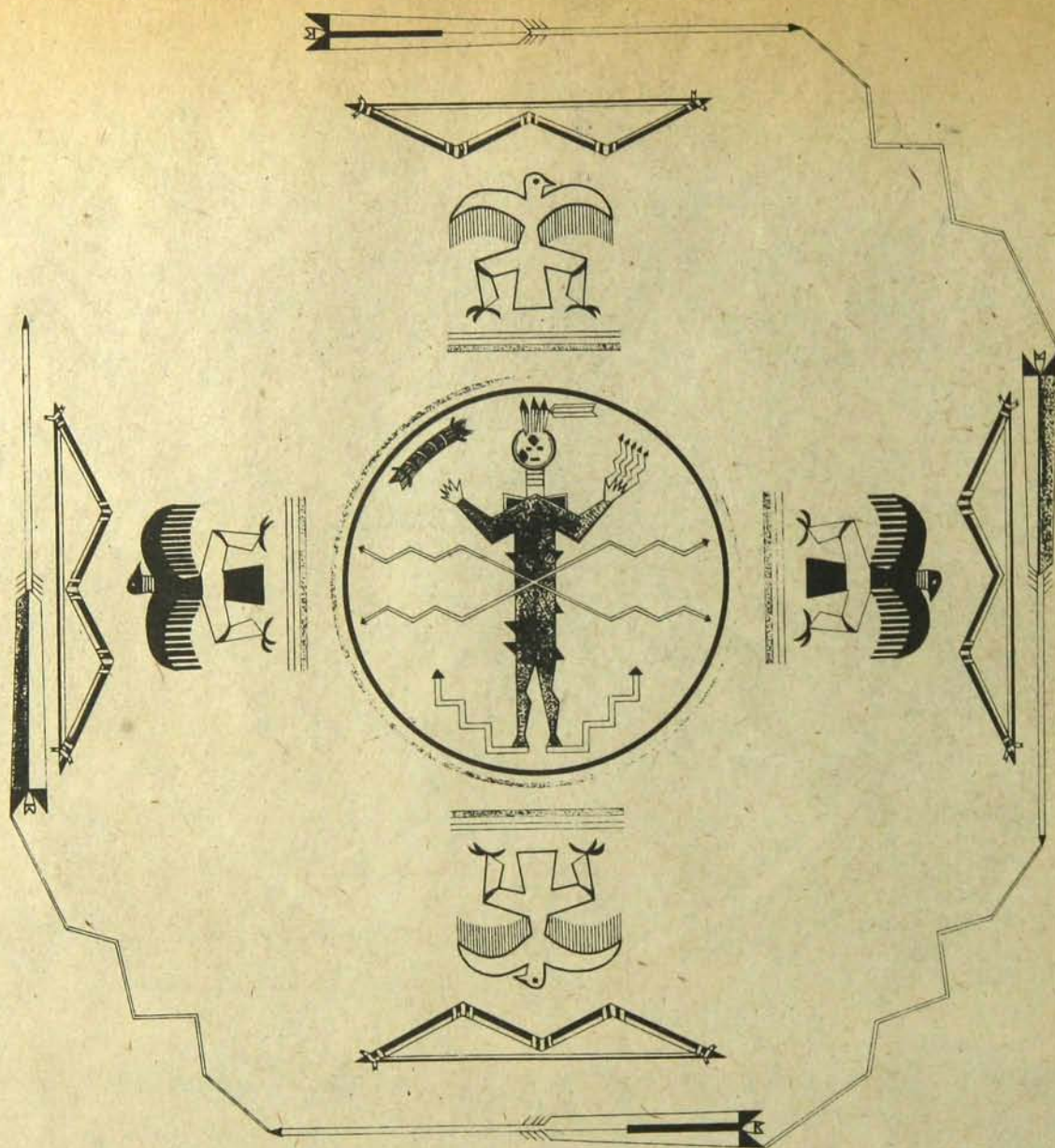


Un exercice simple consiste à travailler avec une YANTRA. La YANTRA est un véhicule qui permet de concentrer son esprit; c'est, dans toute la force du terme, une méditation pratique. En se servant des deux dessins ci-inclus, s'efforcer de méditer brièvement en distinguant une à une la forme choisie, le cercle, le triangle ou le



carré dans toutes leurs associations possibles. Commencez, par exemple, avec les cercles, soyez conscients de toutes les associations possibles et de toutes les interactions; soyez aussi conscients des couleurs si elles apparaissent. Puis recommencez avec les triangles et enfin avec les carrés.

Un second exercice plus complet



Cet exercice est axé sur les principaux stades du rituel de la MANDALA. Asseyez-vous confortablement. Fermez les yeux et prenez quelques calmes et profondes respirations. Établissez vos coordonnées; ce que vous avez devant vous, derrière vous, à votre gauche et à votre droite, en-dessous et au-dessus de vous. Les yeux toujours fermés, essayez de sentir votre environnement dans un rayon de quatre pieds de votre corps. Tentez également d'établir un rapport entre les choses et les parties de votre corps corrélatives, ainsi que du centre fictif, à l'intérieur de votre corps, où toutes ses choses se touchent. Par la même occasion, établissez un rapport entre ces choses et les points cardinaux.

Maintenant, visualisez un cercle dans votre tête; ce cercle peut être ou fermé ou ouvert. Conservez l'image de ce cercle dans votre tête. Si des pensées parasites surgissent, demandez-vous: "À qui ses pensées sont-elles destinées". Si la

réponse est qu'elles vous sont destinées à vous, alors demandez-vous: "Qui suis-je". Laissez la pensée, qui surgira à la suite de cette question, rouler dans votre tête comme une vague dans la mer.

Quand votre esprit deviendra fluide et libre, coordonnez la vision de l'image du cercle avec le rythme de votre respiration ou celui de votre cœur. L'image du cercle commencera à palpiter selon le rythme de votre respiration ou celui de votre cœur. Très lentement, laissez le cercle s'agrandir et englober un par un votre tête, votre gorge et la région de votre cœur. Tout en continuant sa palpitation, le cercle se transformera en sphère, puis cette sphère se remplira de lumière.

Si des pensées parasites surgissent à nouveau, reposez-vous les questions: "Qui suis-je", "À qui ces pensées sont-elles destinées". Abandonnez-



vous à la pensée qui suit ces questions, laquelle permet, dans sa marche, à l'esprit d'acquérir toute sa clarté.

La sphère grossira avec de moins en moins d'effort en englobant de plus en plus complètement votre corps. Bientôt la région du plexus solaire, l'estomac, les parties génitales, les bras et les jambes seront absorbés par la sphère qui devient de plus en plus transparente jusqu'à englober votre corps entier. Mais le mouvement ne s'arrête pas là. La sphère englobera bientôt toutes les coordonnées que vous avez établies autour de vous. Vous êtes maintenant sans poids et pur, au centre même du Maintenant éternel, là où il n'y a plus de questions et plus de réponses.

Lentement, la sphère se rétractera et se concentrera à nouveau dans votre oeil mental. Cependant sa présence subsistera, vous enrobant dans une sorte de bulle iridescente.

Chacun de nous est un être différent avec un point de fixation différent et avec un centre de

conscience de soi particulier. Chacun d'entre nous secrète son énergie et sa propre lumière.

Lorsque vous vous sentez près, ouvrez les yeux. Pénétrez dans votre nouvel état de conscience, vous souvenant qu'un champ lumineux de puissance est en vous.

En conservant fraîche cette évocation dans votre esprit, dessinez donc la simple MANDALA de l'évocation cosmique que vous venez de faire. Faites tout ce que vous voulez mais faites-le clairement. Il vous est possible d'utiliser tous les instruments et tous les matériaux que vous voulez: des plumes, des crayons de couleurs, un baquet de sable, etc... Des compas et des règles sont excellentes ou encore une longue chaîne. En bref, dessinez donc quelque chose qui évoquera avec bonne foi et minutie l'expérience que vous venez de vivre.

Puis regardez votre dessin avant de le détruire.

Un troisième exercice

Le propos de la MANDALA individuel est d'établir en-dedans de soi un sens de l'harmonie, de telle sorte que l'on puisse ensuite se tourner vers l'extérieur avec un plus grand détachement de soi, une plus grande joie et une plus grande compassion, ayant appris que l'on n'est qu'une part du tout.

Le propos de la MANDALA de groupe est d'en arriver au même point par l'intermédiaire d'un réseau de pensées circulant entre des individus considérés comme un tout organique.

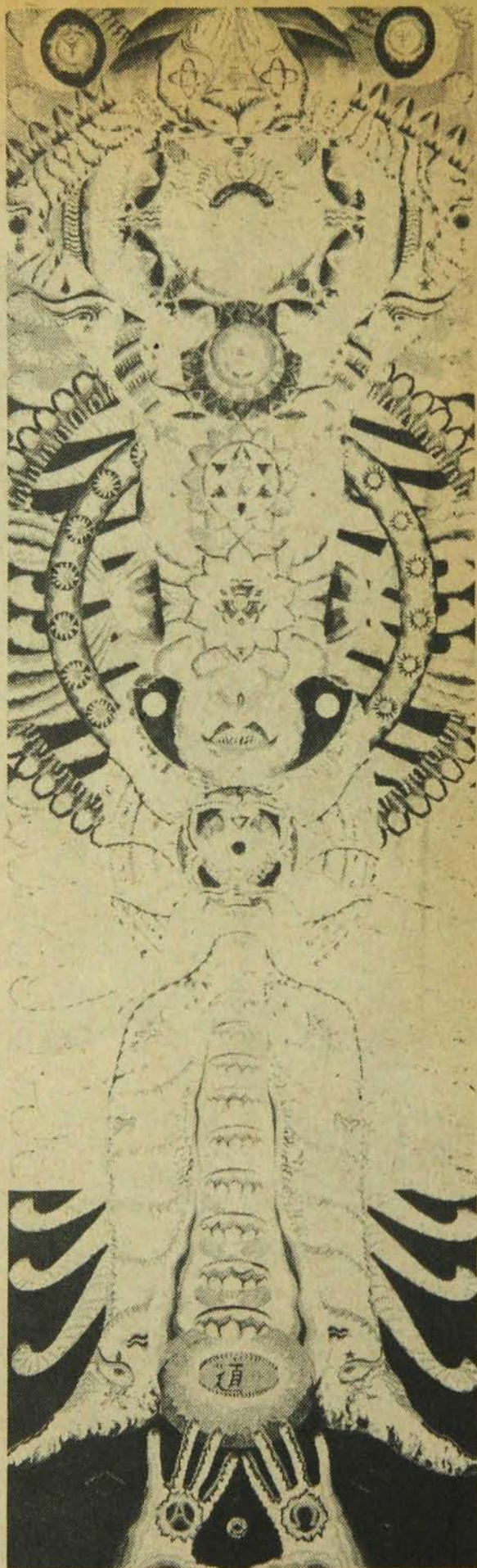
La MANDALA de groupe peut se faire à un nombre indéterminé de personnes. Se trouve illustrée ici la MANDALA à deux. Actuellement la relation mâle/femelle en est à son maximum de polarisation et les difficultés d'une telle relation sont un microcosme de la confusion qui règne dans la nature des sexes et dans le fait entier d'être un individu. S'il existe aujourd'hui une quelconque "guerre des sexes", cela ne peut signifier que le simple fait de la nécessité de l'Unité des choses s'est complètement désintégré.

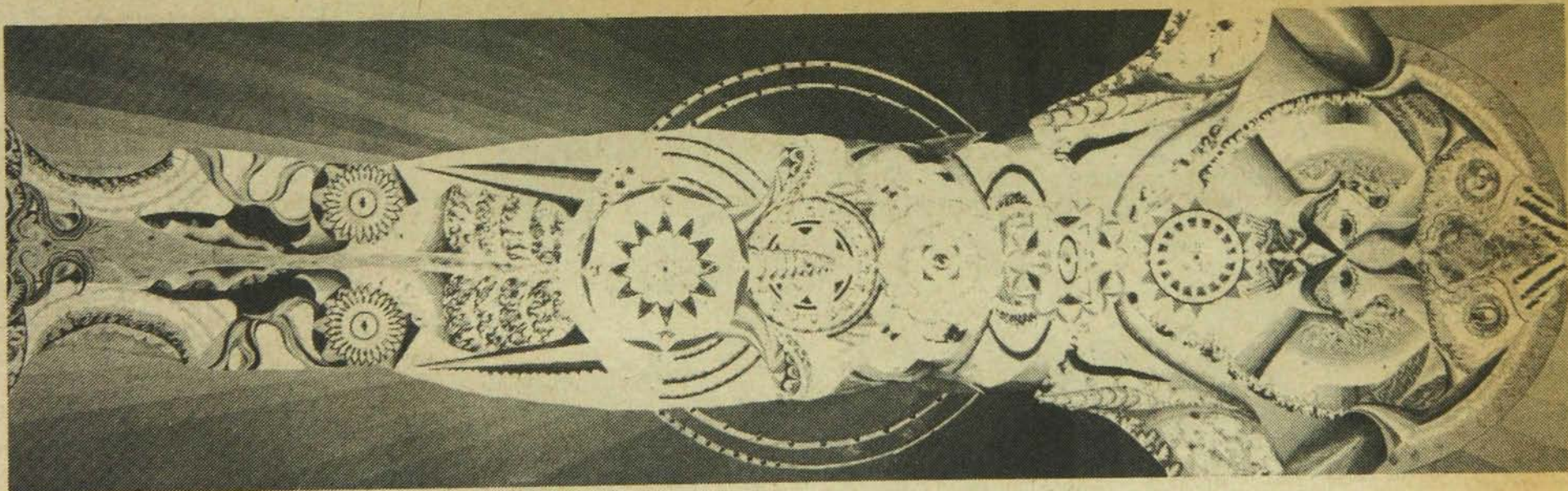
Une MANDALA simple impliquant ensemble deux créatures de sexe opposé peut aider à explorer cette question cruciale; elle peut aussi montrer si deux personnes sont aptes à respirer aux rythmes d'une vision unifiée. Dans une telle expérience on doit prendre soin à bien établir les procédures: qui commence, qui fait quoi, est-ce qu'une seule personne arrange les grandes lignes tandis que l'autre s'occupe du "remplissage", etc?... Il faut noter qu'une harmonisation de la procédure n'est pas une perte de la singularité de l'individu; une femme est une femme et un homme un homme, au même titre que je suis "moi" et que vous êtes "vous". Un procédé d'harmonisation permet bien plutôt de rapprocher deux individus ayant chacun leur racine, chacun travaillant indépendamment mais ensemble pour créer un tout organique.

À travers un tel exercice, le couple pourra en venir à mieux comprendre et à apprécier davantage, ce que veut dire le mot de YAB-YUM qui est si abondamment exprimé dans les Mandalas de type tantrique. Le YAB-YUM (qui signifie littéralement père/mère) représente le symbole de l'acte sexuel comme le symbole par excellence de l'Unité, ou plus spécifiquement celui de la réunion divine.

Faire une telle MANDALA a, d'ailleurs, autant de résonance chez les deux expérimentateurs puisque personne n'est entièrement "mâle" ou "femelle" mais un peu des deux à la fois.

L'union des sexes, un des aspects les plus particuliers des opposés ainsi qu'ils se manifestent dans notre monde, est un pré-requis pour la construction d'une MANDALA de groupe. Par le fait de la situation critique qui est faite, aujourd'hui, au sexe dans toutes ses formes, il est bon de dire que si un tel exercice se fait à plus de deux personnes, le groupe expérimentateur doit exister en temps que groupe en relation sexuelle préalablement. Une MANDALA, par elle-même, ne saurait créer un couple, une famille ou un groupe dans leur Unité. Elle ne peut que servir à explorer, à raffermir et à intensifier ce qui existe déjà.





En guise de conclusion

Et n'oubliez jamais, quand vous dessinerez votre première MANDALA que: "Le bon peintre est un sage car Dieu est dans son coeur; il met la divinité dans les choses; il converse avec son propre coeur".

Les carnets de Noé

par Charles Gosselin

ou
comment bâtir au kébek

l'arche des mutants
le village d'Astérix
la citadelle des enfants
la cathédrale des fous joyeux
la ruche des esprits libres
le camp d'entraînement des commandos psychiques
la graine de la prochaine race
la biosphère des nouveaux indiens
la ville sacrée
la sphère des hommes-papillons
le vaisseau spatial des résistants
le crystal-tipi des purs
le royaume de la nouvelle genèse
le monastère des paisibles
le jardin des corps nus
la commune inattaquable
le temple des andogynes
la famille des enfants de la Mère

Notes sommes à l'heure du choix. Il est minuit moins cinq. Dans quelques temps, les jeux seront faits. Tout ce qu'il y a de plus bas, de plus vil, de plus sale sur cette planète, va tenter de nous dégringoler sur la tête et s'emparer du pouvoir. Toute la pourriture physique et psychique des hommes, accumulée depuis des milliers d'année sur cette pauvre Terre va bien finir un jour par nous sauter au visage. Fascisme, tyrannie, impérialisme tentaculaire, fanatisme religieux, guerres civiles, famines, épidémies, pollution généralisée, mécontentement global, émeutes, révolutions, massacres, génocides, etc.: nous ne sommes pas sortis du bois.

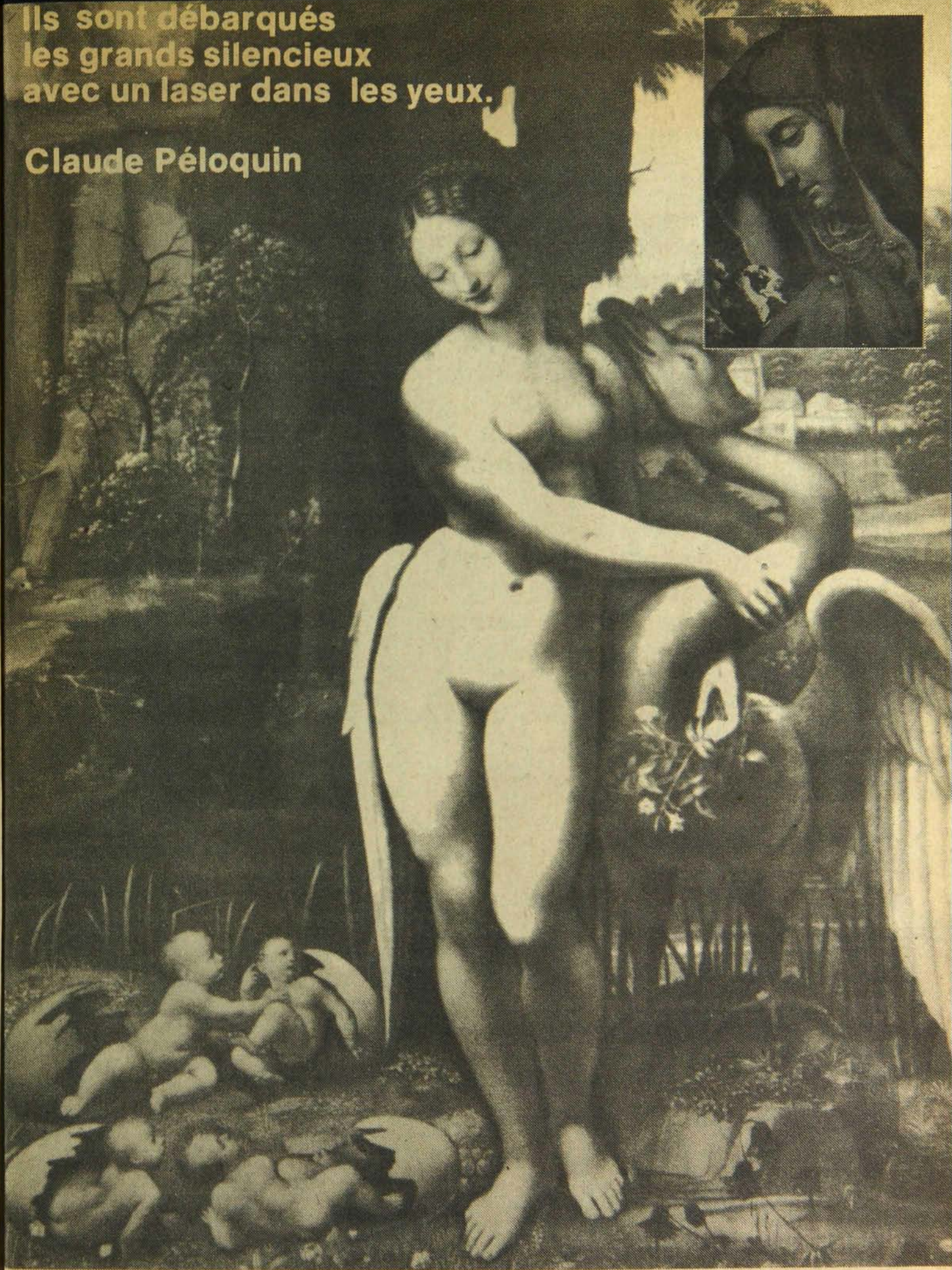
Ou bien notre race est complètement folle et dégénérée, ce qui veut dire l'anéantissement de l'homo sapiens à court terme, ou bien il existe chez les humains des esprits libres que n'intéressent pas du tout la tournure des événements, qui entendent bien ne pas se laisser faire par les puissants de ce monde et

qui vont tenter, à la lumière des plus hautes valeurs forgées et découvertes par l'esprit humain, de renverser la vapeur et de trouver une issue à la catastrophe.

En un mot, il s'agit de la SURVIE de la race humaine. Noé n'est pas une abstraction. Il y a déjà eu un Déluge sur cette planète et il a fallu que des groupements d'hommes bâtissent leurs arches pour assurer la survie de quelques cellules et la continuation de l'espèce. Si vous ne sentez pas avec tout votre corps et toute la force de votre intuition que la planète est au bord d'une gigantesque catastrophe écologique, psychique et politique, ne lisez pas plus loin. Mais si comme Luc Granger vous voyez "certains soirs, la fin du monde, au fond des yeux, au fond des cieux et sur toutes les ondes" et que vous croyez qu'il existe un sens au chant humain et à la douceur d'un doux geste, alors lisez ces carnets de Noé et comprenez qu'ils sont dictés par la Terre et le Ciel, qui ne veulent pas du tout que meurent ces enfants qu'ils ont forgés à coup d'amour et de souffrance sur des millions d'années.

Ils sont débarqués
les grands silencieux
avec un laser dans les yeux.

Claude Péloquin



1. le point pi.

Le point pi, c'est la relation parfaite de l'univers avec elle-même et lui-même. Visuellement, c'est la relation parfaite du diamètre d'un cercle avec la circonférence de ce cercle. Il n'y en a qu'une, une seule. Elle est pas difficile à trouver, pas besoin d'un doctorat, elle est toute seule. Elle s'appelle pi. Chez les indiens Hopi, les plus grands mystiques primitifs du continent américain, pi veut dire: paix. En anglais, peace. Chez les humains, le pi de la mère est la paix du nourrisson. Pierre... sur cette pierre je batirai. Prière.



Le point pi, c'est l'endroit précis où tout l'univers tombe d'un seul coup, et sans jamais atteindre un fond pour l'éternité. Pas un seul des cerveaux électroniques de notre époque n'a jamais pu se rendre au bout du chiffre mathématique et de la relation géométrique que représente le point pi. Tout le monde y tombe nécessairement: les mathématiciens, les savants, les physiciens, les économistes, les ingénieurs, les politiciens, les médecins, les prêtres, les étudiants, les travailleurs, les toffes, les faibles, les laids, les beaux, les hommes, les femmes, les enfants.

$$\pi = 3.14159\ 26536$$

Le point pi est une des banquises de crystal réparties un peu partout dans l'univers, par la fantaisie et la sagesse de ce dernier, pour couler toutes les entreprises baties sur l'exploitation et l'aliénation des anthropoïdes de l'espèce humaine. L'histoire du Titanic, mon amour, çé pas une joke, embarke-zy. C'est la preuve gigantesque et colossale que le fusil-épée ne pourra jamais gagner contre l'esprit et la douceur. Pour toutes celles qui dansaient en chantant et qui furent abattues ou violées, pour tous ceux qui veulent le faire maintenant et qui demanderont au Terre-Ciel de les protéger, le point pi est le mince trou qui leur donne raison.



2. Le village pi.

D'abord une prémisse, le village pi y'é possible. Si vous sentez pas çà avec toute votre intuition, débarquez. Le village pi se prouve en se bâtissant. C'est une hypothèse de travail qui finit par avoir raison par elle-même. Vous ne posséderez une montagne de pierre (banquise de crystal itou) que si vous pouvez la déplacer par la foi ou vous y rendre par volonté.

Bâtire le village pi, ce n'est rien d'autre que bâtir autour de soi un réseau de vibrations qui feront autour de vous l'effet d'une montagne de pierre. Imprenable et inattaquable donc. Que vous tissiez ce réseau de vibrations par la méditation, la musique, un toit de bois, un dome, la parole, un sacrifice, une pensée joyeuse, un mur de pierre, un rire, une prière, peu importe. Chacun de nos gestes, chacune de nos pensées, chacune de nos intentions émet, déplace et se combine avec d'autres vibrations.

Vous pouvez bâtir autour de vous ce que vous voulez, ce que vous souhaitez, ce que vous rêvez. Il ne s'agit que d'investir des énergies à la concentration nécessaire. C'est pas sorcier, c'est de la magie simple et pure au sens premier. C'est comme çà que l'univers fonctionne. Rien que des ondes. Einstein nous a fait la preuve sur papier, Hiroshima nous l'a faite en chair et sang, l'acide nous l'a faite en conscience.

3. Pourquoi bâtir le village pi.

Y'a des forts, y'a des faibles. Okay, c'est fait de même, c'est inévitable. Si dans un système social quelconque, les forts ne sont pas au service complet des faibles, c'est l'enfer au bout. Si la richesse, qui n'est au fond que la moisson de la planète et des hommes, est concentrée par la force et le masque du pouvoir dans quelques mains, ce sera aussi l'enfer au bout.

Y'a la force, y'a la douceur. Si la race humaine n'apprend pas dans de brefs délais à fonctionner efficacement par la douceur, ce sera la force qui lui fera avaler son arrogance. S'il n'existe pas des gens qui sont prêts sur cette planète à fonctionner et vivre **ABSOLUMENT ET UNIQUEMENT PAR LA DOUCEUR ET L'AMOUR** et pour qui la seule force sera intérieure de se tenir droit, debout et libre, alors la race ne passera pas l'épreuve. La seule mutation positive est dans ce sens: force et fermeté à l'intérieur, douceur et amour à l'extérieur.

Or les forts et la force l'emportent aujourd'hui partout. C'est pas nouveau, sauf qu'aujourd'hui y vont trop loin. Si les forts continuent encore à prendre des décisions, c'est la fin de la planète et le suicide de la race. Donc, ces décisions, il faut les prendre, nous. Ne plus suivre les directives ou appliquer les conventions qui viennent des centres pourris et féroces du pouvoir, mais s'inventer soi-même son propre code de vie. Oui mais, la police et l'armée, kossé t'en fait?

C'est ici qu'a lieu le miracle du point pi et la folie drôle du village pi. Si l'univers a un sens, il est possible de se protéger **COMPLÈTEMENT ET TOTALEMENT** en maniant l'univers par la douceur et l'amour. Le village pi, c'est un endroit physique précis dans lequel ne peut pénétrer aucun soldat, aucun policier, aucune personne qui veut du tort; sur lequel ne peut tomber aucune bombe.

C'est un état d'esprit où plus rien ne vous fera peur, où ne pourra vous rejoindre aucune mauvaise vibration; un état d'âme où rien ne vous rend triste, où vous aimez tout et tous, où le spectacle de la misère et de la souffrance provoque une compassion telle qu'elle guérit tout.

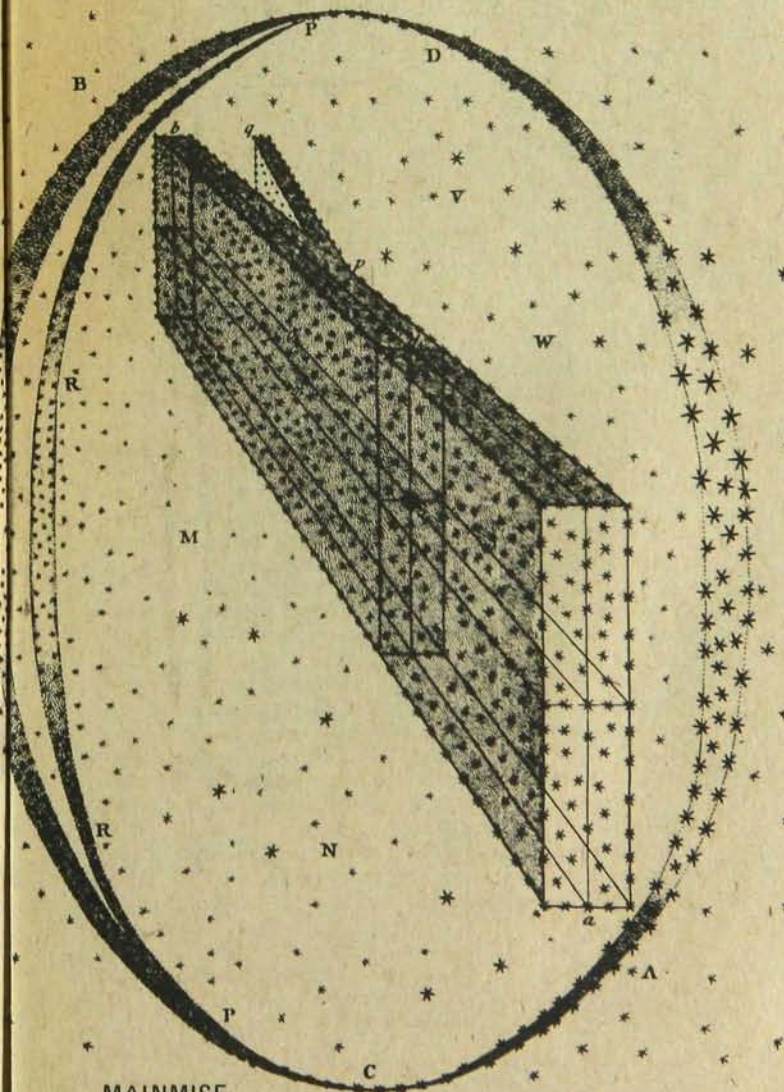
4. Structure extérieure du village

C'est ici qu'il faut examiner les possibilités réelles de se protéger physiquement, efficacement et absolument de l'agression violente de ceux qui manient le pouvoir. Sans avoir à se servir du fusil, de l'épée, des bombes, du poing; sans vouloir tuer celui qui veut vous tuer ou vous emprisonner.

Construire autour de notre corps, notre âme, notre esprit, notre maison, notre village, notre tribu un champ magnétique tissé par les forces maternelles de l'univers et construit de façon telle qu'aucun objet, aucun sentiment, aucune pensée, aucune personne, aucune armée qui n'a pas une intention paisible et fraternelle puisse y pénétrer. Ne plus avoir à se défendre avec les armes de l'adversaire parce que l'Univers et la Mère vous protège.

Les champs magnétiques ne sont plus à prouver: la Terre elle-même n'hébergerait aucune forme de vie organique si elle n'était protégée par une énorme ceinture magnétique qui filtre les vibrations de la galaxie et **PROTÈGE** ainsi la planète. L'atmosphère et ce champ magnétique forment ensemble un prisme qui transforme les énergies brûlantes de l'univers en gamme de couleurs douces que peut absorber le grand organisme de l'Arbre terrestre de la Vie. Nous sommes entourés par un crystal.

Projet: construire autour de soi un crystal qui filtre et protège, une banquise pure qui coulera sans broncher l'agression extérieure et la peur intérieure.



5. Vibration.

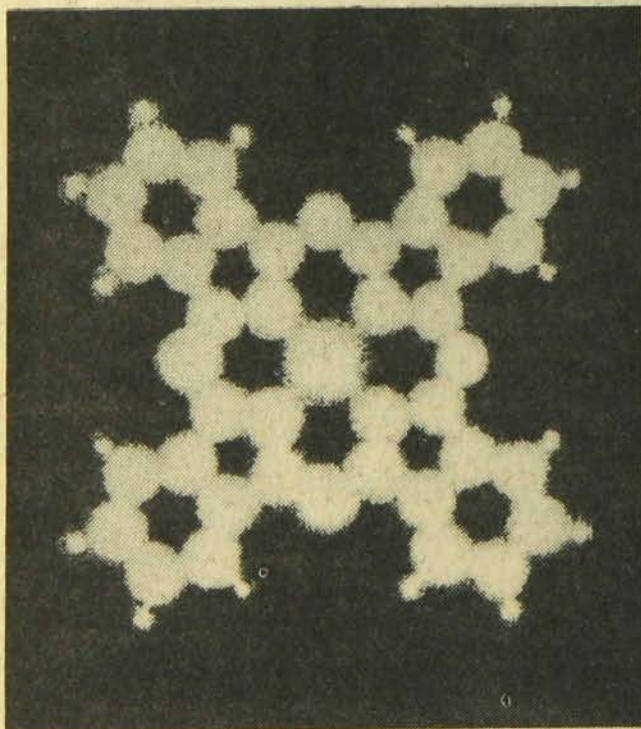
Tout vibre. La matière dense n'existe pas en tant que telle. Lorsqu'un doigt touche une pierre et se dit haha de la matière!, la science contemporaine, elle, dit: un paquet d'ondes ben tassées, donc du vide, qui entre en contact avec un aut' paquet d'ondes ben tassés et ben vides. Pour qui a pris de l'acide et voyagé, ceci est d'une évidence première et simple.

Si l'univers n'est qu'un réseau infini de vibrations qui s'organisent entre elles, tout ce qu'il faut alors pour manier l'univers c'est une "machine" qui peut percevoir les vibrations, les influencer et en émettre elle-même. Nous en avons une, bien simple, bien belle, bien puissante. Le corps humain: un cerveau et un système nerveux qui s'entourent d'organes et de chair pour percevoir l'univers et agir avec elle-lui,

"Les sens sont pour l'homme autant de portes ouvertes sur l'Espace mystérieux et c'est par ces portes qu'il prend connaissance de la vie, c'est par leur évolution, leur redressement incessant et leur ouverture qu'il transmue la Quantité en Qualité."

Shoral, Les forces magiques
cité par Normand Bourque

De plus: le corps humain n'est pas seul. Il est entouré de milliards d'autres corps semblables à lui, entouré de tous les animaux et de toutes les plantes. La Vie sur Terre est un seul grand organisme intimement et indissolublement relié à lui-même. Donc tout se trouve dans un champ magnétique et chaque objet est susceptible de maniement. Les anneaux magiques, les baguettes de fée, les tapis volants ne sont pas des fantaisies abstraites.



6. La magie.

Que l'on comprenne une fois pour toute ce qu'est la magie. Tout est magie: conduire une auto, cuire un pain, plonger dans l'eau, jardiner, jouer du piano, consacrer le pain et le vin, faire une transaction bancaire, la télévision, le téléphone, skier, un oiseau qui vole, une araignée qui tisse une toile, un corps qui pleure, un corps en orgasme, les extases de Ste-Thérèse, un film de Fellini, envoyer un homme sur la lune à l'aide de formules mathématiques sur papier, etc.

Plonger un couteau dans le coeur d'un être humain ou brûler quelqu'un qui ne pense pas comme vous est aussi de la magie. Magie maudite dont l'intention est la haine. La seule magie que l'univers permet à l'homme sans que celui-ci en meure est l'utilisation amoureuse et respectueuse des lois naturelles de l'univers-organisme.

Le mot "magie" veut dire: sagesse, connaissance, artisanat, art, interprétation, maniement, adoration, métier, ouvrage, imagination, poésie, faire, jouer, instrumenter. Les primitifs savaient véritablement ce qu'était l'univers et l'immense respect et dévotion avec lesquels il fallait manipuler le corps du MONDE-MÈRE.

"Les primitifs entretenaient des rapports magico-religieux avec la Matière. Ils la considéraient vivante et sacrée, et s'efforçaient dans leurs "travaux" de la transformer, la parfaire et la transmuter... Leurs mythes et leurs rites nous donnent l'image du caractère divin de l'artisan qui est à la fois architecte, danseur, musicien et guérisseur. L'artisan était un "connaisseur de secrets", quelqu'un qui avait été initié dans les arts et métiers, tous sacrés par définition. Le primitif "communiait" à la substance du monde; l'homme qui fabriquait posait un geste religieux et sacré."

Mircéa Éliade.

"L'âme magique considère l'univers comme un processus mystique où le Verbe éternel et informé de Dieu pénètre en l'homme pour se manifester à travers lui dans les formes sensibles des sons et des lettres.

Oswald Spengler, Déclin de l'Occident

"On pouvait produire du feu en frottant un bout de bois (pénis) contre un autre (vagin). Le sexe et le feu partagent le même rituel de fabrication: répétition d'un même mouvement. Dans les mystères antiques, on enseignait la fabrication du feu, le rite du sexe et de l'amour, la production de nourriture, bref toute connaissance pratique susceptible d'apprendre à l'homme qu'il était d'origine divine et à ce titre digne de manier le corps de la Mère."

Mircéa Éliade

L'homme est le plus petit cosmos complet dans notre univers. À l'intérieur de lui se trouvent tous les éléments et toute la nature. Il contient la substance du système solaire et les énergies du monde stellaire. Il est le microcosme de l'Absolu.

7. La tradition antique de connaissance et de sagesse.

Il existe de nombreux documents attestant l'existence il y a très longtemps d'un système universel de connaissance complètement oublié. La science contemporaine n'est pas la seule possible; il y a d'autres moyens de manier la matière que le canon, les bulldozers et les fusées. Laissons parler deux chercheurs.

"Je crois sincèrement que l'ancien monde païen, dont l'Égypte et la Grèce furent les deux derniers bastions, cette grande époque païenne qui précéda notre ère, avait en sa possession un vaste système de connaissance aussi vaste que parfait, une science propre basée sur les phénomènes de la vie. À notre époque, cette science dégénéra dans la fausse magie et le charlatanisme. Même la sagesse s'effrite.

Je crois que cette grande Connaissance qui précéda nos sciences et d'une facture complètement différente de la nôtre, fut il y a très longtemps universelle et établie sur toute la planète. Je crois qu'elle était ésotérique et contrôlée par des collèges de prêtres et d'initiateurs. Ainsi que les mathématiques, la physique et la mécanique sont définies et enseignées de la même façon dans les universités de Chine, Bolivie, Londres ou Moscou, ainsi il me semble que dans le monde antique une grande Science et Cosmologie s'enseignait ésotériquement dans tous les pays du globe, en Asie, Polynésie, Atlantide et Europe.

Dans ce monde, les hommes vivaient, enseignaient et savaient certaines choses bien précises; il régnait sur toute la planète une seule et complète correspondance. Les hommes voyageaient d'Atlantide en Polynésie comme aujourd'hui nous allons d'Europe en Amérique. Les communications étaient hautement perfectionnées; la connaissance et la science étaient universelles et répandues sur toute la surface habitée de la planète, aussi cosmopolites qu'aujourd'hui.

Survint alors la fonte des glaciers, et le Déluge universel. Les survivants des continents engloutis s'enfuirent sur les sommets d'Amérique, d'Asie, d'Europe et des îles du Pacifique. Certains dégénérent et retournèrent à la vie néolithique et paléolithique des cavernes; certains gardèrent leur merveilleuse beauté innée et un mode de vie parfait comme les habitants des îles du Sud. D'autres redevinrent des sauvages en Afrique; et quelques-uns comme les Druides, les Étrusques, les Chaldéens, les Amérindiens ou les Chinois, refusèrent d'oublier et continuèrent d'enseigner l'antique sagesse, quoique dans une forme à demi-complète. Cette ancienne sagesse, plus ou moins oubliée, devint notre connaissance; mais son souvenir profond se transmet, plus ou moins intact, sous la forme de rites, cultes et mythologies."

D.H. Lawrence

"Les recherches archéologiques semblent indiquer l'existence dans le passé d'une civilisation construite à partir de la manipulation de certains éléments naturels, une forme d'engineering spirituel dont les implications sont à peine imaginables pour nous.

Les légendes d'Atlantide réfèrent constamment aux grandioses réalisations scientifiques d'un monde perdu, en particulier à l'utilisation d'une forme mystérieuse d'énergie naturelle qui soutenait cette civilisation préhistorique. Certaines découvertes récentes sur ce passé nous fournissent quelques indices qui nous permettent de comprendre la nature de cette force et la philosophie sublime inhérente à son usage.

Nous vivons tous à l'intérieur des ruines d'une

ancienne structure que sa grandeur rendait invisible. L'entière surface de la terre porte encore des traces d'un gigantesque projet d'engineering préhistorique, restes d'un ancien système universel de magie naturelle qui utilisait le magnétisme polaire en relation avec une autre force positive, l'énergie solaire... Il apparaît de plus en plus que les grands monuments de l'antiquité étaient à l'origine les instruments d'une science naturelle préhistorique.

Cette vieille magie naturelle se fondait sur la correspondance complète et entière entre le cosmos, le système solaire, la Terre et le corps humain. Tout communiait et participait de tout. Il y avait moyen d'établir une communication directe entre la nature et l'esprit. Les mouvements célestes des étoiles et planètes étaient réduits à un système de géométrie et de mathématique qui illustrait les lois universelles premières et les formes de la vie elle-même.

Si nous savions pourquoi ces gens, hors de toute histoire écrite connue, consacrèrent toutes leurs énergies et ressources à la construction d'un appareil terrestre qui mesurait la terre et le ciel, nous saurions le secret de leur civilisation universelle... Nous sommes au seuil d'une révélation de ce monde perdu, révélation qui nous renseignera sur notre vraie nature et celle de notre environnement."

John Michell, A view over Atlantis



8. La grande preuve.

Il y a quelques années, un français, monsieur Bovis, visitait la Grande Pyramide de Chéops. À environ un tiers de la hauteur, il remarqua dans une des chambres une boîte à ordures qui contenait le corps d'un chat mort. Il fut surpris de remarquer qu'aucune odeur de putréfaction ne se dégageait du corps de l'animal. Ce dernier, pensa-t-il, est complètement déshydraté, comme s'il était modifié malgré l'humidité qui règne à l'intérieur de la pyramide. Très étrange.

Revenu chez lui, Bovis réfléchit longtemps à cet incident. Il décida d'expérimenter lui-même. Il fabriqua un modèle de la pyramide avec une base de trois pieds. Il l'orienta sur l'axe nord-sud comme l'est celle de Chéops et, à un tiers de la hauteur, déposa un chat mort. Au bout d'un certain temps, le chat fut complètement momifié. Il essaya avec d'autres types de matière organique qui se putréfiait très rapidement. Tout se déshydratait et rien ne pourrissait. Bien sagement, Bovis dut conclure qu'il y avait quelque chose dans la pyramide qui arrêtait le processus de la putréfaction et favorisait celui de la déshydratation.

Bovis publia ses résultats. Qui attirèrent l'attention tonnée d'un ingénieur Tchecoslovaque, Karel Drbal: pourquoi la pyramide a-t-elle cet effet particulier? Drbal entreprit plusieurs expériences et en arriva à la conclusion suivante: il y a un rapport entre la disposition et la forme de l'espace à l'intérieur de la pyramide et les processus physiques, chimiques et biologiques qui ont lieu dans cet espace. En variant les formes, il serait possible d'accélérer certains processus et d'en ralentir d'autres.

Drbal se demanda si ce n'est pas la forme elle-même qui accumule les ondes électromagnétiques ou les rayons cosmiques ou quelque autre forme d'énergie inconnue. Une telle accumulation d'énergie serait responsable de l'effet de la pyramide sur les processus physiques, chimiques et biologiques. Drbal décida alors d'expérimenter avec des lames de rasoir. La structure cristalline de l'acier d'une lame est "vivante": elle se déforme après usage mais revient d'elle-même lentement à sa première structure. Drbal voulait savoir si la pyramide allait accélérer ce processus.

Ses résultats dépassèrent ses attentes: après une nuit sous le capuchon d'une pyramide construite en carton, la lame de rasoir était aussi effilée qu'une lame neuve. Il put même se raser plus de 200 fois avec une seule lame. Le mot se répandit; il fit breveter sa pyramide qui fut acceptée par le bureau des brevets de Prague non sans avoir fait freaker l'ingénieur-chef du bureau qui refit l'expérience lui-même avec succès.

Interrogé sur la sorte d'énergie qui pouvait momifier un chat et effiler une lame de rasoir, Drbal commenta: diverses formes telles que la sphère, la pyramide, le cône, le cube agissent comme des résonateurs de l'énergie cosmique, du soleil, de l'énergie qui nous entoure. Ainsi, la forme du violon est responsable de la tonalité du violon puisque tout l'espace intérieur agit comme une boîte de résonance qui amplifie les sons et leur donne une qualité particulière. Un hôpital bâti en forme de pyramide guérirait ses patients plus vite. Les chapeaux des mages en forme de cône, la tiare du pape, les formes inusitées des chapeaux utilisés dans les cérémonies des différentes religions: tous des applications de cette propriété.

D'après certains américains qui ont examiné le problème, la forme pyramidale agit comme une énorme lentille qui, par sa forme, concentre en un point très précis une énergie inconnue. En optique, comme avec la pyramide, la forme et la structure sont d'importance première. Pyramide, vient du grec puramis qui veut dire à l'intérieur, ce qui semble être effectivement le cas.

L'on sait aussi que le fils de McLuhan s'occupe activement avec d'autres freaks de développer une électronique pyramidale. Des recherches ont lieu un peu partout dans le monde. Charroux, dans un de ses livres, rapporte que dans certains villages d'Europe on place du coton et de l'eau sous une pyramide de bois ou autre pour qu'ils acquièrent un pouvoir guérisseur. De jeunes américains utilisent des chapeaux pyramidaux pour de longues marches ardues. D'autres utilisent la pyramide comme chambres de méditation. D'autres comme réfrigérateur.

De toute façon, chacun devrait expérimenter lui-même et se bâtir une pyramide. Voici quelques indications techniques pour construire un aiguisoir de lame.

Découpez quatre triangles de carton solide avec une base de 9 3/8 pouces et des côtés égaux de 8 7/8 pouces. Reliez les quatre triangles avec du papier gommé de telle sorte que la pyramide soit haute de six pouces. Dessinez la base de la pyramide sur une feuille de papier et tracez-y deux lignes qui divisent le carré en quatre carrés égaux. En vous servant d'un compas, orientez la feuille sur l'axe du vrai nord. Déposez au centre une boîte d'allumette vide ou un mini-piedestal d'une hauteur de 2 pouces (un tiers de la hauteur de la pyramide). Posez sur la boîte selon l'axe du nord-sud une lame de rasoir qui a perdu son fil. Les côtés coupants de la lame doivent faire face à l'est et l'ouest. Déposez la pyramide sur la base dessinée de telle façon que la pointe soit directement au-dessus de la lame.

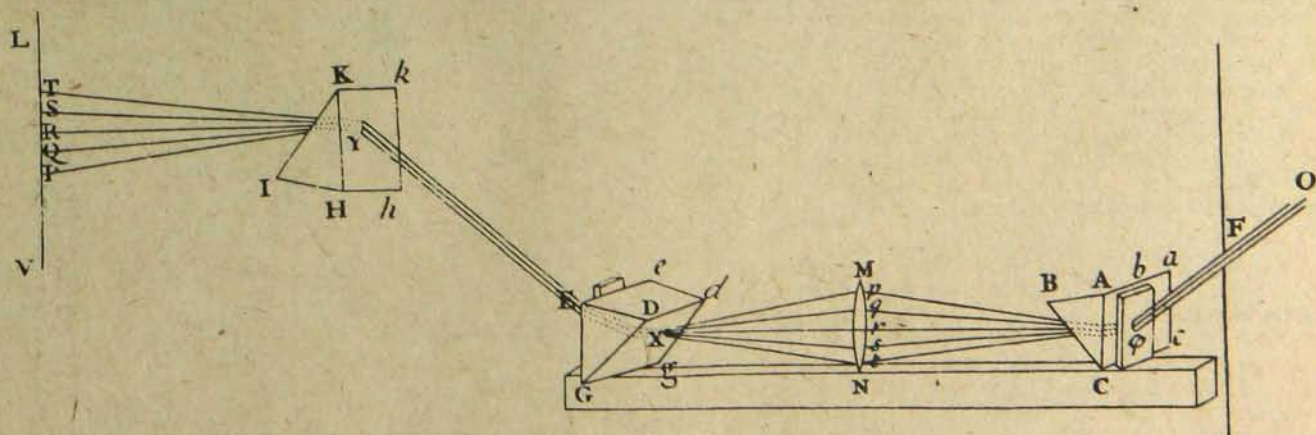
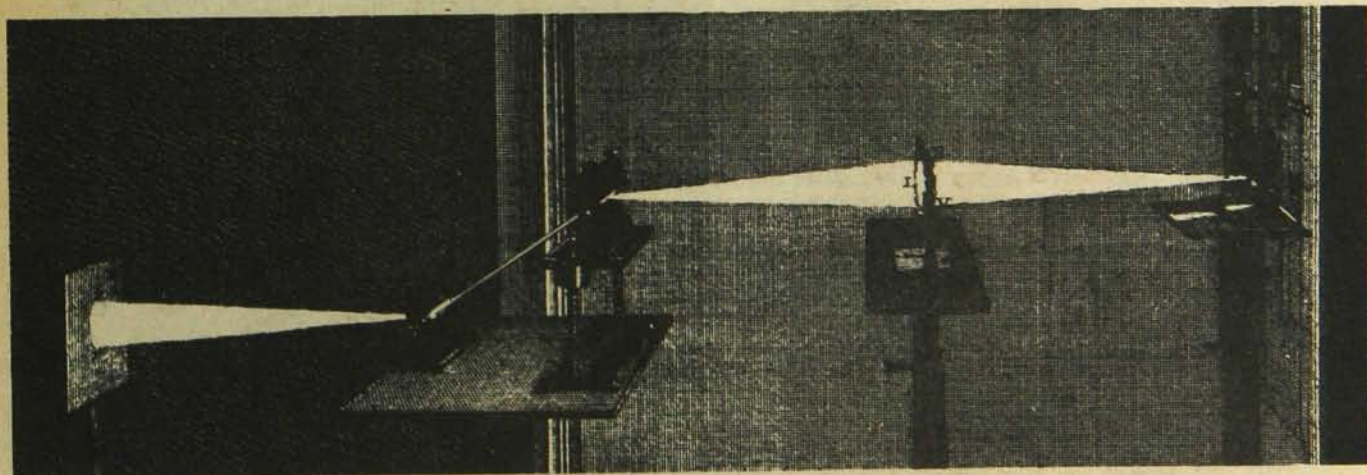
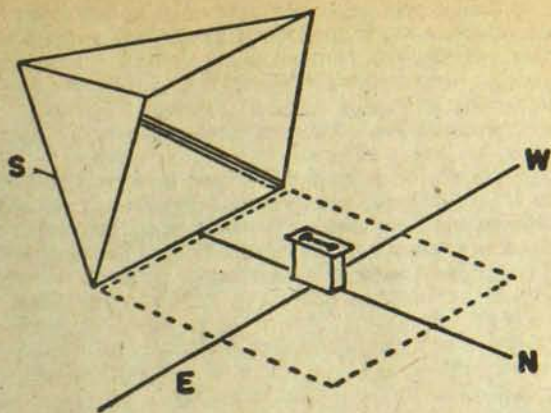
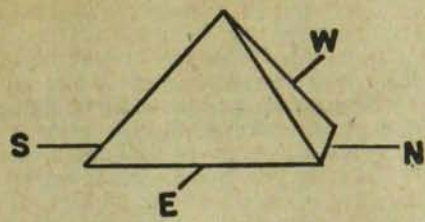
La pyramide et la lame doivent se trouver exactement sur l'axe nord-sud sinon l'effet sera ralenti. Placer la pyramide loin de tout appareil électrique. La première séance d'aiguisement doit durer six jours. Après, on peut utiliser la lame chaque jour si on la laisse dans la pyramide entre chaque usage.

.....

Pour ceux qui veulent construire des pyramides plus grandes, voici le tableau des correspondances.

Hauteur	Base	Côtés
V 5	z 7,85	b 7,47
10	15,70	14,94
15	23,56	22,41
20	31,41	29,89
25	39,27	37,36
30	47,12	44,83
35	54,97	52,31
40	62,83	59,78
45	70,68	67,25
50	78,54	74,73
55	86,39	82,20
60	94,24	89,67
65	102,10	97,14
70	109,95	104,62
75	117,81	112,09
80	125,66	119,56
85	133,51	127,04
90	141,37	134,51
95	149,22	141,98
100	157,08	149,46

Tous les chiffres sont en centimètres.



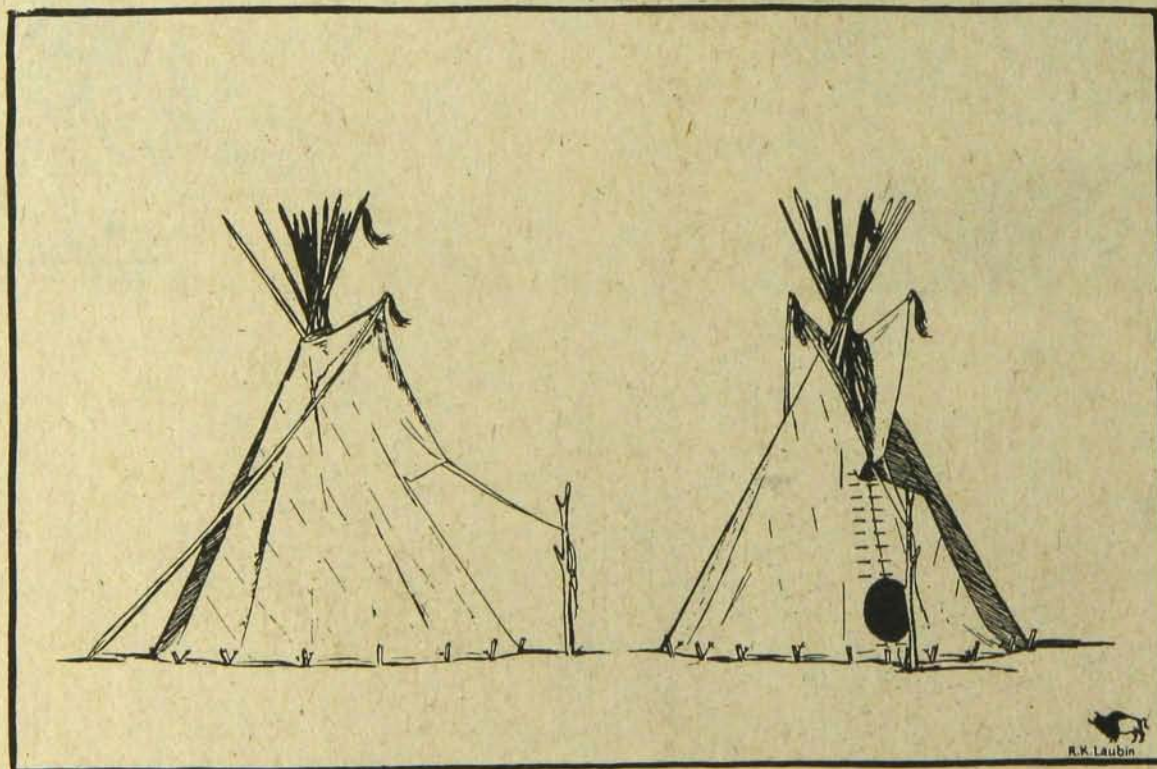
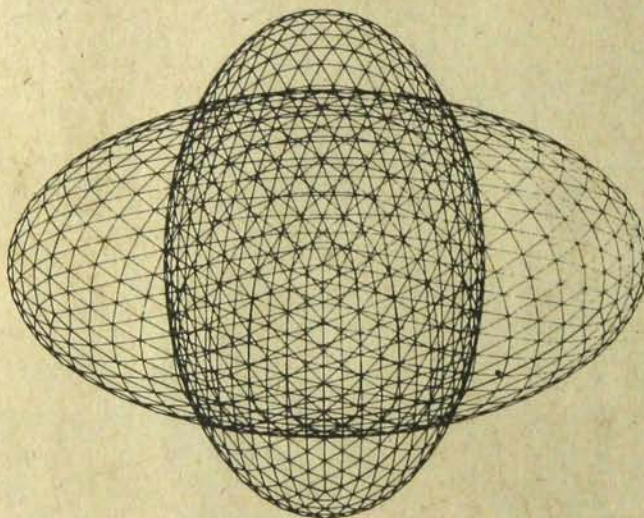
9. La structure physique du village

Après le massacre des Indiens d'Amérique par l'homme blanc, les survivants refusèrent au début de vivre dans les maisons carrées que leur avaient préparées les vainqueurs. "Comment pourrions-nous vivre dans vos abris qui ne respectent pas les formes de l'univers?" disaient-ils. "Nous avons vécu jusqu'à maintenant dans nos tipis qui sont à l'image de l'univers, un cercle. Non, vos maisons nous feront peur et mal." Naturellement on les y força quand même. Les liaisons terre-ciel des Indiens furent dorénavant interrompues.

L'espace dans et sous lequel vous vivez, dormez, mangez et travaillez est d'une importance $\div \div$ première dans tout effort de transformation, de transmutation individuelle. Si votre hypothèse personnelle, votre axe de vie, est de rejoindre la perfection du centre où se

cache le point pi, il doit nécessairement y avoir un déplacement d'un état imparfait à un état parfait. Arriver au but ou non, importe peu; c'est essayer de se rendre, gravir pas à \div pas la montagne, qui compte. Et soyez parfaitement assurés que le sentier qui mène au sommet du crystal et de la montagne monte à chaque pied.

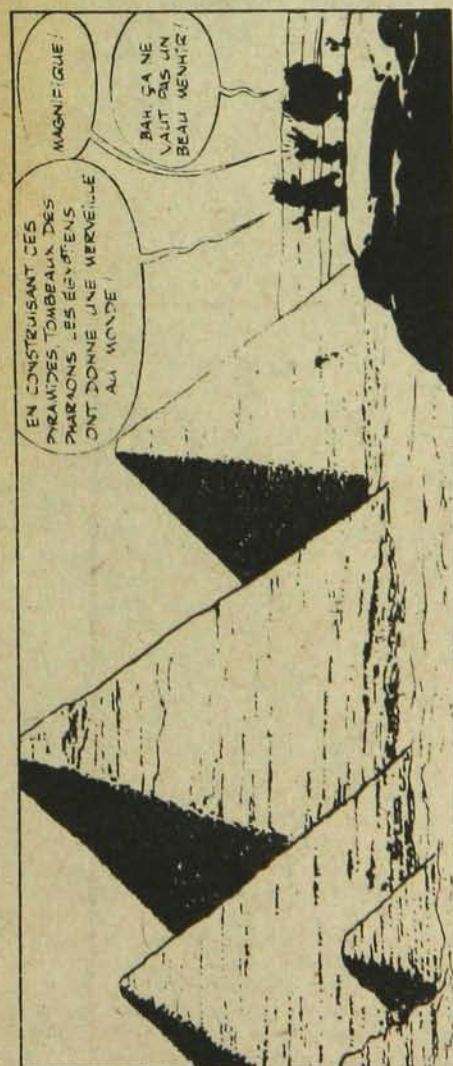
Ce ne sont pas seulement nos souhaits qui nous transformeront. Qui veut muter doit prendre les dispositions mentales ET physiques \div pour y arriver. Se transformer, c'est transformer l'esprit, l'âme et le corps. Or comme ces trois choses sont l'expression identique d'une même chose, ce que vous faites à un niveau est nécessairement et immédiatement recopié dans les autres. On peut muter par la prière, l'amour, la danse. Pour qui comprend ceci, l'univers devient un



nateurs. Qui vit sous chacune de ces formes a à sa disposition les forces bénévoles de l'univers, les lois naturelles du corps de Dieu. Qui habite dans de telles maisons est en mesure de se purifier, de muter. énorme piano cosmique.

La maison.

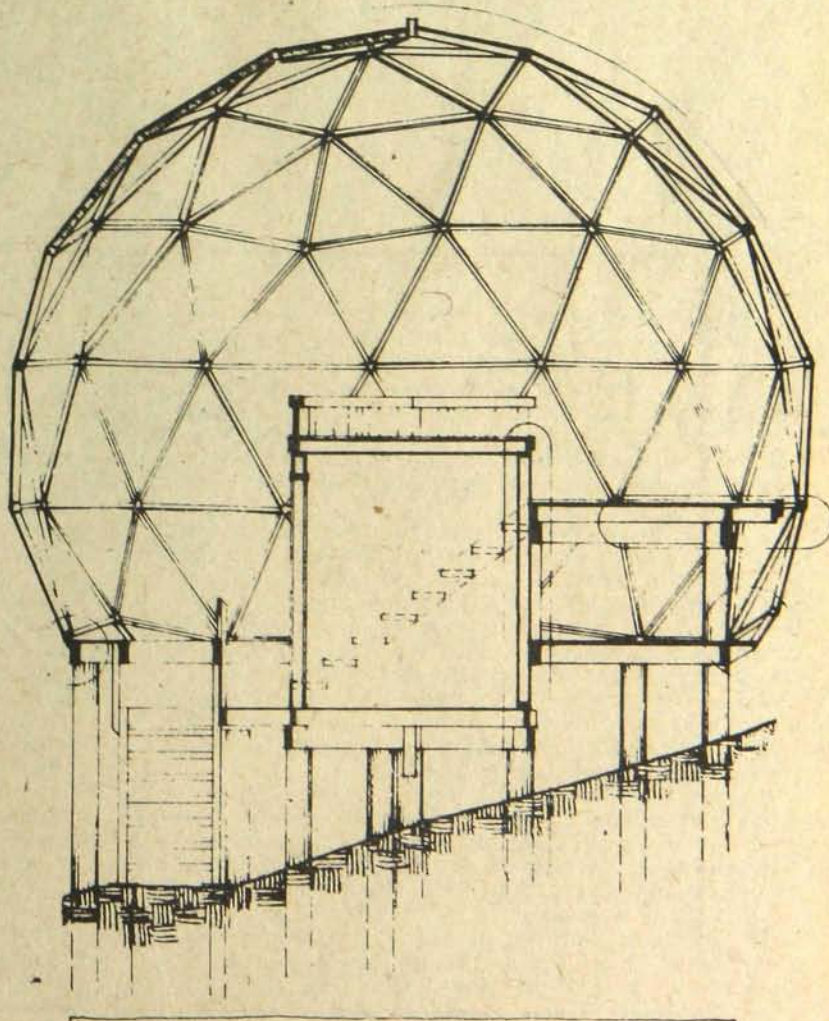
Voici trois modèles de structure idéale sous laquelle vivre. La pyramide, le cone-tipi, le dome-sphère. Ces trois maisons sont reconnues et par la science et par la mythologie comme d'excellents amplificateurs et réso-



"La Grande pyramide représentait la géométrie de l'univers et la place de la Terre dans le scénario cosmique. Elle se développait dans l'espace selon des rapports et un rythme qui étaient ceux de la croissance naturelle et des mouvements célestes. L'oeil et le cerveau pouvait y lire la grande symétrie et proportion de l'univers et y découvrir la beauté à travers les lois géométriques de l'édifice. C'était la ville mystique.... Elle était aussi un crystal qui selon la loi des formes et de la matière recevait et transmettait l'énergie solaire. Sa surface extérieure pouvait capter les rayons de la lune et les retransmettre plus loin dans le pays...

Chaque édifice ou temple était conçu comme une expression figée des rythmes et processus de croissance naturelle. En étudiant soigneusement les nombres et les rythmes ordonnés qui contrôlaient la structure, les savants naturels des âges oubliés découvraient l'accès à une source de pouvoir qui rendait tout encombrement technologique parfaitement inutile. Les gigantesques blocs minéraux des pyramides durent nécessairement être lévités au moyen d'un crystal amplificateur. On ne peut concevoir aucune main-d'oeuvre humaine déplaçant ces blocs.... La Grande Pyramide, par sa perfection à micheimin entre le macrocosme et le microcosme, devenait le générateur d'une énergie où s'était opérée la fusion entre le courant terrestre et l'étincelle céleste.

John Michelle, A view over Atlantis

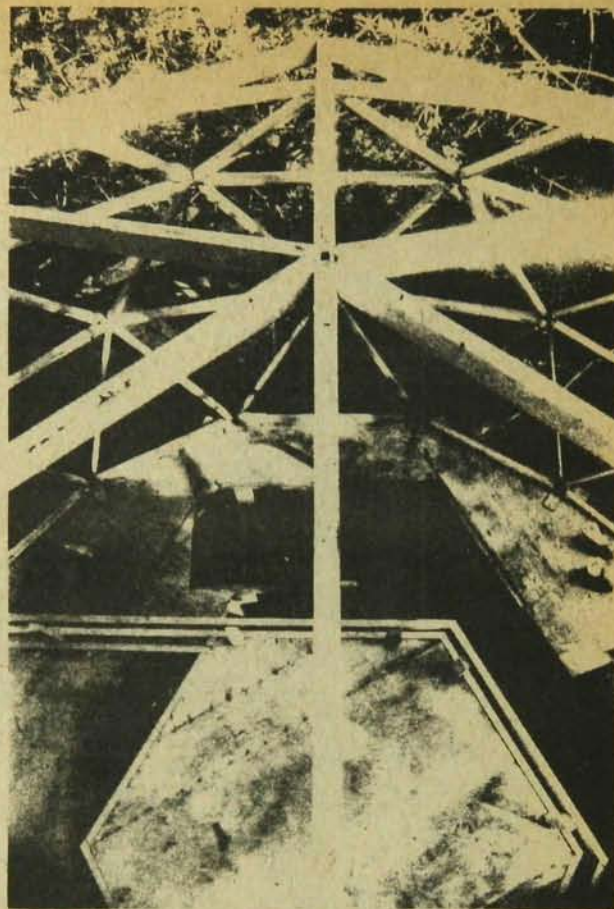


10. Construire.

D'abord une précision. Chacun décide où il-elle veut habiter. Si vous voulez rester en ville parce que c'est là que vous estimez que vous pouvez le mieux rendre service et vous développer, il est évident que pour vous toute la question de la structure devient inutile: vous aurez à vivre entre quatre murs, un plancher et un plafond. Mais vous pouvez élever au-dessus de votre lit, unetente de tissu à forme pyramidale ou simplement triangulaire. Encore une fois, peu importe le matériau de la pyramide, le secret est dans la forme, comme se plaisent à le répéter les savants tchèques et russes.

Pour ceux qui s'installent à la campagne ou dans des terres reculées, il est tout probable qu'au début ils habiteront dans la maison d'une ferme. Avec le temps et la nécessité s'ajouteront d'autres bâtiments conçus, pensés et construits par l'architecte-ingénieur en nous. Si la terre ou l'endroit où vous vous installerez, ne comporte pas d'habitation déjà en place, habitez d'abord dans des tentes ou des tipis, et progressivement inventez-vous votre village et bâtissez-le.

Autre précision: commencez là où vous êtes. Le village pi se débute dans la tête et le coeur. Purifiez votre corps, affermissiez votre esprit, adoucissez votre âme. Si vous devez passer encore six mois ou deux ans à la ville, n'attendez pas. Commencez tout de suite.



11. La question de la femme et de l'homme.

Voici une des clés de la mutation comme de l'univers aussi. La ligne qui sépare l'homme de la femme ne doit pas passer entre les individus, c'est-à-dire d'un côté les femmes et de l'autre les hommes, mais bien traverser chaque individu. L'Univers a deux aspects, deux sexes; celle-celui qui se place par un effort de volonté au centre de l'Univers, le point pi, doit nécessairement participer des deux visages du cosmos et les équilibrer.

Qui que vous soyez, il y a une femme et un homme en vous et toute votre vie n'est que l'histoire de leurs équilibres et déséquilibres. Qui que vous soyez, il y a dans votre tête un des rites dramatiques, un des rythmes sous lesquels l'Univers nous apparaît, qui prend place dans une ronde entre la mère, le père, la fille, le garçon. Quiconque règle en lui-même selon la plus pure harmonie et justice les rapports entre ces quatre pôles du phénomène humain, peut voir d'un seul coup l'univers en trois dimensions et tomber dans l'extase d'une chute libre au point pi.

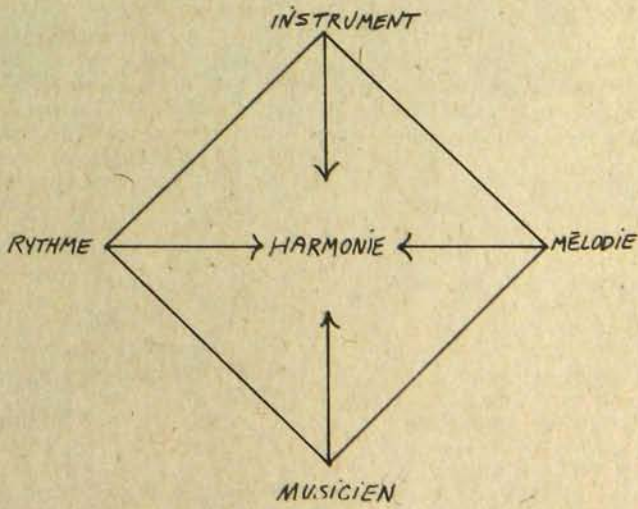
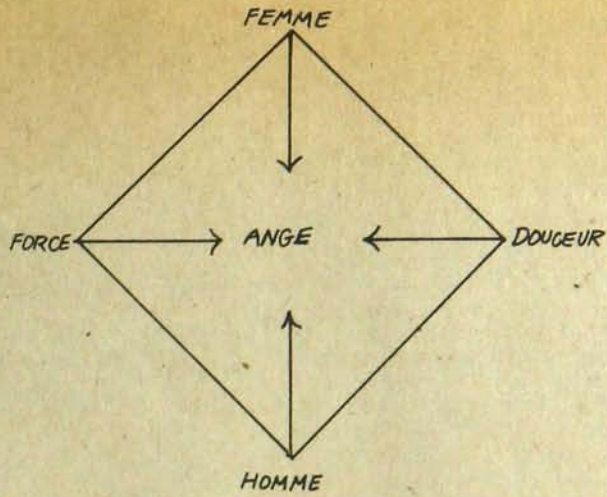
Il y a entre la femme et l'homme le même rapport qu'il y a entre la douceur et la force. Si la force n'est pas au service de la douceur, ce sera nécessairement l'enfer au bout. Si l'homme prend la femme de force, ou s'il méprise la sexualité inhérente à la transmission de la vie par la femme-mère, ce sera l'horreur du viol (et le terrible châtement karmique qu'il provoque), ou la sécheresse du puritanisme (et le vicieux procès qu'il intente à la beauté et au plaisir). L'Univers se présente à nos sens sous l'aspect d'une femme-mère qui nous

enfante, nous nourrit, nous supporte, nous lave, nous réjouit, nous amuse, nous punit; sous l'aspect d'une femme-amante qui nous aime, qui s'offre à nous dans le mystérieux spectacle du sexe où la chair rencontre la chair. Celui qui arrache, blesse, viole, torture la chair par gourmandise et mépris, celui qui ne peut ressentir aucun respect et douceur pour l'aspect féminin du monde, s'expose au terrible renversement du plaisir en douleur. Qui n'aime pas le corps ou le méprise en arrivera à le violer ou à le torturer.

Les plus grandes civilisations, les plus grandes mythologies célèbrent Dieu-la-mère et identifient l'aspect masculin à l'enfant, la créature qui apprend à manipuler l'univers sous la tutelle de sa mère et qui apprend éventuellement à se tenir debout par lui-même et à ne plus blesser.

Bâtir un crystal invisible autour de soi, c'est apprendre les secrets de l'Univers au travers des mères et des muses. C'est se bâtir un corps de femme autour d'un corps d'homme. Dans le I Ching, l'hexagramme de la Paix se symbolise par la Terre AU-DESSUS du Ciel, le féminin à l'extérieur et le masculin à l'intérieur: la force intérieure qui se présente sous les aspects de la douceur.

Muter pour une femme, c'est assimiler la fonction de l'homme et l'intégrer dans un équilibre; muter pour l'homme, c'est comprendre l'aspect mystérieux de la femme et l'assimiler à sa vie. Ce sera beaucoup plus difficile dans le deuxième cas: jetez un coup d'oeil dans les journaux et dans les rues.



VILLAGE GAVLOIS

BELGIQUE

PETIBONVM

LAVDANVM

AQVARIVM

BARAORVM

LYTÈCE

ARMORIQUE

GAVLE (CONQUÊTE ROMAINE)



is s
upée
éduc
a vie
ains

12. Le village d'Astérix.

Au fond qu'est-ce que c'est le village d'Astérix? Une tribu qui veut pas se faire écoeurer par C sar et qui prend les moyens pour demeurer complètement autonome. Ce sont des gens qui ont dans leurs propres mains tous les pouvoirs sociaux, économiques et religieux. Ils se dirigent eux-mêmes, produisent leur propre nourriture, consultent leur propre druide-magicien. Ils ont de plus une armée invincible: la potion magique qui leur donne une force extraordinaire et un mépris sans borne pour le danger. Ce qu'ils craignent le plus c'est que le ciel leur tombe sur la tête.

(Historiquement, il a existé une tribu celte-gauloise qui a résisté victorieusement à César et dont les guerriers faisaient complètement freaker les Romains en les attaquant nus et peints en bleu.)

Tous ceux qui répudient le système social actuel et qui voudraient vivre dans un autre ordre de valeurs et de coutumes n'ont en dernière analyse que trois choix: la révolution violente par le fusil et la bombe; tenter de parvenir au pouvoir par le système électoral; ou se détacher complètement des structures et valeurs du système, lignes d'approvisionnement compris.

Ceux qui s'embarquent dans les complots révolutionnaires clandestins ou les complots politiques officiels, auront bien peu pour ne pas dire aucune chance de réussir. L'État est beaucoup trop armé et la majorité du peuple a beaucoup trop à perdre pour qu'une révolution violente réussisse en pays industrialisé et affluent. Ceux qui s'embarquent dans le trip politique électoral seront bien surpris de découvrir lorsqu'ils auront atteint le pouvoir que les vrais centres du pouvoir réel sont cachés.

Un examen rapide du monde politique contemporain nous apprend à quel point l'argent et les intérêts qu'ils suscitent contrôlent effectivement un pays, une province, une ville. Les scandales que les journaux nous révèlent ne sont que la fine pointe d'une banquise où grouille la plus écoeurante pourriture. Quel que soit le régime, libéral, conservateur, démocratie, monarchie, capitalisme, communisme, c'est toujours quelques-uns qui gouvernent des millions et ce sont toujours finalement les intérêts d'argent qui triomphent. Comment expliquer alors les guerres où quelques gouvernements qui ne comptent pas plus de cent individus influents s'affrontent ouvertement à coups de millions de morts? Pourra-t-on jamais expliquer les 60,000,000 de cadavres de la Seconde Guerre mondiale et les millions de la première? On a assassiné

jusqu'aux deux Kennedy parce qu'ils génaient. Pas rien qu'eux.

Les intérêts du pétrole, de l'acier, de la nourriture, de l'auto, des services publics lient complètement les mains de ceux que le peuple croit être librement. Les syndicats du crime organisé tirent les fils qu'ils veulent et éliminent aussi ceux qu'ils veulent. La bureaucratie et ses incroyables lenteurs agit comme une énorme résistance dans le courant d'énergie d'un système social et politique. Rien n'est vraiment fait nulle part pour régler les problèmes de la planète et rapprocher les peuples. On se fout complètement de nous au plus haut point et on assassine ceux qui veulent nous aider. Ben cela fera. L'espèce humaine a peut-être eu besoin jusqu'ici de la coquille protectrice d'une nation politique centralisée, mais il arrive toujours un moment d'émancipation où le papillon sort de l'oeuf. Nous sommes rendus à cet instant. Il est possible maintenant pour un petit groupe d'individus décidés de reprendre tous les pouvoirs et responsabilités qu'ils avaient jusqu'ici délégués à l'État et de rapatrier dans l'intimité de leur commune leur charte d'indépendance et d'autonomie. Robin des bois.

Les frontières n'existent que sur les cartes. Les humains sont partout les mêmes. Il n'existe qu'une race: la race humaine. Il n'existe qu'un phénomène: la Vie. Il n'y a qu'un seul pays: la planète Terre. Les éléments appartiennent à tout le monde ainsi que les continents. L'Amérique n'est pas plus aux américains que le Québec n'est aux québécois: ils appartiennent à l'indien qui vivait ici avant l'agression sauvage de l'homme blanc, de ses armées et de ses prêtres qui s'empressèrent d'apprendre à l'homme rouge qu'il était un sauvage dégénéré.

Il y a deux Québec, le Québec des commerçants, des rengaines, du canal 10, de l'exploitation patriotique, qui a ben gros d'eau et d'électricité à vendre ou se faire voler; et le Kébek, un coin de terre sur le continent américain où des gens décident de vivre librement et de bâtir leur maison. Le Kébek a deux ancêtres: les Indiens et les Celtes. L'identité du Kébek est dans l'avenir de la mutation comme celle du Québec est dans le passé de la colonisation. L'esprit libre qui vit au Kébek participe nécessairement des vibrations de ceux qui ont vécu sur cette terre et des origines de ses parents. Et c'est la fusion entre l'indien du nord-est de l'Amérique et les anciens celtes de Bretagne et Normandie qui nous ouvre une porte sur la mutation propre au Kébek.

Qui de nous a la mobilité et le pouvoir qui lui permettrait de pénétrer dans tous les laboratoires, tous les conseils des corporations multinationales, tous les cabinets des gouvernements pour y apprendre ce qui se passe réellement sur notre planète?

W.I. Thompson

13. Survie pratique.

L'essentiel de la survie consiste à suppléer par soi-même à tous les services qu'offrent une ville et l'ordre social. Il s'agit en bref de se couper de toutes les énergies du système, eau, transport, électricité, nourriture, argent, etc. Surtout l'argent. Apprendre à survivre sans argent.

(Note: le village pi est un projet à long terme et nécessite de l'argent au début. Déterminez avec vos frères et soeurs combien d'argent il vous faut pour vous installer et travaillez à l'obtenir. Ne volez pas, ne mentez pas. Vous obtiendrez toujours ce qu'il vous faut si vous le voulez vraiment. La transition entre votre état actuel et l'établissement définitif du village est une époque de passage dont vous devez respecter la longueur. Il vous faut cinq semaines, prenez-les. S'il vous faut deux ans, prenez-les aussi. L'important, c'est votre assurance et la force de votre décision.)

Un village autonome doit pouvoir a) produire assez de nourriture pour nourrir ses membres, b) avoir accès à une source d'eau que personne ne contrôle ou polluée, c) faire du feu naturellement d) produire sa propre énergie, e) se chauffer convenablement l'hiver, f) recycler intégralement ses déchets, g) se défendre de toute agression extérieure sans avoir à se battre, utiliser des armes ou tuer, h) se protéger des maladies et guérir les blessures i) entretenir une communication terre-ciel ouverte et sacrée.

Ne plus se relier horizontalement aux ordres et conventions sociales mais verticalement à l'ordre et aux forces cosmiques. Se déplugger complètement de la machine sociale pour ensuite flotter librement dans les bras de l'univers-mère. Faire confiance à l'univers et avoir l'assurance que le cosmos ne vous laissera pas tomber, vous ses enfants.

(Note 2: le programme précédent est aussi réalisable à la ville qu'à la campagne, à deux ou à vingt. Le germe du village pi repose dans votre volonté de vous détacher radicalement de ce que vous considérez être pourri. Que vous soyez un couple qui viviez seuls en appartement ou une commune de 8 familles sur une ferme, que vous habitiez dans un seul bâtiment ou que votre village s'étende à 10 domes reliés, c'est votre attitude mentale et votre regard sur les choses qui déterminera votre indépendance.

Avant de vous coucher ce soir, dites vous à vous-même à haute voix: dorénavant je me déclare être un enfant du ciel et de la terre; je me sépare à ce titre des Jeux aliénants et meurtriers des humains; je me retire de l'ONU, de l'OTAN, du Canada, du Québec, de Montréal et déclare ma propre indépendance là où je suis; le lit où je repose, la chaise où je m'assois, l'espace où je vis est un pays libre; je serai le roi de mon royaume et le serviteur de toutes les soeurs et de tous les frères qui y viendront; si je m'associe à d'autres, nous formerons un seul corps qui sera lui-même un pays libre; mon indépendance posée, je me relie immédiatement dans un esprit de paix, d'amour et de respect à toutes celles et ceux qui font comme moi sur cette planète; nous sommes partout, nous sommes nombreux, nous sommes les nouveaux neurones conscients du cerveau planétaire de la planète Terre du Système solaire de la galaxie locale. Nous sommes tous Un.

14. La nourriture.

À l'exception de ceux qui possèdent un jardin bien entretenu, tout le monde achète sa nourriture. Nous devons tous nous en remettre à d'autres personnes qui cultivent la terre, font les récoltes, distribuent la nourriture. Nous sommes obligés de nous en remettre à une INDUSTRIE qui contrôle et fabrique le pain quotidien. Cette industrie de l'agriculture et de la nourriture est devenue en pays occidentaux hautement industrialisés une pure machine monétaire. Tout y est admirablement contrôlé: des fermiers qui dépo-

sent la graine dans le sol jusqu'aux camionneurs qui la distribuent dans une province ou pays. L'objet premier, la nourriture, n'a plus vraiment d'importance. On la traite n'importe comment, on y met n'importe quoi. Ironiquement, les pays les plus riches ont réussi à transformer un rituel sacré de vie en entreprise d'empoisonnement public.

La phrase de Voltaire: il faut cultiver son jardin, ce n'était pas une nostalgie mélancolique d'un courtisan écoeuré de la cour. C'était la conclusion inévitable du regard d'un esprit libre sur la société des pays de son temps. Il n'y a partout où se trouvent des hommes que batailles, querelles, guerres, persécutions, exploitation. Celui qui veut sortir de cet enfer sans nécessairement quitter la planète doit s'ancrer solidement sur un coin de terre où il produira tout ce dont il a besoin lui-même. Devenir une île-jardin dans le courant des choses humaines et flotter au-dessus des aberrations terrestres. Il faut cultiver son jardin, s'en remettre en souriant à la terre-mère et lui rendre le culte du respect.

À la campagne, les jardins du village seront prévus pour nourrir toute la commune toute l'année, l'hiver compris. Désignez votre disposition spatiale en étudiant soigneusement toutes vos co-ordonnées particulières sur l'approvisionnement convenable et annuel de votre famille. La nourriture que vous saurez faire sortir de la terre devra éventuellement devenir pour vous la seule. Communier à son oeuvre installe un feedback entre le jardinier et son fruit qui s'amplifie comme un rayon laser qui ne s'accroît que de sa seule fréquence.

Viendra un temps où vous aurez de moins en moins besoin de nourriture parce que votre être sera nourri des énergies du ciel. Viendra un temps où votre corps qui est fait de terre, d'eau, d'air et de feu ne se nourrira plus que de l'air, de l'eau, du soleil. Ceux qui ont jeuné plus de vingt jours et qui marchèrent des milles au 22e et gravirent une montagne au 25e connaissent, cette incroyable impression de flottement, d'assurance, d'énergies immédiatement disponibles dans le moindre mouvement du corps... Produire sa nourriture, s'en déphaser.

Biosphère.

Voici le schéma d'une bio-sphère complètement retournée sur elle-même, comme un serpent qui avale sa queue. Elle s'occupe de tout et recycle intégralement ses déchets. Celle-ci n'est évidemment pas conçue en fonction de l'hiver québécois. Nous reviendrons plus loin sur cet aspect. Mais cette bio-sphère montre bien la structure idéale des rapports qui doivent exister entre un groupe d'humains, la terre, les énergies du système solaire, la nécessité de nourrir le corps.

Que chacun pense son jardin. Détermine ses besoins. h e irss le sujet. Étudiez-en quelques-uns si vous n'y connaissez rien et laissez vous guider par votre intuition. Que chaque village émette son hypothèse de travail et la crée molécule par molécule dans la réalité.

Pour la conservation de la nourriture en été comme hiver, vous pouvez construire une pyramide assez grande pour contenir votre stock: rien n'y pourrira. Ou vous pouvez creuser un trou dans la terre qui vous servira de glacière. Faites des conserves, confitures, marinades, etc.

D'après certains auteurs, il serait possible de faire pousser des plantes à l'intérieur d'une pyramide. L'énergie cosmique transformée par la forme pyramidale suppléerait à l'énergie solaire dont se nourrissent normalement les plantes. Faites des expériences pour voir jusqu'où vous pouvez produire des plantes sans soleil. Pour ceux qui habitent en ville et qui n'ont pas de jardin extérieur, cet aspect est extrêmement important car il leur serait alors possible de faire pousser leur nourriture à l'intérieur.

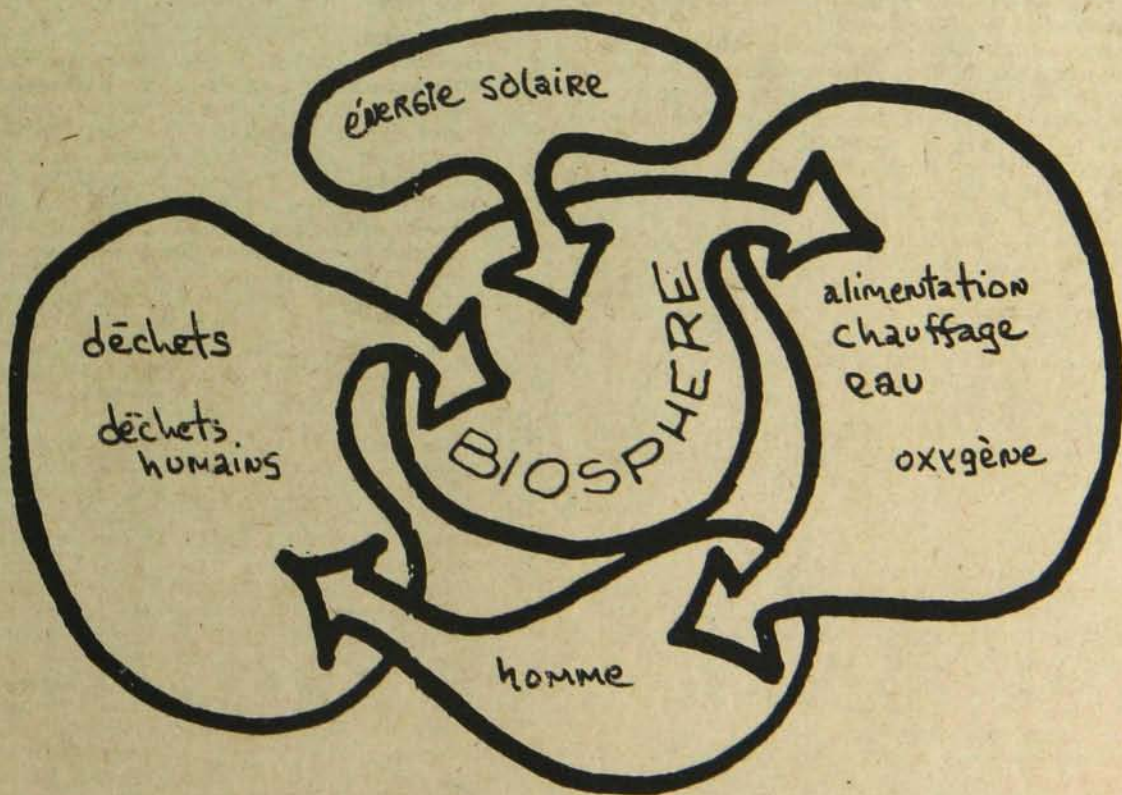
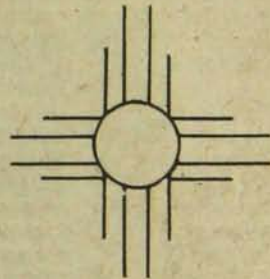
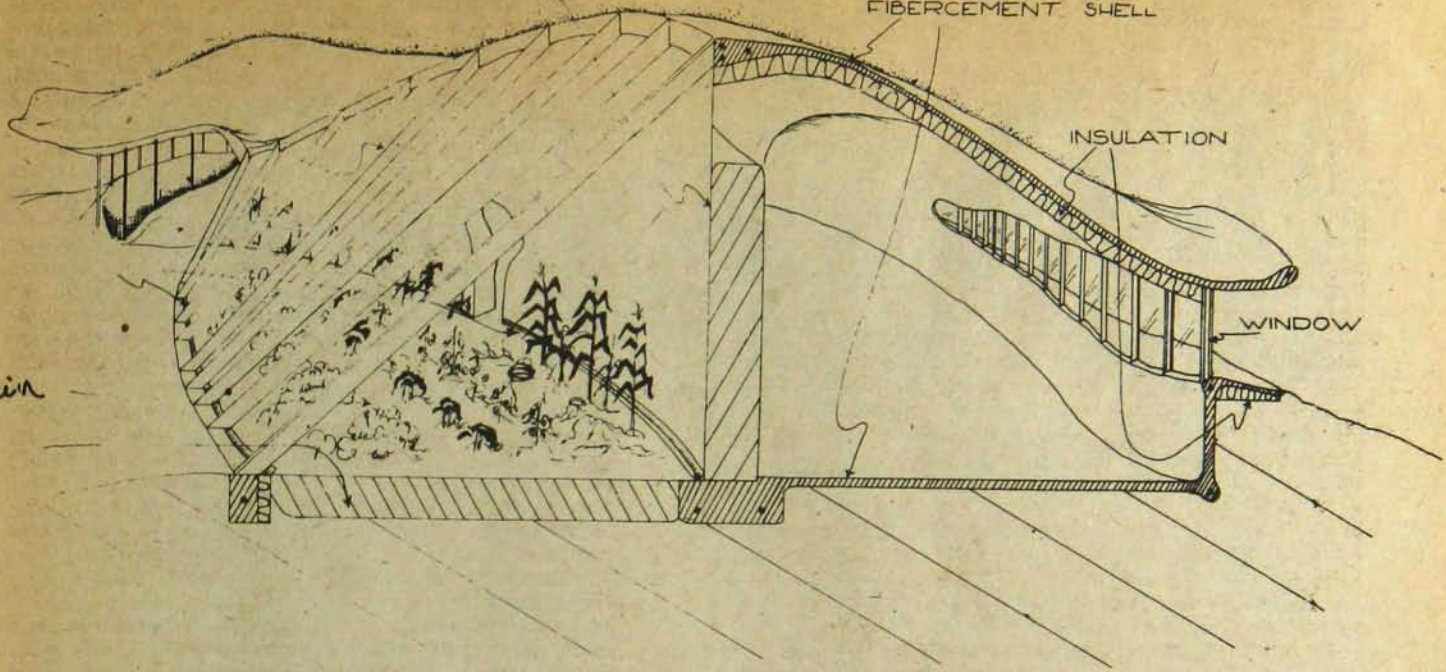
HEAT STORAGE WALL

FIBERCEMENT SHELL

INSULATION

WINDOW

garden



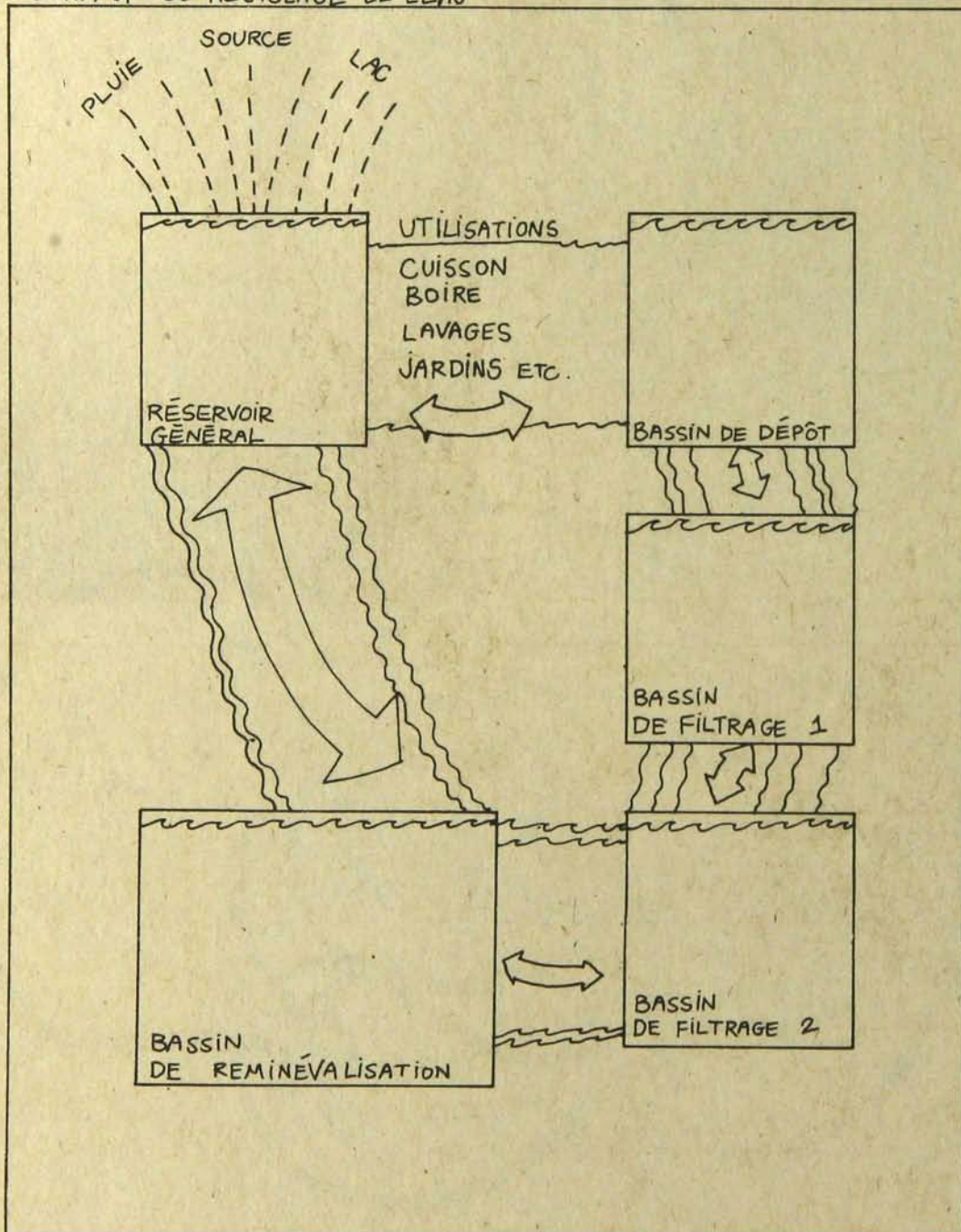
15. L'eau.

Un fermier-philosophe américain fit remarquer un jour que quiconque ne possédait pas une ferme s'exposait à deux dangers: croire que le déjeuner sortait de l'épicier et que la chaleur venait du radiateur. Nous pourrions en ajouter deux autres aujourd'hui: s'imaginer que l'eau vient du robinet et l'oxygène du ciel.

L'eau, le sang de la terre. Notre sang aussi, 80% de notre corps est d'eau. Faites attention à l'eau que vous buvez; ceci n'est pas de la paranoïa, c'est du simple bon sang-sens. Un corps dont le sang est pur, c'est-à-dire un corps qui ne se nourrit pas d'impuretés et non pas "le sang pur des aryens", est invincible. Le sang irrigue tout votre organisme; purifiez-le par ce que vous mettez dans votre estomac et ce que vous n'y mettez pas.

Un village doit avoir accès libre à son eau. S'installer près d'un lac, d'une rivière, d'une source, d'un puits qui existe déjà ou que vous avez creusé vous-même. Construire des réservoirs pour contenir l'eau de pluie. Ou trouvez une fois pour toute la quantité d'eau dont votre groupe a besoin par semaine; déterminez la longueur du recyclage de l'eau du bain, du lavage, l'urine; installez des bassins de recyclage et de purification. Un tel système peut être bâti à l'extérieur comme à l'intérieur; dans ce dernier cas, surtout dans un espace réduit un tel système sera bâti à plus petite échelle. Voici le schéma d'un tel recyclage. (Renseignez-vous en propre sur les modalités d'un cycle de l'eau et inventez votre système.)

SCHEMA DU RECYCLAGE DE L'EAU-



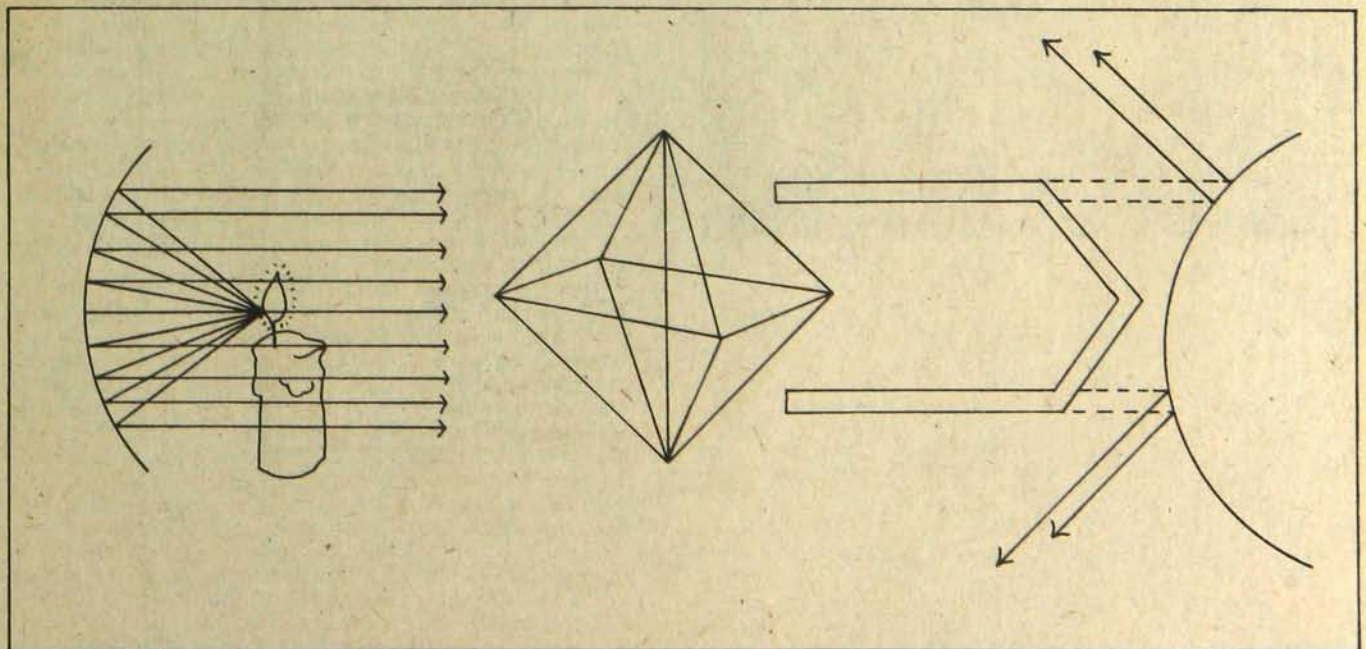
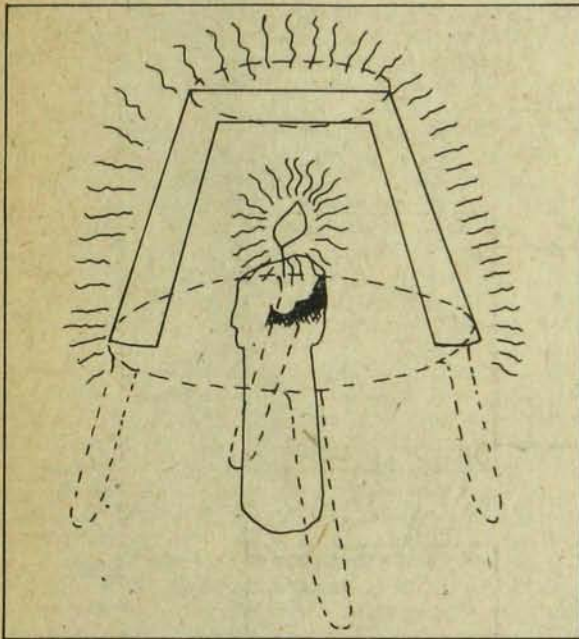
16. La chaleur.

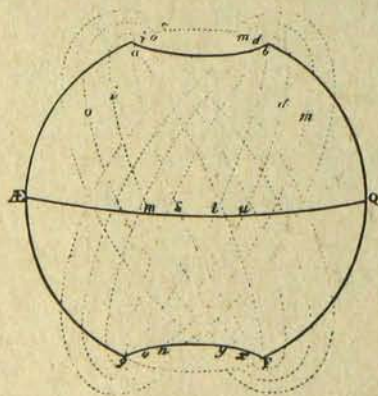
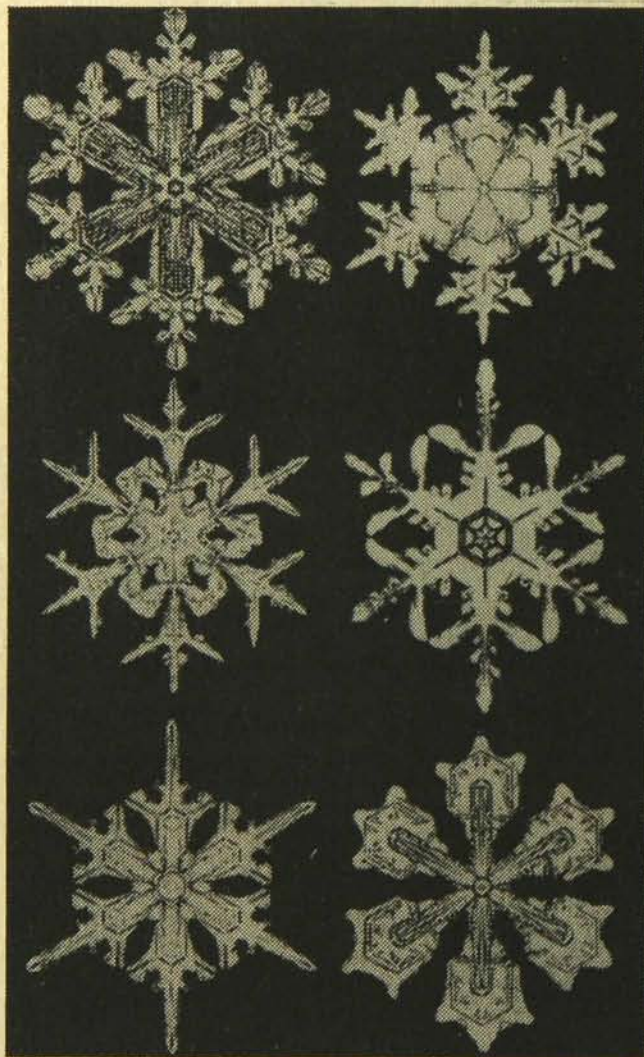
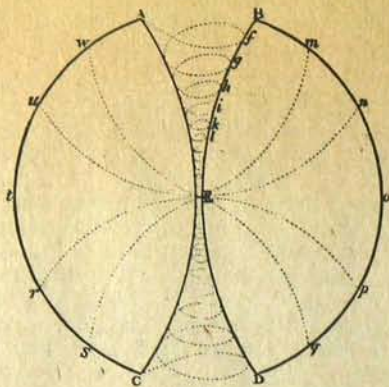
Okay. L'hiver au Kébek. Problème majeur. Okay. Chacun doit trouver sa propre solution, consulter lui-même l'univers-mère et apprendre le secret de son propre feu. Prémisses: ne se servir ni de gaz, ni d'électricité, ni de charbon, ni de bois. C'est-à-dire en arriver éventuellement à ne plus avoir à se servir de ces carburants. Parce qu'il y a autre chose. L'amplification naturelle d'une source de chaleur simple et sa distribution dans l'espace à chauffer.

Comme source de chaleur, prenons une flamme de bougie. Elle émet de la chaleur. Par un miroir concave on concentre cette chaleur sur un point précis. À ce point précis, on installe un amplificateur minéral, c'est-à-dire un cristal. Cette chaleur amplifiée est répartie dans l'espace ambiant à l'aide d'un miroir convexe. Ce schéma squelettique s'inspire de deux faits: les fabuleuses propriétés de réception, d'amplification tran-

soformation, et de transmission du minéral et du cristal (on se souvient que les premiers postes de radio utilisaient un minéral le galène pour amplifier les ondes sonores); et cette confiance d'un vieux marin qui en avaient vu d'autres: je me suis souvent chauffé dans la pièce froide où j'habitais en installant un pot de grès (pour plante) au-dessus de la flamme d'une chandelle. Au bout d'un certain temps, le pot de grès se mettait à émettre de la chaleur dans toute la pièce. (Schémas)

Mettez-vous à plusieurs; beaucoup de papier et de crayons; prenez de l'acide; mettez-vous sous la bénédiction de ciel et partez à la recherche de votre découverte du feu. Laissez parler dans votre tête la sagesse de nos ancêtres indiens morts sur cette terre. Eux savaient et savent encore.





17. L'énergie.

Comment remplacer l'électricité, autre problème majeur. Il est évidemment hors de question pour un village d'arracher une rivière. Il faut s'en remettre aux éléments naturels. On peut utiliser l'énergie solaire, le vent et, dans quelques cas, l'eau pour générer une énergie motrice. Les plans de telles installations existent; Mainmise en a publié quelques-uns dans le 21. Ces installations cependant nécessitent un outillage technologique qu'il n'est pas toujours facile de se procurer ou de mettre au point, et qu'on ne peut installer à la ville.

Il existe une autre solution. Laissons parler un savant tchèque à qui on demandait d'expliquer une de ses découvertes: le générateur psychotronique. "Les humains et tout être vivant sont remplis d'une sorte d'énergie qui, jusqu'à récemment, n'était pas connue de la science occidentale. Cette bio-énergie, que nous appelons énergie psychotronique, semble être responsable ou du moins derrière tous les phénomènes parapsychologiques que nous avons pu étudier et vérifier en laboratoire. Un générateur psychotronique peut capter cette bio-énergie, l'accumuler et l'utiliser. Un générateur qui serait chargé de votre bio-énergie pourrait reproduire certains pouvoirs des psychiques: déplacer un objet à distance, transmettre télépathiquement."

Le G.P. dérive de vieux manuscrits et de découvertes oubliées, d'une antique connaissance combinée à la science moderne. L'idée de l'existence d'une bio-énergie est très vieille. Les Chinois considéraient le corps non pas comme une machine composée de parties mais comme une centrale d'énergie qu'ils appelaient: énergie de vie. L'Univers, selon eux était remplie de cette Énergie Vitale qui liait l'être humain à tout le Cosmos. Les Hindous parlent de Prana. Les Indiens de Mana.

Voici l'expérience faite par le professeur Pavlita, inventeur des générateurs psychotroniques. À l'intérieur d'une boîte de métal scellée hermétiquement se trouve un petit moteur qui fait tourner une pointe d'acier sur laquelle on a balancé un ruban de cuivre. Les mouvements de rotation du ruban sont enregistrés photo-électriquement de l'extérieur. Dans le coin de la boîte se trouve aussi un objet métallique rectangulaire qui n'est relié à rien. Pavlita se tient à six pieds de la boîte et la regarde fixement en s'y concentrant. Soudain le ruban de cuivre s'arrête comme si une force la retenait. Pavlita continue à fixer la boîte; le ruban se met à tourner mais dans le sens inverse.

Inutile de dire qu'une telle expérience fut soumise à tous les tests critiques des laboratoires officiels. Pendant deux ans, les savants essayèrent d'y trouver la faute qui expliquerait tout. Rien, Pavlita continuait toujours à faire tourner le ruban. Ce dernier maintient qu'il n'est qu'un technologue qui manipule une forme d'énergie qu'il peut arrêter, déclencher ou diriger comme d'autres savants manipulent l'électricité. D'après lui, lorsqu'il se concentre sur l'objet métallique dans la boîte, son générateur psychotronique, ce dernier aspire sa bio-énergie, l'accumule et la dirige sur le ruban de cuivre.

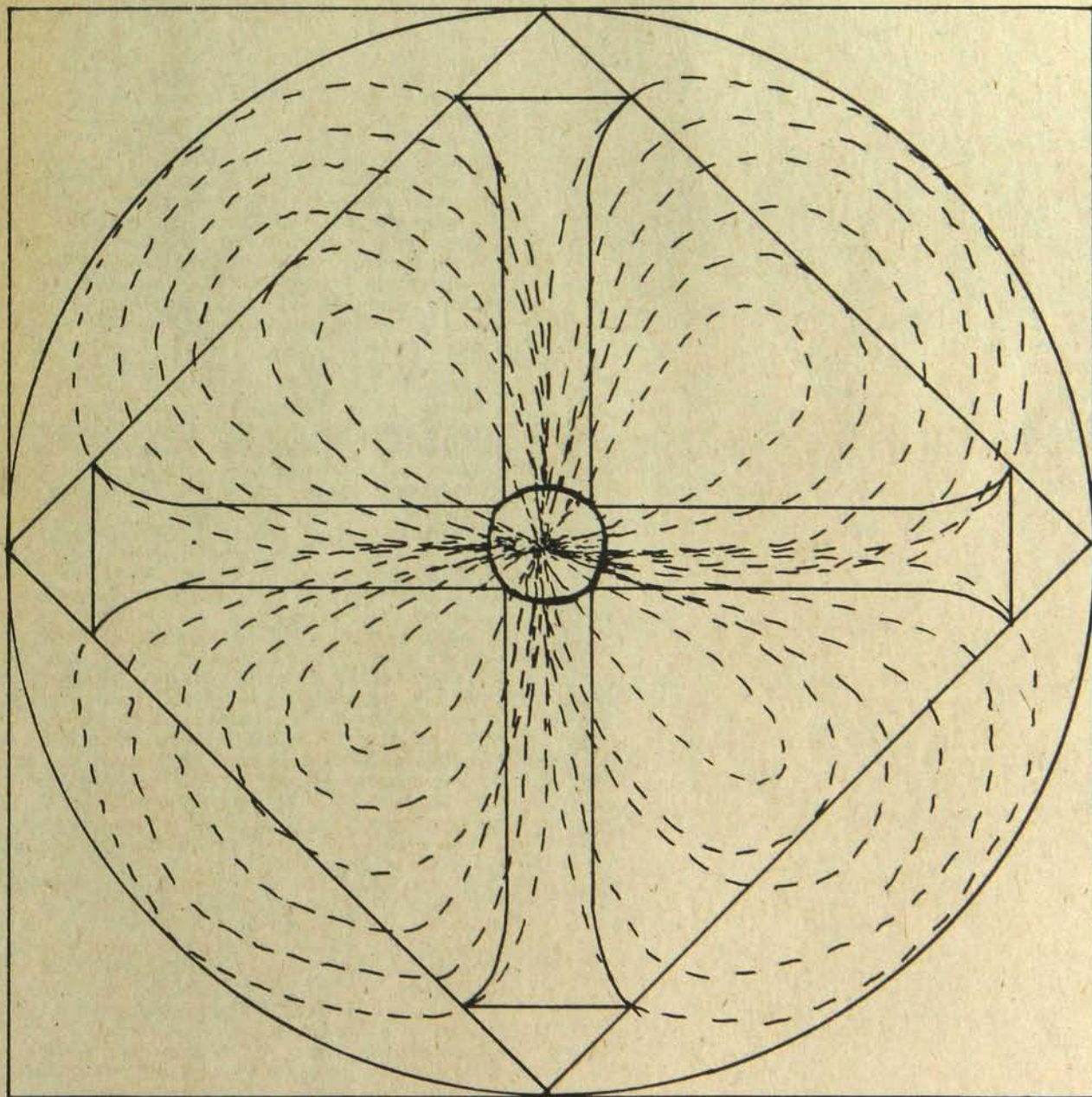
D'autres savants se penchèrent sur le phénomène. On retrouva dans les annales scientifiques des expériences similaires qui indiquaient la présence d'une énergie inconnue dans les organismes vivants. On parla des "émanations de tout système biologique". On découvrit qu'on pouvait la refléter, la réfracter, la polariser, la combiner avec d'autres énergies. On pouvait la transformer en magnétisme, électricité, chaleur et radiations lumineuses sans qu'elle soit aucune de ces manifestations. Son courant est plus lent que l'électricité mais elle peut développer une charge électrostatique. On pouvait conduire cette énergie des humains par le papier, le bois, la laine, la soie, ou tout autre isolant électrique.

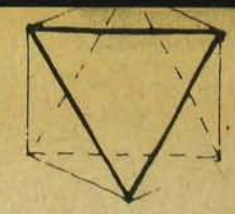
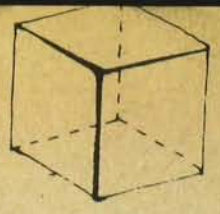
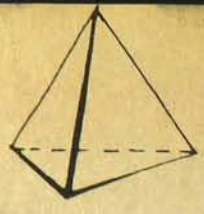
Les générateurs de Pavlita sont des objets de métal ou de bois, ressemblant à des sculptures modernes ou

primitives, dotés d'une "forme" bien précise. Sur la plupart de ces objets, un dessin est gravé, très simple, pour faciliter la concentration sur le générateur. "Le secret des générateurs est dans leur FORME. C'est la forme qui vous permet d'accumuler la bio-énergie et de l'appliquer à ce que vous voulez. La question du matériau du générateur dépend de ce que vous voulez en faire. C'est la juxtaposition de certains matériaux à l'intérieur d'une forme particulière qui rend le générateur efficace. Il s'agit d'expérimenter et de découvrir les différentes combinaisons".

Quand au dessin sur le générateur, ce n'est rien d'autre que la mandala hindoue et primitive que l'on fixe en se concentrant et qui dégage elle-aussi de l'énergie.

Comme le commente un neurophysiologue de Leningrad: "L'oeuvre de Pavlita nous démontre hors de tout doute qu'il est possible de transférer l'énergie des formes vivantes à des formes matérielles "non-vivantes"."



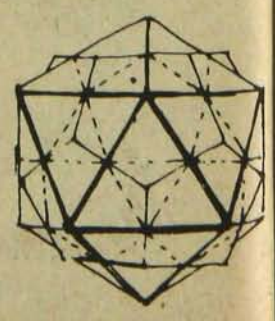
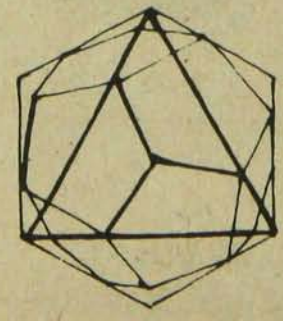
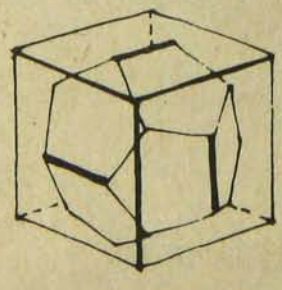
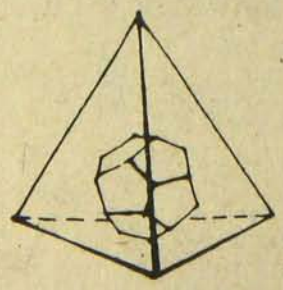
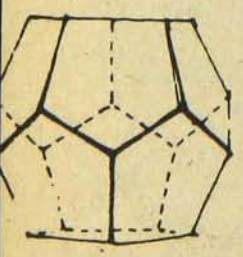
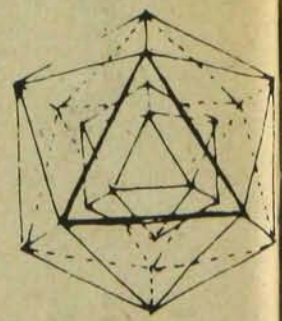
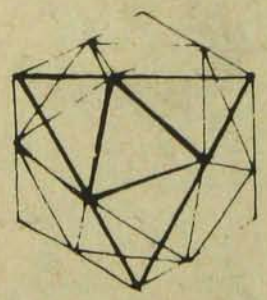
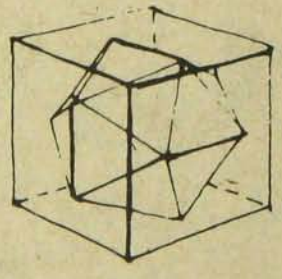
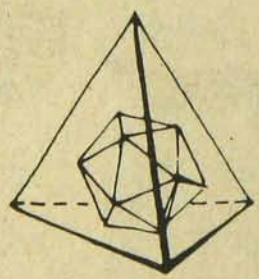
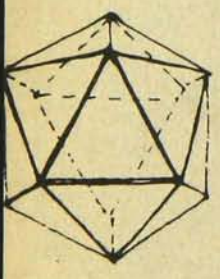
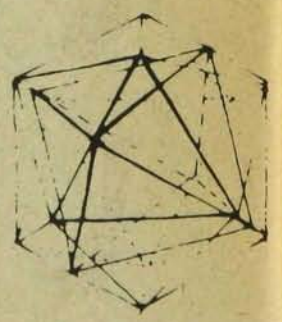
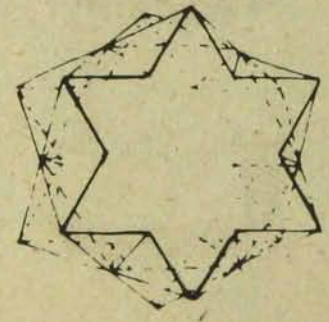
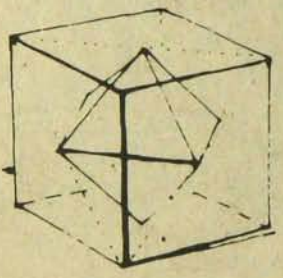
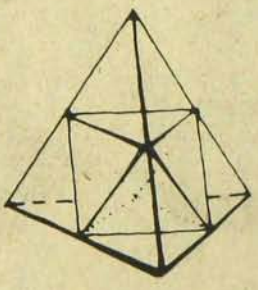
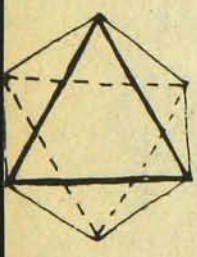
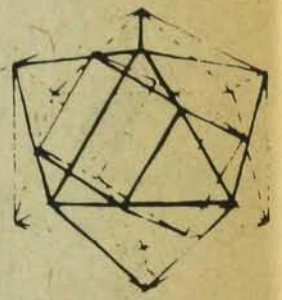
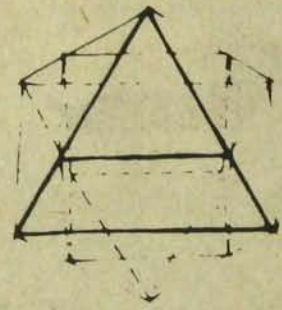
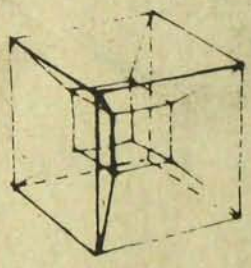
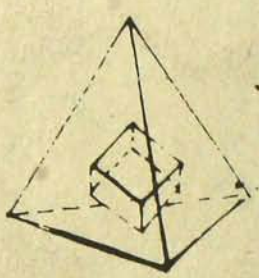
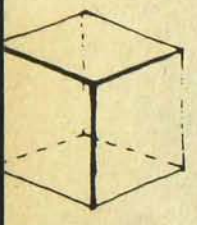
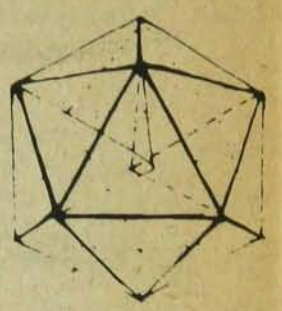
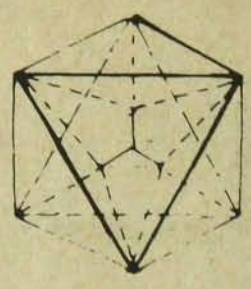
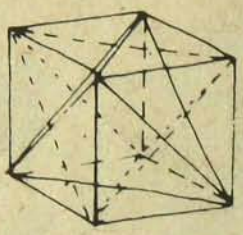
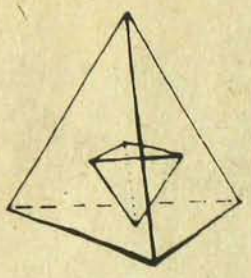
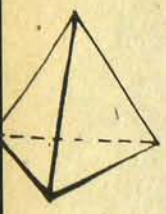


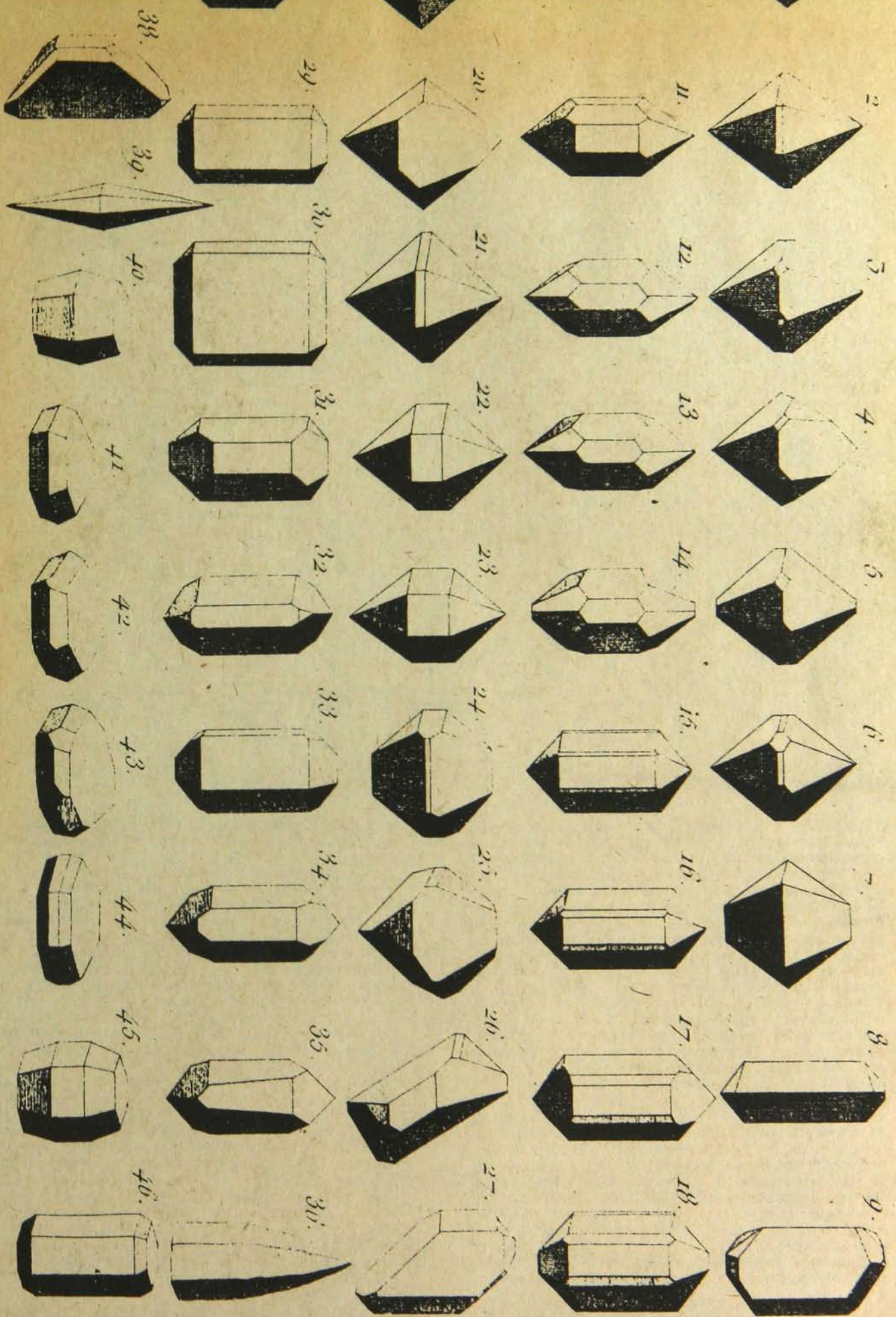
A

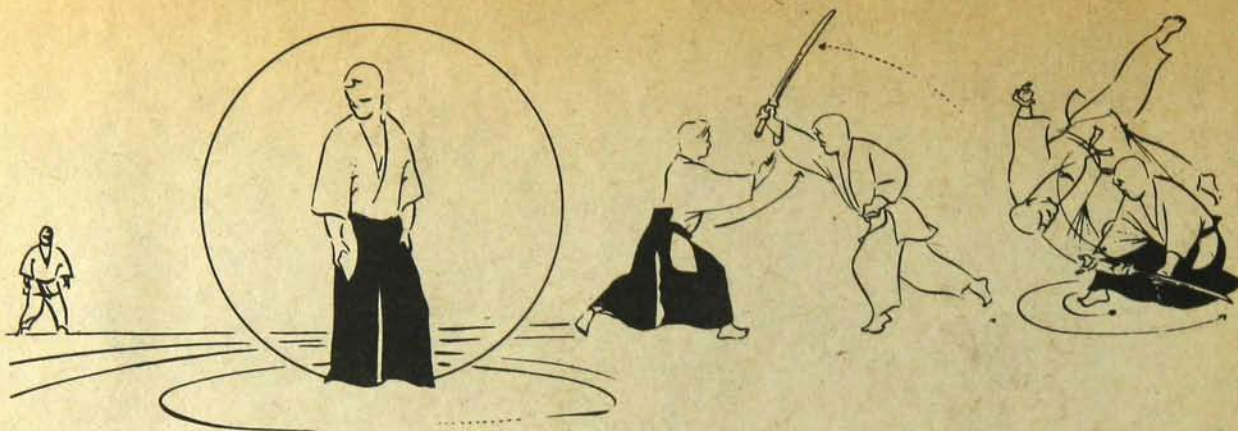
B

C

D







18. Défense et protection.

Le Village pi ne peut s'en remettre à aucune force de l'ordre humaine pour protéger ses membres de toute agression extérieure. Il doit se protéger lui-même. Les trois ennemis d'un village pi peuvent être: les forces officielles: le soldat-policier; les forces non-officielles: le gun-man du crime organisé ou le motard-biker déchaîné; et finalement la peur. Pour ce qui est de la peur, chacun règle pour lui-même dans le fond de son cœur ses rapports avec l'univers; si vous avez l'humilité, vous n'aurez rien à craindre, l'univers-mère vous protégera comme une panthère ses petits.

Pour ce qui est des autres, c'est ici qu'intervient la folle drôle du village pi. Il est moyen, si vous ne voulez pas apprendre les techniques orientales meurtrières de self-défense, karate, judo et kung-fu, de développer une émanation magnétique qui empêchera votre agresseur de vous frapper ou de tirer sur vous. Il est possible de créer autour de votre maison, votre dome, votre tente, votre tipi, un champ magnétique qui désarmera la volonté mentale de votre agresseur ou l'empêchera de passer. Ceci est peut-être de la science-fiction mais c'est la seule issue qui reste à qui ne veut pas utiliser les armes de l'adversaire. Si vous voulez vous protéger par le fusil, vous ne durerez pas longtemps. Il arrive un moment où on ne peut plus s'en remettre qu'aux forces maternelles de l'univers pour assurer sa protection.

Voici une technique simple pour se défendre passivement d'un assaut direct. On n'y arrive pas en un

jour, c'est une technique mentale qu'on développe par exercice mental régulier. Il s'agit d'en arriver à contrôler par la pensée la vitesse ou le déroulement dans le temps du combat. Une balle de fusil est meurtrière parce qu'elle arrive sur vous très rapidement. Si elle arrivait sur vous à trois milles à l'heure, elle ne vous égratignerait même pas. Si vous réussissez à ralentir la perception que vous avez de l'agresseur, vous verriez arriver son poing ou son couteau très lentement; il n'y a plus pour vous qu'à dévier son geste, et vous avez alors tout le temps mental pour le faire, ou à vous déplacer à côté du coup.

La technique chinoise de danse Tai-Chi est un excellent moyen d'apprendre le ralentissement de la perception. Dans l'excellente émission Kung-Fu (qui n'est que Tai-Chi appliquée à l'auto-défense) de la télévision américaine, on voit le héros saisir au vol des flèches que lui décochent des Indiens. Il peut aussi résister à cinq agresseurs en même temps. De toute façon, tout le monde connaît de genre d'exploits orientaux; pour l'occidental, la clé de toutes ces techniques est l'attitude mental et la concentration.

Tout ce qui se trouve à l'extérieur de vous ou hors de portée de la conscience de votre organisme n'existe pas. Ce n'est qu'une abstraction, une fantaisie. Branchez-vous sur vos propres ondes et vous percevrez véritablement l'univers. Ceci fait, votre lumière intérieure brillera.



19. La banque du village.

Le capitalisme a un seul côté révolutionnaire et pratique, celui de ses origines: des gens qui se mettent ensemble pour s'incorporer, devenir une seule tête, développer leur capital propre. Des humains qui s'associent pour développer une entreprise privée.

L'entreprise privée des membres du village ne peut être autre chose que la survie et le bon fonctionnement de la commune du village. Leur capital sera les énergies dont ils disposent pour construire leur ruche. Le peuple juif est un grandiose exemple d'une telle incorporation entre individus; leur arche d'ALLIANCE n'était autre chose que leur centrale d'énergie qu'ils nourrissaient de leurs propres énergies et de leurs sacrifices. Cette arche leur a permis de survivre à travers les débuts de leur histoire parce qu'elle représentait symboliquement et effectivement leur volonté de s'allier entre eux et contenait, telle une banque, tous les "dépôts" énergétiques de chaque membre de la tribu. Que chaque village se crée une banque, c'est-à-dire qu'il consacre une pierre, une statue de bois, une plante particulière, une boîte de métal à cet usage d'accumulateur d'énergies. Que l'objet soit toujours le même et qu'il soit entouré du plus grand respect: il sera comme le centre et l'axe du village, le point de contact entre la terre et le ciel. Que chaque village invente son arche d'alliance et la construise comme un bijou précieux; qu'on la décore des grands symboles universels solaires et lunaires. Que cette pierre centrale devienne la bouée cosmique auquel se rattacheront chaque membre du village et qui lui permettra de vaincre la peur. Que les émanations de la pierre sacrée devienne la potion magique des Astérix du village pi.

Banque cosmique.

Il existe une autre banque bien plus grande et bien plus riche que toutes les banques des humains mises ensemble. C'est celle qui contient toutes les énergies dégagées par tous les sacrifices de tous ceux et celles qui à travers l'histoire ont accepté au nom de leur idéal de souffrir et mourir. Croyez bien que le sacrifice des 60,000,000 de morts de la Seconde Guerre n'aura pas été en vain. Un énorme courant d'énergie circule autour de la planète prêt à s'incarner dans toute entreprise humaine qui tentera de résister aux fascismes totalitaires de la planète.

Vos ancêtres ne sont pas morts pour rien non plus. Tous les indiens qui se firent massacrés et dépossédés par l'homme blanc sont là-haut et autour de nous, prêts à nous aider et soutenir. Toutes les mères qui sacrifièrent leur vie à leurs enfants et supportèrent en silence l'arrogance méprisante des mâles lorsque ceux-ci envoyèrent ses fils se faire massacrer sur les champs de bataille, toutes ces mères sont là-haut, autour de nous, prêtes à nous aider et apprendre. Pensez à toutes les mères québécoises qui par leur amour et leur patience permirent à leurs enfants et descendants de survivre à travers trois siècles d'oppression et d'hivers. Elles sont toutes là.

Réinstaurer dans votre village l'antique rituel du sacrifice aux ancêtres. Chacun de nous est l'aboutissement d'une lignée précise d'humains qui travaillèrent, suèrent, moururent pour que continue la race. Nous sommes responsables d'eux comme ils sont responsables de nous. Le rythme de leur sang bat dans chacune de nos veines et nous gravissons la montagne de l'évolution sur des marches qui, toutes, furent taillées une à une par nos mères et nos pères.

20. Notes et contre-notes.

Bien des choses restent à dire qui n'ont pas été dites dans ces cahiers. Une seconde tranche au prochain numéro apportera d'autres précisions. Ce qui suit dans ces notes n'est qu'un nettoyage rapide de fils perdus et accrochés dans la caverne cervicale de noé. Chaque item mériterait bien plus quel quelques paragraphes ou lignes.

LE CONSENSUS. C'est l'élément-clé de la magie sociale; le partage intégral par deux personnes ou plus d'une même hypothèse de travail et d'une dédication complète à la même oeuvre de groupe. Une tribu fonctionne sur un consensus, personnalité dans le totem. une commune aussi; celles qui ne l'ont pas doivent travailler à en arriver au point où chaque membre est complètement ouvert et disponible au Jeu-Je de l'autre. Peu importe que personne d'autres ne voient comme vous, si vous êtes deux ou plus à voir la même chose vous pouvez piloter l'univers jusqu'à l'enfer ou au ciel. Deux ou trois ou cinq ou douze personnes en amour entre elles n'ont besoin d'aucune approbation sociale, religieuse, politique ou familiale pour se prouver leur amour. Les amoureux sont à eux-mêmes leurs preuves réciproques.

POUR NE PAS FREAKER. Dans un tremblement de terre, une catastrophe quelconque, les seules personnes à ne pas freaker complètement sont les mères qui ont des petits ou des enfants à protéger. C'est normal: il n'y a qu'à regarder le règne animal pour frémir devant la férocité passionnée d'une mère qui cherche à protéger ses petits. Elles n'ont pas peur. Soyez la mère de ceux qui vous entourent; si leur sort vous concerne jusqu'au fond de l'âme, vous n'aurez pas le temps d'avoir peur.

COMMENT TRAVERSER TOUT. Accepter sa mort sous tous les angles. Être prêt à mourir quelle que soit la situation. Quelqu'un pour qui la mort n'est qu'un passage ne peut s'effrayer. Il ne s'agit pas de bravoure ou de kamikase, d'élitisme ou de fanatisme. Simplement comprendre comment fonctionne l'univers et son alternance entre l'éveil et le sommeil.

LABORATOIRE. Votre corps est le laboratoire de l'architecte en vous. Votre maison, votre village aussi. Vous travaillez à les perfectionner. Chaque erreur ou expérience ratée est une source de lumière, un pas en avant dans l'apprentissage du papillon. Visez à devenir une ruche, littéralement. Suffisance complète, commerce aérien et amoureux avec les plantes et les fleurs, production de miel doré.

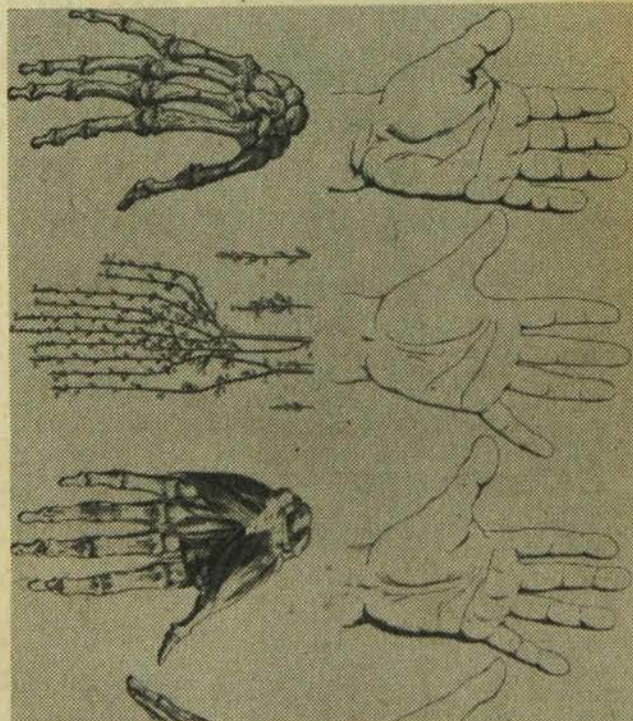
PAUMES. La paume des mains et des pieds ont de mystérieux pouvoirs d'absorption et de transmission. Tendez vos mains ouvertes au soleil; marchez le plus souvent que vous pouvez les pieds nus sur le sol ou l'herbe (Jamais sur l'asphalte des rues ou le ciment). Ce sont deux façons de vous recharger les batteries. Les mains peuvent guérir; elles peuvent même purifier l'eau d'un vase, ainsi qu'un générateur psychotronique.

GUÉRISSEURS. Une fois le village pi installé et tous les problèmes réglés, la tribu du village devra se tourner vers l'extérieur et entreprendre une action sociale. Devenir des thérapeutes, des guérisseurs, qui iront dans les campagnes et les villes aider les malades, les faibles, les opprimés, les exploités. Toute tribu qui, après s'être fermée sur elle-même pour prendre le temps de germer et croître, ne s'ouvre pas ensuite à l'extérieur s'expose à une mort lente par dessèchement spirituel.

TRANSPORT. On peut construire un véhicule à quatre roues qui se déplace sur la seule énergie d'un générateur à crystal. L'expérience a été tentée par un membre de l'équipe mainmise: Il installa un engin à crystal dans son auto et partit sur la route avec moins d'un gallon d'essence dans son réservoir. Il parcourut 83 milles avant que l'auto ne s'arrête; c'était toute l'énergie dont son générateur à crystal disposait. Nous reviendrons sur cet aspect dans un autre numéro.

RECHERCHES ET SYNTHÈSE. Créez des équipes de recherches entre vous. Faites des séances d'acide; mettez en commun vos connaissances et intuitions et élaborer votre propre synthèse de ce que les humains ont découvert et appris depuis six mille ans. Il existe un centre précis dans votre tête où toute la connaissance du monde s'ordonnera comme une fabuleuse mandala, où tout recoupera tout, où la multiplicité des apparences sera issue de l'unité cosmique. Laissez parler les Mères de l'univers dans votre tête.

PATIENCE. Prenez le temps de faire chaque chose. Le village pi est un long apprentissage, un itinéraire spirituel ardu. Lisez les mystiques de tous les pays; apprenez à piloter dans les méandres et paysages de l'univers en consultant les pilotes qui ont voyagé avant vous. Ils sont tous à votre disposition dans votre tête; c'est à vous de les rejoindre et de leur parler. L'invocation des saints n'est pas une fantaisie de l'église chrétienne; c'est une des plus vieilles coutumes des primitifs, un des rites les plus anciens.



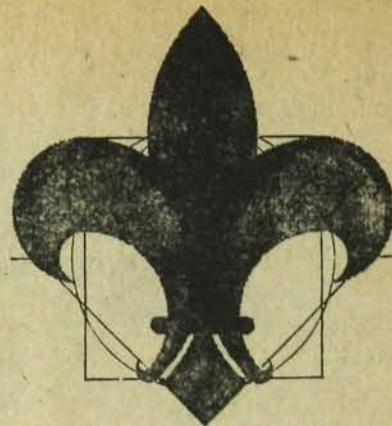
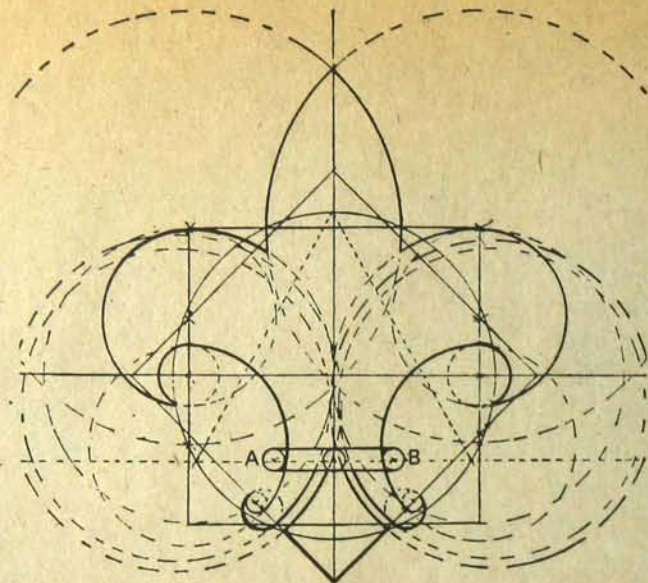
Bibliographie sommaire.

Ostrander & Schroeder, Découvertes fantastiques en U.R.S.S.
W.I. Thompson, Devant nous, l'Histoire
John Michell, A view over Atlantis
Jacques Langulrand, de McLuhan à Pythagore
Saint Exupéry, Pilote de Guerre
Mircéa Éliade, Forgerons et Alchimistes
Lee mythe de l'éternel retour



Fig. 119. *La nouvelle Jérusalem.*

Maintenant que vous savez la vérité sur votre monde, cessez de supporter ceux qui vous détruisent. Le mal qui existe sur cette planète n'est possible uniquement que par la sanction que vous lui donnez. Retirez cette sanction et cet appui. N'essayez pas de vivre selon les conditions de vos ennemis ou de gagner à un jeu dont ils ont défini les règles. N'essayez pas d'obtenir la faveur de ceux qui veulent vous rendre esclaves, d'obtenir des cadeaux, du travail, des emprunts, des subsides; n'essayez pas de faire partie de leur équipe pour obtenir de l'argent qu'ils ont volé à vos voisins. S'il vous est possible de disparaître dans un lieu sauvage ou des terres inhabitées, hors de leur portée, faites-le, mais pas comme un bandit qui organise une gang pour rivaliser avec leur racket. Construisez-vous une vie propre et protégez-la avec ceux qui acceptent votre code moral et qui sont prêts à travailler et suer pour une existence humaine libre. Vous n'avez aucune chance de gagner au jeu de la Mort ou selon le code de la foi aveugle et de la force. Établissez des critères et des buts qui attireront les gens honnêtes, les buts de la Vie et de la Raison. Chaque humain construit le monde à son image; chacun de nous a le pouvoir et la liberté de choisir, mais personne n'a le pouvoir d'échapper à la nécessité de choisir.



individualisme, égoïsme ou anarchisme?

tu es seul dans ton coin?
 tu trouves que la Société te mène à un cul de sac?
 tu te sens écraser par la bureaucratie gouvernementale?
 la politique t'intéresse mais t'écoeure parce que trépannée
 par des politiciers de toutes les couleurs?
 tu cherches un moyen de t'en sortir mais ne sais pas trop
 comment?
 t'aimes pas t'embarquer dans un mouvement organisé
 parce que tu te sens toujours "organisé" par les chefs du
 mouvement?
 tu trouves inutile le paquet de structures technologiques
 qui représentent l'individu et l'empêchent de s'épanouir
 pleinement? t'aimerais agir mais selon ta volonté propre et
 avec des gens que tu connais personnellement, et non
 rencontrés aux hasards de luttes partielles et stériles?
 tu sens et tu veux trouver de nouvelles valeurs de vie qui
 répondent à tes aspirations plutôt qu'à celles d'un groupe
 X? tu ne veux plus d'état sauveur, de police protectrice,
 d'armée défenderesse des valeurs de la Société, de
 patrons, de salariés? tu ne veux plus de gens en dominant
 d'autres ou dominés par ceux-ci ou ceux-là?
 tu veux être libre et qu'on te laisse libre tout en voulant
 laisser les autres libres?

tu es probablement anarchiste sans le savoir. L'anarchisme veut la révolution mais ne croit pas que c'est en remplaçant une classe de patrons par une autre classe de patrons qu'on va régler tous les problèmes. Révolution bien ordonnée commence par soi-même. Si t'as pas d'illusions et te reconnais parmi ces idées, donne-moi un coup de fil à 336-5959 et demande Charles. Je tente de regrouper les anarchistes afin qu'ils puissent faire connaissance.

REHABILITER L'ANARCHIE

La seule audition de ce mot "anarchie" soulève dans l'esprit de la plupart des gens des associations d'idées négatives: chaos, agitation, sédition, révolution, terrorisme, crimes, bref, anarchie. L'idéologie du mouvement anarchiste ne réside pas à part, à l'innocent non plus qu'à la preto. Elle croit avoir droit de cité parmi les courants d'idées lancées à droite et à gauche. Avant que de la dénigrer, faudrait-il au moins la comprendre.

Je ne m'adresse donc pas aux sectaires (de gauche comme de droite), ce serait perdre mon temps. Que celui "que la corruption du siècle indigné et que le zèle de la justice dévore", entende ce cri.

Ce qu'est l'anarchie est difficile à cerner, à circonscrire, à définir. Ce que je perçois du socialisme libertaire (opposé au socialisme autoritaire communiste), c'est l'abolition de toute relation de dominant à dominé, que tous deviennent et soient des "moi tout-puissants" (Max Stirner). Loin d'éliminer l'autorité, faire en sorte que tout le

monde devienne autorité.

L'anarchie veut l'abolition de toutes les structures étatiques afin de ramener le monde, la Société, à sa dimension humaine et de mettre fin à la domination technocratique. L'Etat a cette triste particularité de susciter plus de problèmes qu'il n'en résout. Il encourage de par sa seule existence le manque de confiance et l'irresponsabilité du citoyen vis-à-vis lui-même. Les mécanismes de contrôle de l'Etat sur (pour ne pas dire "contre") les citoyens créent des comportements stéréotypés et défaitistes face aux événements.

L'anarchie veut l'instauration d'une société humaine, pour les humains, par les humains, avec les humains. Elle ne rejette pas le progrès, la science, la technologie, mais prône leur subordination aux besoins réels de l'humanité, s'opposant à la domination de la Science sur l'Homme comme c'est le cas pour la Société Technologique Moderne.

L'anarchie veut l'abolition de tout système visant l'établissement de structures de domination; elle est par définition a-systématique et non imposée. C'est à l'individu de l'adopter, de l'absorber. L'anarchie est à la fois ennemie des systèmes, du Système, et parallèle à ceux-ci. Elle est une discipline, un apprentissage, un exercice permanent et mature de la liberté individuelle dans un univers social.

L'anarchie est contre le "crois ou meurs" des institutions religieuses, s'opposant aux lois, règlements, pratiques répressives et culpabilisantes des Eglises. L'anarchie ne peut s'opposer aux religions car ces dernières sont adhésives de l'intérieur, choix personnel. Or, l'anarchie est l'idéologie du libre arbitre, du libre choix.

L'anarchie veut la liberté; et si liberté veut dire "devoil", alors il est de la responsabilité de chaque individu et non des lois, édits, décrets de l'imposer à soi. L'anarchie est naturelle car elle est issue de l'homme qui est ordre et non chaos. En ce siècle où l'écologie est à la mode, tous les désordres écologiques sont dus, non à la présence humaine, mais à l'action des agents technologiques.

L'anarchie est l'idéologie de l'homme suffisamment mature et sain d'esprit pour se débarrasser de ses béquilles techno-légalistes et se mettre enfin, non seulement à marcher, mais à courir!

L'anarchisme, c'est le non-Système; le Système, c'est le chaos d'une société, c'est le terrorisme institutionnalisé, c'est la négation de l'Homme pour la Loi.

"Quoique très ami de l'ordre, je suis, dans toute la force du terme, anarchiste."

1-2 P.J. Proudhon cité des Ni Dieu, Ni Maître, Maspéro éd.

Lehsaj Mahdi

CONCOURS DU VILLAGE PI

À partir du numéro d'octobre, MM 28, nous publierons chaque mois quatre pages illustrant la conception d'un ou plusieurs de nos lecteurs d'un village d'Astérix. Concevez graphiquement l'installation et la disposition d'un vaisseau spatial fixe, d'une ruche humaine. Pensez à tous les aspects possibles; prévoyez tous les besoins. Pondez, pondez, pondez. Que votre envoi ne dépasse pas ce qu'il est possible de mettre sur quatre pages du format de Mainmise. Si nos finances nous le permettent, nous paierons les auteurs. Le but d'un tel concours est de stimuler l'imagination de ceux qui veulent muter et prouver à ceux qui doutent que la liberté peut s'acquérir.

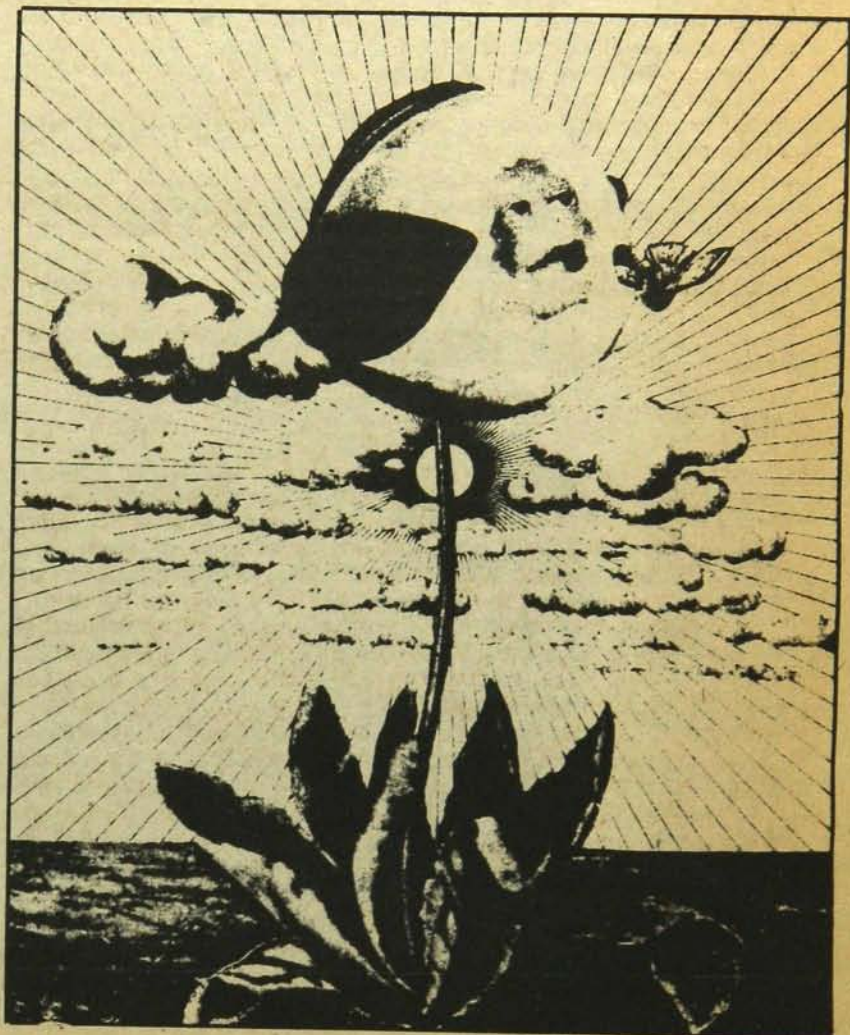
La nature sauvage Lorsque les étoiles parlent aux plantes

Ceci est une histoire vraie. Des professeurs d'une école secondaire américaine s'aperçurent un jour qu'un de leurs élèves possédait des connaissances phénoménales sur les fleurs. Il savait tout de leur anatomie, de leur physiologie et connaissait même à fond les détails microscopiques de leurs structures. On le fit questionner par un expert en botanique qui dut avouer après l'entretien que l'élève en connaissait mille fois plus que lui sur les fleurs et savaient même des choses que la science botanique n'avait pas encore découvertes. Lorsqu'on demanda à l'élève d'où il tenait toutes ses informations, il répondit: "J'ai toujours aimé les fleurs et souvent je leur parle. Un jour, elles voulurent me récompenser de l'amour que je leur portais et elles me racontèrent tous leur secrets." - - On peut imaginer la tête que les professeurs durent faire devant un tel aveu et le freak-out mental secret qui traversa la dite tête.

Dans un vieux traité de la Renaissance, on peut lire ces lignes étonnantes:

"Les étoiles sont la matrice de toutes les herbes et chaque étoile du ciel n'est que la spirituelle préfiguration d'une herbe, telle qu'elle la représente, et tout ainsi que chaque herbe ou plante est une étoile terrestre regardant le ciel, de même aussi chaque étoile est une plante céleste en forme spirituelle, laquelle n'est différente des terrestres que par la seule matière..., les plantes et les herbes célestes sont tournées du côté de la terre et regardent directement les herbes qu'elles ont procréées, leur influant quelque vertu particulière".

Les étoiles sont donc, comme le commente un auteur contemporain, le modèle sans changement des herbes de la terre, leur forme inaltérable et sur lesquelles les étoiles déversent secrètement toute la dynastie de leurs influences. À chaque étoile correspond une herbe ou une plante et à chaque plante correspond une étoile: la terre sombre est le miroir du ciel semé.



Miroir universel qui abolit toute distance entre la terre et ses enfants, et le ciel et ses étoiles. Lien direct qui réunit immédiatement et sans équivoque possible le cosmos à notre planète. Nous avons beau être à quelques millions d'années-lumière des étoiles, toute la galaxie et ses soleils nous côtoient à chaque jour; nous sourient dans le vent, nous parfument, nous soignent, nous nourrissent, nous font voyager. Un joint fumé, et les secrètes influences de quelle étoile bienveillante nous pénètrent le cerveau pour s'adresser au coeur. Un bouton de peyote avalé, et aussitôt un astre caché de la voie lactée nous dictent de grandioses leçons sur le cosmos et sa vie.

Le freak-out de Pascal n'est plus possible. Si l'astronomie et les milliards de milles qu'elle interposa entre nous et les étoiles firent frémir d'horreur l'Europe du XVIe et XVIIe siècle, il nous appartient d'abolir cette distance illusoire de l'espace et de comprendre que la joyeuse cosmologie commence humblement dans l'arrière-cour de notre jardin, ou pointe le nez silencieusement dans les comptoirs d'herbes. Ironie cosmique ou paradoxe infini, le plus loin est aussi le plus près, le plus inatteignable est aussi ce qui se laisse le plus facilement manger.

Qui imaginerons-nous derrière un chou, uné échalotte, une fraise, un bouquet de menthe, une pivoine, un chêne, un thé de sauge, un parfum de rose, un vin de pissenlit, une liqueur à la verveine, un shampoing à la camomille, un drap de coton, un café d'Arabie, une feuille de papier? Quels sont les géniaux architectes de notre planète qui l'habitent tout en ne l'habitent pas, qui nous supportent sans se faire voir, qui nous donnent la vie tout en regardant le spectacle situé à des années-lumières de nous?

LA VIE DES PLANTES

Notre mentalité scientifique en Occident veut bien généreusement accorder aux plantes qu'elles possèdent une "vie" quelconque; on parlera doctement de la "vie végétale", mais sans plus. Une herbe ne pense pas, ne s'exprime pas, ne ressent pas, etc., etc. Pourtant, pourtant!.. Depuis quelques années, des études "scientifiques", empruntant la méthode et les instruments de la science, nous prouvent admirablement tout le contraire et nous laissent entrevoir un monde fascinant de sensibilité chez l'herbe la plus grossière. Étonnant renversement: le gros singe nu, tout imprégné de son arrogante importance, daignant enfin se pencher avec ses instruments

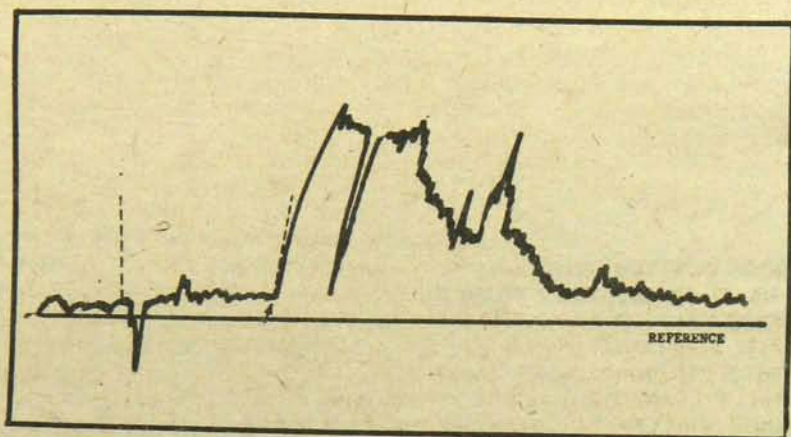
chromés sur ce monde des plantes, sans lesquelles il ne pourrait pas vivre une seule seconde, et dont il est directement et absolument issu.

Allons-y donc de nos plus récentes "découvertes" sur le monde de nos parents ancestraux.

Endroit: New York. Scène: laboratoire d'une Foundation. Personnages: un professeur, six étudiants, deux plantes. Scénario: les six étudiants tirent au sort lequel d'entre eux détruira une des deux plantes; après le délit, ils doivent tous nier quelque participation que ce soit à la destruction de la plante. Le professeur se servant d'un polygraphe (détecteur de mensonge) essaiera de découvrir le coupable. Le polygraphe est un instrument qui mesure chez les humains toute variation dans la respiration, la pression sanguine, le pouls et les propriétés électriques de la peau. Sauf que, dans ce cas-ci, le professeur relia son appareil à la plante survivante.

Les six étudiants défilèrent devant la plante-témoin un par un. Cinq d'entre eux ne provoquèrent aucune réaction chez elle, mais le sixième bouleversa complètement le métabolisme de la plante et le polygraphe enregistra une réaction hystérique sur papier. Cette plante savait donc ce qui s'était passé avec sa soeur et se souvint du coupable.

Ce même professeur, Cleve Backster, entreprit une autre expérience en février '66. Arrosant, un matin, une grande plante qui poussait dans son laboratoire, il se demanda combien de temps prend l'eau pour se rendre des racines aux feuilles. Attachant une des électrodes de son polygraphe à une feuille, il fut surpris de constater que l'appareil enregistrait un motif semblable à celui que dégage un humain émotionnellement stressé. Étonné, Backster décida de menacer le bien-être de la plante en plongeant une de ses feuilles dans un café bouillant. Aucune réaction: le tracé du polygraphie demeura le même. Backster décida alors d'attaquer directement le tissu cellulaire de la feuille et pensa à trouver une allumette pour brûler la feuille reliée aux électrodes. À l'instant précis où cette pensée lui traversa le cerveau, il y eut un changement dramatique dans le tracé du témoin. Selon Backster, il n'y a aucun doute que la variation prononcée dans l'attitude biochimique de la plante est due uniquement à une de ses pensées. "À la seconde précise où j'eus dans ma tête l'image du feu, l'aiguille enregistreuse sauta d'un seul coup au haut de la page. J'avoue que la chose me bouleversa complètement".



Dans une autre expérience, des plantes reliées à des polygraphes indiquèrent de fortes variations à l'instant précis où, six étages plus bas, une machinerie automatisée renversaient de l'eau bouillante sur des crevettes vivantes. À l'instant où les pauvres crevettes étaient brûlées vives, les plantes là-haut freakèrent. On répéta cette expérience plusieurs fois avec d'autres formes de vie, même avec des organismes unicellulaires: on utilisa des fruits frais, des légumes, des cultures de bactérie, de la levure, des amibes et même du sperme; à chaque fois, les plantes du laboratoire réagirent à la mort de chaque organisme vivant. Se peut-il que, lorsque la vie cellulaire est terminée, elle émette un "signal de détresse" ou un "avertissement" aux autres cellules vivantes?

S'il en est ainsi, cette énergie (d'émission) semble être instantanée quelle que soit la distance; il n'est même pas possible de la contenir ou de l'arrêter à l'aide de cages électro-magnétiques ou de boucliers de plomb. Comme l'écrit Backster, "puisque'il n'y a rien de connu qui puisse bloquer ou interférer avec 'l'onde' qui relie les pensées de l'homme à la plante, nous nous retrouvons dans une autre dimension, une espèce de crépuscule scientifique dans lequel quelque chose peut se rendre du point A au point B sans parcourir la distance qui sépare A de B, sans dépenser du temps pour s'y rendre."

Oh! admirable chose, ce vieux texte de la Renaissance avait donc raison et les primitifs aussi; il n'y aurait donc aucune distance dans l'univers malgré les milliards de milles cubes de l'espace sidéral insondable! On pourrait donc enjamber le gouffre des années-lumière sans même se déplacer, communiquer avec l'autre extrémité de la galaxie sans consommer la moindre petite seconde. On pourrait donc... ici l'imagination se perd.

Autre expérience: un chercheur, Paul Sauvin, réussit à déclencher un appareil se composant d'une plante relié à un engin électrique, d'une distance assez considérable. Il installa un philodendron sur une table de son laboratoire à deux milles et demi de sa maison du New Jersey et lui télé-transmit une pensée d'un lourd contenu émotif. Lorsque le philodendron reçut le message télépathique de Sauvin, la plante déclencha un signal-radio qui mit en marche l'allumage d'une auto stationnée dans la cour du laboratoire. À deux mille milles de là, au Colorado, un ami de Sauvin installa avec une radio à ondes courtes chronométra le moment précis où Sauvin envoyait son message télépathique au philodendron et la réception du message par ce dernier: les deux moments étaient parfaitement synchronisés.

CULTIVER SON JARDIN

Évidemment il n'y a rien de neuf dans ces rapports hommes-plantes. Tout le monde connaît des jardiniers qui parlent amoureusement à leurs plantes et qui en sont récompensés par des récoltes miraculeuses. On se souvient de Jésus-Christ qui par sa malédiction sur le pauvre figuier, exemple parfait de transmission de vibrations négatives, contribua encore plus au dessèchement de l'arbre; on se souvient aussi de Saint François d'Assise qui conversait avec les plantes et les animaux. Par contre ce qui est neuf, ce sont les "preuves" scientifiques qui s'accumulent et qui confirment ce que les âmes simples savaient par intuition depuis des siècles. Les fous ne sont pas fous.

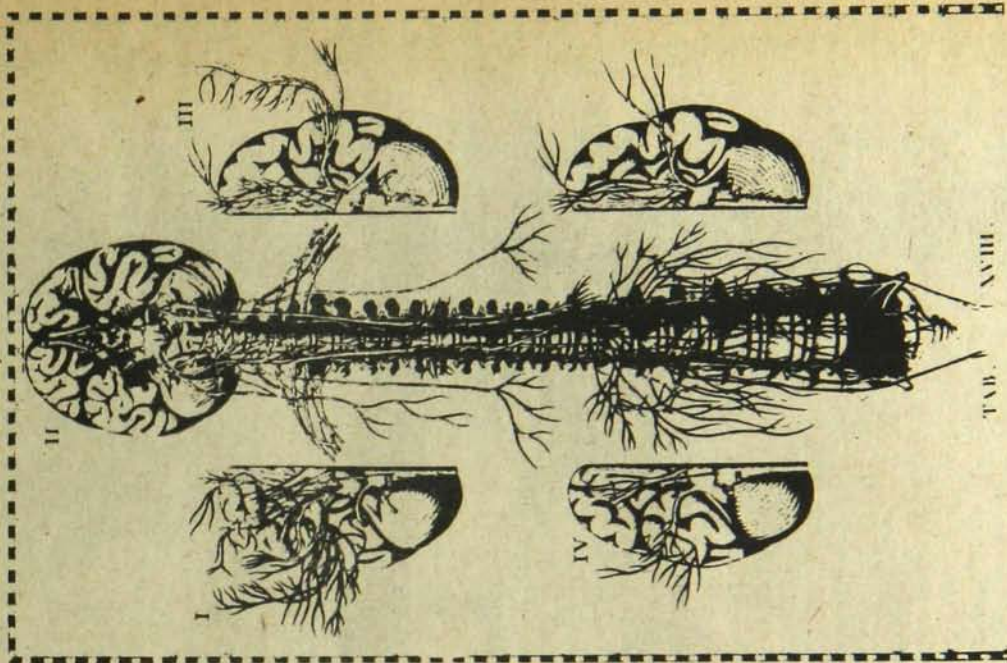
Un lien très précis d'attraction se développe entre une plante et son gardien. Backster a enregistré des réactions de "sym-pathie" chez les plantes lorsque leurs propriétaires pensaient à elles, même de très loin. En Europe, durant la Seconde Guerre, on remarqua que les jardins de personnes mortes au front dégénéraient pour une courte période au moment de la mort de celui ou celle qui s'en occupait.

LA "MORT" DES PLANTES

L'on sait aussi que les plantes peuvent jouer "au mort", "s'évanouir", ou tout simplement sombrer dans l'inconscience: c'est un de leur mécanisme de défense. Une femme psychologue visita un jour le laboratoire de Backster. Elle voulut voir les réactions des plantes sur le polygraphe, mais lorsque Backster mit l'appareil en marche, le graphiste n'indiqua qu'une ligne droite, sans aucun contour émotif. On relia l'appareil à d'autres plantes; même résultat: rien. Intrigué Backster demanda à son invitée: "Est-ce que vos recherches vous obligent à faire mal aux plantes?" - "Oh oui, répondit-elle, il me faut tuer toutes les plantes avec lesquelles je travaille. Je les fait rôtir dans un four pour obtenir leur poids à sec: j'en ai besoin pour mon analyse". Quarante-cinq minutes après que "der Führer" eut quitté le laboratoire, les plantes de Backster se mirent à réagir normalement à nouveau. Autrefois et même aujourd'hui, un mystique aurait dit que les plantes avaient lu l'aura de la femme et qu'elles y avaient senti les cadavres de leurs soeurs.

LES PLANTES UNIVERSELLES

Nos plantes sont aussi nos soeurs comme elles sont aussi nos mères. Le corps humain n'est-il pas de toute évidence une plante mobile, le réseau du système nerveux n'est-il pas, pour qui sait lire le langage des choses, un bulbe poussant des tiges recouvertes de chair pour mieux s'embrasser les unes les autres? Tout se tient, et s'il est bon d'embrasser une bouche ou de caresser un chat, c'est que d'abord il était doux de sentir une rose. Comme dit un vieux poète fou de la rue Drolet: "Le nez est un instrument que les fleurs ont crhé pour se faire connaître... à elles-mêmes".



Pop - Pénélope



avec le concours de Pénélope,
Raymond Lavallée,
Richard Thérien,
Michel Bélair et
Jacques Thériault

Robert Charlebois:
SOLIDARITUDE,
Éditions Conception,
CAPAC,
Barclay 80173

"Solitaire d'abord. Solidaire ensuite". On peut retrouver cette phrase sur la pochette intérieure du dernier disque de Robert Charlebois. Si l'on se souvient du Charlebois de "Lindbergh", "Dolorès" et "Québec Love", il faut dire qu'il est difficile de trouver une meilleure introduction à cette dernière publication. "Solidarité" est le premier disque "mûr" de Charlebois. Celui qu'on avait surnommé le clown électrique n'est plus: il reste un homme préoccupé, cherchant d'abord à s'inscrire dans un contexte qui est le sien et qui ne tente plus de séduire comme auparavant, à coup de décibels.

Pourtant, dans un certain sens, Charlebois est encore "fou". De cette folie qui caractérise de plus en plus le Québec et qui fait que dans un monde aussi speedé que celui qu'on connaît, il est encore possible de parler de sagesse et de rédemption future. La structure même de ce nouveau disque en témoigne d'ailleurs: construit en deux blocs, l'un pile l'autre face, il se pose comme une sorte de témoignage sur l'époque que nous traversons et sur ce qui est en train de s'installer doucement. Le côté "pile" est un peu plus "heavy" que le côté face; les amateurs de gros son seront toutefois déçus. Le Charlebois heavy d'aujourd'hui n'a plus grand chose à voir avec celui de jadis. Comme s'il revenait, au fond, à une musique de base, tout le disque et surtout cette première face s'impose d'abord par sa grande sobriété musicale. Pas d'éclats, pas de gros beat. Sauf "Entre deux joints" (une chanson de Pierre Bourgault) qui fait un peu penser à un exercice de style à la façon de Chuck Berry (beat rock traditionnel) et "Cauchemar", un folk-rock, le disque complet est un retour aux sources et à la simplicité.

On remarquera tout de suite à l'audition, la différence fondamentale entre les deux côtés du disque, puisque Charlebois les a voulu nettement séparés. Même en étant plus "pensant" que le second, le côté pile est relativement calme si l'on se réfère aux autres Charlebois. Il n'y a pas d'éclats et seuls à ce niveau, "Entre deux joints" et "Cauchemar" risquent de faire le lien avec le Charlebois d'avant. "Le révolté" est une sorte de "protest song" qui passe par le simple étalage des faits

plutôt que de revendiquer de façon violente et cette première plage se termine avec "Witchi tai to" (que l'on connaissait déjà) et "Cajun stripper" une chanson de folklore acadien qui donne aux musiciens l'occasion de se lancer dans une improvisation qui revient aux rythmes de base de la musique primitive et tribale.

Dès le début de la seconde face on sent déjà que le disque prend une autre tournure. Avec "Alchimie", c'est presque un cycle qui commence; il y est question d'un troubadour alchimiste dont on peut presque sentir la présence tout au long des chansons qui composent cette face. Tout autant au niveau de l'inspiration qu'à celui du rythme musical, le ton n'est plus tout à fait le même. Les chansons sont douces, assez lentes pour la plupart et on y retrouve habituellement le même type d'accompagnement musical que dans "Ordinaire". On remarquera, entre autre, le piano de Marcel Beauchamp dans "Piano noir"; la présence de cet instrument influe énormément sur le nouveau son qu'a voulu se donner Charlebois. "Insomnie", par exemple, qui fait penser à ce poème de Rimbaud de "Québec Love", est une réflexion lente et mollement sonorisée sur l'immobilité et sur l'inaction devant l'écoulement du temps. "Adieu Alouette" développe la même tonalité émotive en y rajoutant toutefois une sorte de désespoir cynique qui surprend un peu chez Charlebois.

Quant à "Avril sur mars", c'est une chanson bizarre qui frappe par son degré d'étrangeté; on y trouve du meilleur et du pire. Des accents à la fois sincères et vrais et des touches sentimentalistes qui frisent un peu le déjà fait. Cette chanson caractérise peut-être le disque; on y sent que Charlebois est à un passage, qu'il voudrait dire des choses mais qu'il n'a pas encore trouvé la manière et

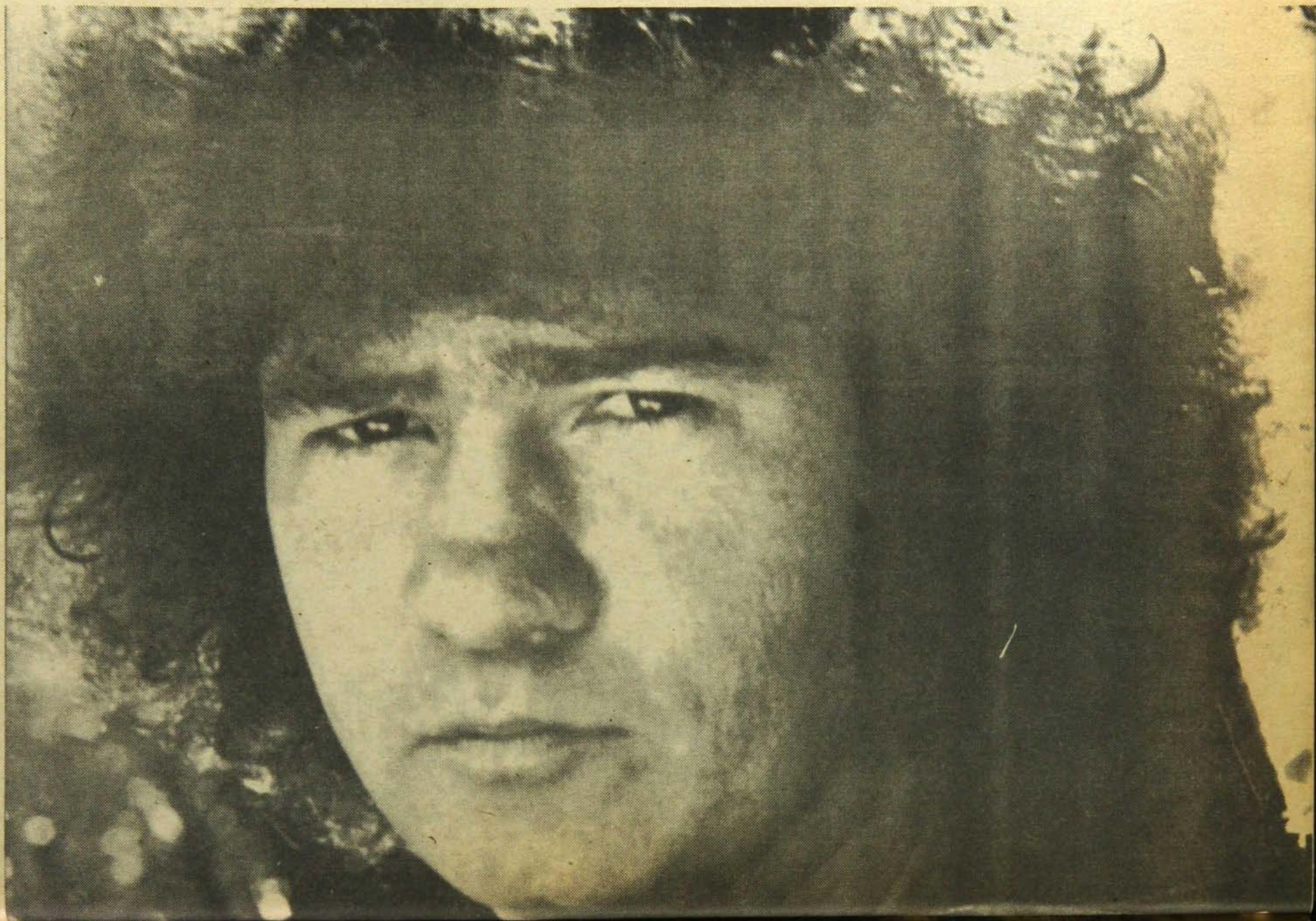
le ton juste. "Solidarité" est pourtant bien un disque d'ici; "Vivre en ce pays", une chanson de Pierre Calvé, donne une bonne idée de ce que Charlebois disait déjà dans MM 25 à propos de l'urgence de la situation. Avec "Entre deux joints" c'est plus qu'une invitation aux actes concrets; c'est déjà une sorte de programme tracé dans ses grandes lignes. Il s'agit de "s'grouiller l'cul", de se regrouper et de "changer la société" ("le révolté").

Ce nouveau disque que Charlebois voulait "neuf" l'est donc incontestablement par rapport à sa production précédente. Il frappera d'abord et avant par la coupure radicale qu'il manifeste à tous les niveaux. Charlebois a vieilli. Même si "Solidarité" n'étonne pas par la profondeur de son inspiration, on sent que Charlebois cherche à y raconter des choses qu'il n'avait pas tellement abordées jusque là. Le disque dans son ensemble manque toutefois d'un peu de vigueur; même en retournant à un certain clacisme formel, il est encore possible de laisser place à l'invention musicale, ce qui n'est pas tellement le cas ici.

"Solidarité" marque donc une étape autant dans l'évolution musicale de Charlebois qu'au niveau du choix et de l'inspiration de ses chansons. Disque - étape, disque - frontière, il devrait être à l'origine d'une production totalement différente de celle à laquelle le premier "homme de cirque électrique" québécois (c'est là un titre que personne ne peut certes lui enlever) nous avait habitués. Le nouveau Charlebois n'est toutefois pas encore "sorti" tout à fait complètement; "Solidarité" nous laisse deviner ce que sera le personnage et la texture de sa démarche. Il lui reste à mettre tout cela en forme de façon signifiante. En ce sens, c'est là un long-jeu qui nous laisse sur notre faim.

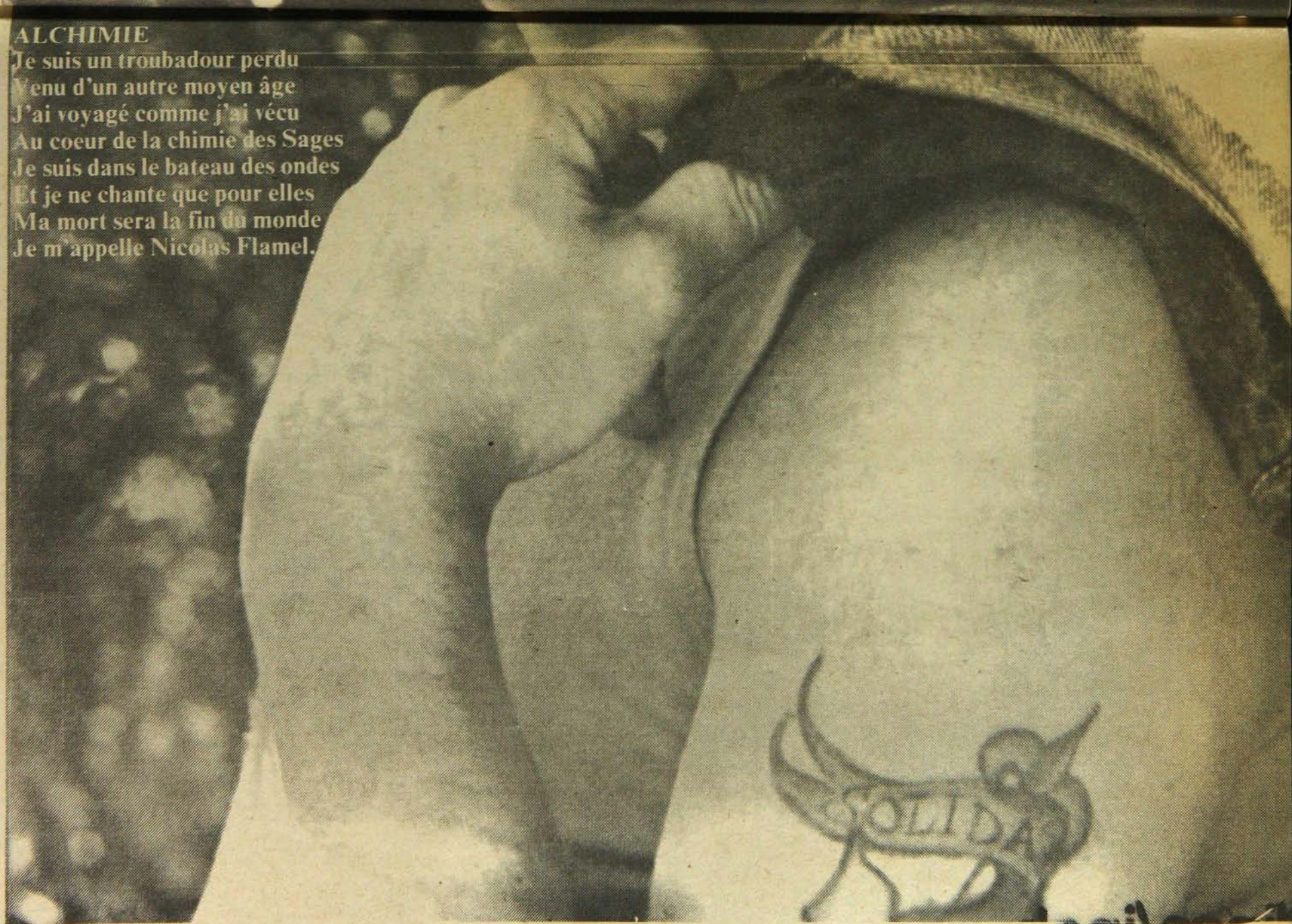
**Y t'reste un bout' à faire
Faut qu't'aprennes à marcher
Si tu fais comme ton père
Tu vas t'faire fourrer...**

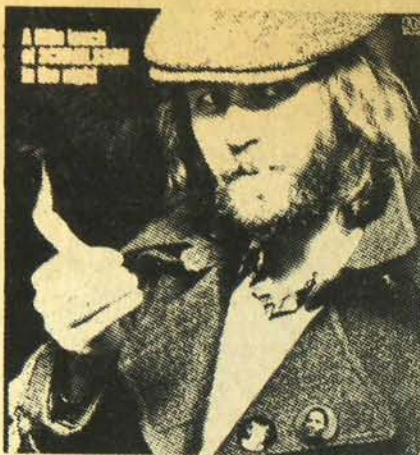
**Entre deux joints
Tu pourrais faire quequ'chose
Entr'deux joint
Tu pourrais t'grouiller l'cul...
(entr'deux joints)**



ALCHIMIE

Je suis un troubadour perdu
Venu d'un autre moyen âge
J'ai voyagé comme j'ai vécu
Au coeur de la chimie des Sages
Je suis dans le bateau des ondes
Et je ne chante que pour elles
Ma mort sera la fin du monde
Je m'appelle Nicolas Flamel.



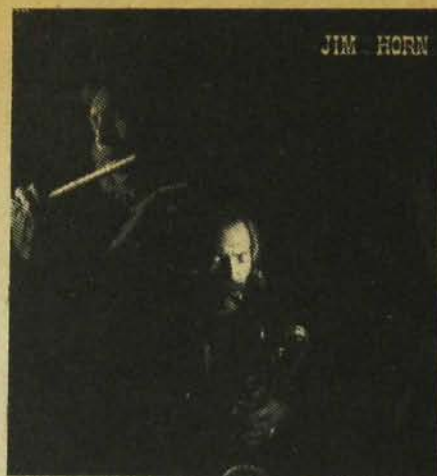
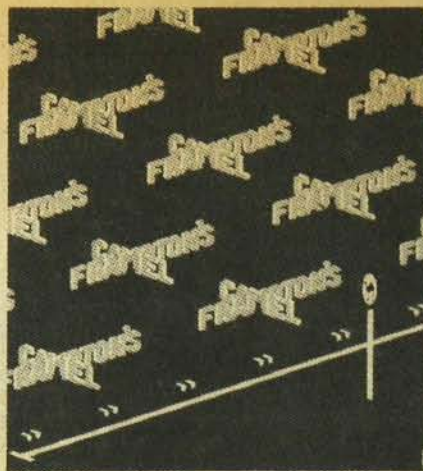


Nilsson Schmilsson

"A Little Touch Of Schmilsson
In The Night" /
RCA APL-1-0097

Qui n'aime pas Carmen Miranda? Il y a une dizaine d'année, il n'y a que toutes nos braves coquettes qui écrivaient des pétitions au Verdi pour organiser un Festival de leur chère Vedette. Maintenant, tous les straight se masturbent en pensant à elle... Comme le temps passe!.. Comme on regrette parfois les bananes sur la tête, les escaliers en chute d'eau et les beaux lamés de Fred Astair tranchant sur les gazes vaporeuses de Cyd Charisse!.. Heureusement, PROCOL HARUM est là, avec son "Grand Hotel", pour nous rappeler que le "bon temps" de l'entre-deux guerre ressemble un peu à notre "bon temps", dans cette entre-deux guerre où nous sommes peut-être sans le vouloir savoir. Heureusement, Nilsson Schmilsson a décidé d'enregistrer à nouveau quelques-unes des éternelles chansons d'amour qu'a données la culture anglo-américaine et qu'ont portées à leurs nues des gens comme Sinatra, Judy Garland, Cole Potter, Doris Day, Danny Kaye, etc... Schmilsson n'y va pas de main morte: grand orchestre à cordes dirigé dans un style d'époque magnifique par Gordon Jenkins, tempo ultra lents, effets pathétiques poussés au maximum. Quitte à jouer le jeu, il l'a bien joué. Voici donc la ronde émue de "Lazy Moon", de "Always", de "As Time Goes By"; tous les amoureux éperdus, que nous aurions pu être si nous étions nés une cinquantaine d'années plus tôt, se retrouvent, sinon avec la larme à l'oeil, du moins avec le petit pincement au coeur du regret.

C'est, bien sûr, un divertissement, s'il est mélancolique; de cette qualité, il ne nous en était pas arrivé depuis l'apparition du regretté Tiny Tim.



JIM HORN



Jim Horn

"Jim's Horns" /
Shelter Record SW-8918

Connu comme musicien de studio, ce qui est déjà une sorte de vedettariat, Jim Horn sort un disque solo et son saxophone y trouve, naturellement, une possibilité d'expression qu'il n'a pas toujours ailleurs.

Jim Horn dépasse, d'ailleurs, le simple saxophone. En fait, cet album est un petit répertoire d'instruments à vent, de la flûte à toute la gamme des saxophones. Par surcroît, il chante un peu; cette modestie lui fait honneur car ce n'est certes pas là qu'il est à son meilleur.

A son meilleur, il l'est certainement dans les pièces purement instrumentales, comme beaucoup le sont, avec une mention spéciale pour les pièces plus lentes, comme "Moody", où l'on découvre une belle intériorité chez Jim Horn.

Il y a, somme toute, peu de disque qui emploient la parole comme élé-

ment d'expression principale. Parmi les disques (presque) sans parole, celui-ci mérite très certainement une mention spéciale. Et d'autant plus que, malgré tous les cuivres présents, pas un instant ça ne rappelle chicao ou BLOOD SWAET AND TEARS.

Steely Dan

"Countdown To Ecstasy" /
ABCX-779

"Can't Buy A Thrill" n'a certainement pas été un succès populaire ici; mais il l'a été aux EU. STEELY DAN y montrait son habileté à construire une chanson "populaire", courte et serrée, basée sur une ligne rythmique simple et enveloppante, sans excès de bruit mais sans déperdition d'énergie. "Countdown To Ecstasy", leur second disque, n'aura guère plus de chance ici que le premier.

Il s'agit encore d'une suite de chansons bien faites, suffisamment différentes dans leurs couleurs et dans leur pâte pour ne pas ennuyer. Il reste que le tout finit par sembler un peu terne, voire lèché, comme "The Boston Rag", excellente invention mais pour moi gâchée par un côté hygiénique qui sent la recette de cuisine.

Airto

"Fingers" /
CTI 6028

Les amateurs de style rock latino-américain pourront se réjouir de la parution de "Fingers" qui est ici un percussionniste-chanteur: Airto. C'est la vedette de ce disque rythmique, sans cuivres et souvent sans paroles.

Ten Wheel Drive

TEN WHEEL DRIVE / EMI ST-1199

On aurait pu croire que le départ de Genya Ravan aurait tout simplement fait disparaître ce groupe. Mais non. Plutôt que cette solution limpide à force d'être claire, on a préféré remplacer la chanteuse et redonner au groupe une chance qu'il n'a jamais eu. C'est donc Ann E. Sutton qui prend maintenant la vedette, tandis que le groupe continue son traintrain de jazz-rock sur un mélange assez pâteux de guitares et d'instruments à vent.

Par sa simple conception composite, un tel groupe a peu de chance de s'en sortir. Ann E. Sutton, malgré un timbre de voix non sans qualité, n'a certainement pas la force de rendre homogène tant d'éléments disparates. Ce qui devrait être son rôle de toute évidence.

Il n'y a donc guère à glaner dans cet album... même pas la naissance d'une nouvelle chanteuse.

Commander Cody

"Country Casanova" / Paramount PAS-6054

Après une longue et fructueuse carrière dans les salles de danse de San Francisco, après un premier disque d'intérêt presque local, COMMANDER CODY se lance sur le marché international en entamant une tournée en Angleterre et en lançant de par le monde un second disque.

On sait que ce groupe est country; il l'est tellement que cela fait paraître d'une atroce décadence toutes les plus récentes tentatives dans le genre y compris les NEW RIDERS. Il y a, bien sûr, un côté "GRATEFUL DEAD", en particulier dans la manière dont est traité la steel guitare et la guitare. Le reste est du plus pur "straight" avec un côté hystérique dans le foin. Ça n'a l'air de rien mais il faut le faire; ceux qui apprécient le country traditionnel américains seront au bord des larmes et de l'émotion rurale. C'est une question de souvenir d'enfance.

Le son, absolument pur, est l'exact reflet de l'esprit qui n'autorise aucun fard.

Même à nos oreilles, plus accueillantes pour Davis Bowie et YES, un

boogie comme "Everybody's Doin It" a bien du charme, à peine moins que "Rock That Boogie" avec un accompagnement au piano typique au point de ne pas y croire. On croirait entendre les Faiscelous Freans Brothers.

Peter Frampton

A&M SP4389

Peter Frampton fait partie de ces artistes que semble poursuivre un sort défavorable. On connaît son indubitable talent de chanteur mais, depuis son départ de HUMBLE PIE, il n'a jamais réussi à s'imposer comme un atout majeur du rock. Après un disque solo souvent délicieux, mais dont le succès commercial a été assez faible, Peter Frampton a donc décidé de former son groupe; c'est CAMEL dont paraît, aujourd'hui, le premier essai avec Rick Wills à la basse, Mick Gallagher aux claviers, John Simos aux drums et naturellement Frampton à la guitare.

De toute évidence CAMEL est encore très loin d'être un groupe. C'est un ensemble de musiciens compétents qui jouent ensemble une musique de qualité mais sur une tonalité généralement mineure qui ne dépasse guère le niveau moyen.

Si l'on excepte "Which Way The Wind Blows", seule bonne chanson de Frampton sur cette face, la première partie du disque est sans relief.

La seconde face n'est guère plus attrayante.

Il faut dire que ce disque ne contient aucune très bonne chanson et c'est là sans doute la principale faiblesse de Frampton: la composition.

Pourtant, le son est souvent bon et l'on remarque avec avantage Mick Gallagher aux claviers. "Do You Feel Like We Do", qui clôt le disque, permet toutefois de se rendre compte que ce groupe, quand il trouve un matériel musical convenable, peut dégager une certaine énergie qui n'est pas exprimée bien clairement dans ce premier disque.

Petites nouvelles du rock n'roll

June Millington quittera FANNY, dès après que le groupe "tout fille" aura terminé sa tournée actuellement en cours en Grande-Bretagne.

Lors d'un party à NY, Elton est apparu en hot pants de satin noir, les sourcils rasés et remplacés par des arcs en ciel peints, avec une perruque afro rose. Inutile de dire que personne ne l'a reconnu.

L'histoire des BEATLES continue. On espère maintenant la parution d'un double album "primitif". La "découverte" de rubans magnétiques datant de 1962, alors que les BEATLES jouaient encore à Hambourg, serait le matériel de cette publication. Les rubans contiennent quelques 36 chansons dont 30 pourraient figurer sur le double album. Selon ceux qui ont entendu les rubans, le son est d'excellente qualité; les chansons sont elles-mêmes excellentes et l'ensemble, outre l'intérêt historique d'une telle publication, ne ferait de tort ni au BEATLES ni au rock n'roll. La propriété de ces rubans va à la firme EMI que l'on espère convaincre de les mettre sur le marché.

Les amateurs de Rick Grech seront ravis. RSO annonce, en effet, la publication d'un disque où l'on retrouvera les meilleurs moments de Rick Grech, au temps où il jouait avec FAMILY, BLIND FAITH, GINGER BAKER, Rosetta Hightower, TRAFFIC et Gran Parsons.

Bien qu'il y ait encore quelques hésitations, "Goat's Head Soup" semble être le titre retenu pour le prochain disque des ROLLING STONES. L'album devrait paraître incessamment, si ce n'est déjà fait. On y trouvera dix chansons nouvelles de Jagger/Richard dont l'une, "Silver Train" a déjà été enregistrée par Johnny Winter. Les STONES sont, d'ailleurs, très occupés en ce moment. Ils ont entamé une grande tournée européenne. Ils espèrent aussi se produire en URSS... mais ce n'est pas encore décidé.

MAGMA sera, peut-être, le premier groupe français à paraître sur une étiquette américaine, Capricorn. Des transactions sont en cour à ce sujet. ANGE, autre groupe français, a tourné avec un certain succès en Angleterre.

Le prochain album de Neil Young sera live et s'intitulera "Time Fades Away". Il a été enregistré durant la grande tournée que le chanteur a effectué cette année.



Clive Davis: How he took his company to the top; how he ended up at the bottom. The rise and the sudden fall. See below.

CLIVE DAVIS OUSTED; PAYOLA COVERUP CHARGED

BY BEN FONG-TORRES

NEW YORK—Clive J. Davis, as president of Columbia Records, was always

was out of his contract for a year after the fact. He took enormous pleasure in what to him must have been no less

contract also provided "incentive" bonuses adding up to \$250,000 over three years. And last year, there was "additional compensation" of \$75,000.

payola-by-drugs and Columbia Records. Clive Davis has been fired by his company and sued for alleged personal use of company funds; his contract is null

Le scandale de Clive Davis chez Columbia

Pour les profanes, la musique adoucit les mœurs et donne un peu de sel au trips les plus ennuyeux. Mais la musique est aussi une industrie américaine qui, comme toutes les industries de ce type, entendent bien produire quelque chose dont la consommation en masse augmentera le revenu annuel de ceux qui la possèdent.

Parmi les géants du monde du disque, la firme Columbia est la plus grande de toutes. Elle se dresse avec tout un spectre de produits différents, du classique au hard rock. Cette hégémonie, qui alignent les noms de Dylan, Simon and Garfunkel, Chicago, Laura Nyro et combien d'autres, Columbia la doit en grande partie à un homme: Clive Davis. Président de COLUMBIA RECORDS, son salaire annuel avec les compensations d'usage peut aller jusqu'à \$359,000 par an! Il règne en maître tant sur la production que sur la promotion.

Clive Davis n'est plus Président de COLUMBIA. Il a "démissionné". En fait, par un concours de circonstance assez étonnant, le FBI a amorcé une enquête sur son compte, laquelle porte sur des points aussi peu musicaux que la prostitution et le trafic de drogues fortes comme l'héroïne. A cela, il faut encore ajouter le trafic de l'argent car, voyant le mauvais vent venir, la hiérarchie de COLUMBIA a tenu à se dissocier de son ancien Président en l'accusant d'avoir exagéré ses "dépenses", entre autres brouilles administratives.

Une "brouille" administrative en a fait sursauter plus d'un: sous la direction de Davis, on aurait "payé" directement en drogues certains artistes! Une histoire, en particulier, a retenu l'attention: celle d'une saisie d'héroïne qui a, d'ailleurs eu lieu à Montréal, et qui a mis en cause un dénommé Pascal Falcone qui a déclaré être l'agent de Lynn Naderson et de Johnny Cash, deux chanteurs de chez Columbia. Cet homme a été reconnu pour "aller fréquemment chez Columbia" ainsi que "pour participer à de nombreuses conventions organisées par Columbia". Ces conventions, d'ailleurs, voyaient couler, selon d'autres sources, autant de vins fins que de drogues rares et chères, héroïne et cocaïne. Plus particulièrement encore, on se mit à soupçonner les agents de promotion de Columbia de payer en drogue forte ou faible (cocaïne et marijuana) la bonne volonté que mettaient certains disque-jockey à passer les disques de la firme. La drogue remplaçait ici les cadeaux plus traditionnels que sont les prostituées, l'argent content, les manteaux de fourrure et l'alcool.

Toute cette histoire est d'autant plus charmante que Davis, et derrière lui tout Columbia, semblait être parfaitement "straight". Columbia a toujours professé avoir horreur de la drogue. Même à Montréal, l'agent de promotion a toujours refusé de l'annonce à

MAINMISE à cause du fait que le contenu était trop orienté vers la dope!..

La réaction du milieu musical est très diverse. On parle parfois d'un Watergate du monde du disque. Pour d'autres, Clive Davis n'est pas plus "corrompu" qu'un autre, car le marché de la musique est très dur, la compétition étant particulièrement féroce. Lors d'un meeting à Columbia, au moment où les rumeurs sur Davis commençaient à circuler, Simon (qui partage avec Garfunkel l'honneur d'être le plus gros vendeur de tous les temps chez Columbia) est arrivé impromptu et a lancé sur la table, devant Davis, un petit livre en disant: "Vous êtes l'homme au monde qui avez le plus besoin de lire ce livre"... qui était "La Vie de Krishna". Pour d'anciens collaborateurs, Davis n'était qu'un égocentrique, un fou de puissance, de cette puissance qui corrompt ainsi qu'on peut le voir en ce moment dans bien des domaines. Après avoir fait la manchette des journaux, l'affaire maintenant semble au repos provisoire et Davis a toujours trop de puissance pour que l'on s'inquiète vraiment pour lui.

Au-delà de Davis, c'est évidemment tout un univers qui se révèle. Cet univers n'a évidemment plus rien à voir avec la musique... Et le plus triste, c'est que chaque fois que nous achetons un disque, nous en faisons partie inconsciemment.

Pour l'instant un comité sénatorial, conduit par le sénateur Buckley, tente de faire un peu de clarté dans cette affaire. En fait, la bataille est sous jacente. Buckley, après avoir entendu 75 personnes environ prétend qu'il en sait assez pour provoquer une complète investigation sénatoriale sur les agissements des grandes compagnies de disques. Quant aux nouveaux "patrons" de CBS, ils tentent, selon certains investigateurs, de cacher des informations. Surtout la question d'éthique se pose de savoir l'étendue de la responsabilité des maisons de disques dans le déssimilation des drogues dans les années 60-70. Par exemple, le comité sénatorial demanda à la RIIA, une association de commerce qui regroupe les compagnies de disque, de conduire sa propre enquête: cette demande fut jugée "amusante" par les membres de la RIIA quand ils lirent dans la lettre envoyée par Buckley que ce dernier leur suggérait de faire cette enquête en posant, entre autres, cette question vraiment touchante: "A votre connaissance, quelle est l'importance de l'emploi de la drogue chez les artistes de musique populaire, ainsi que des gens qui les entourent? Sur quoi basez-vous votre estimation? Depuis combien les exécutifs de vos compagnies respectives sont-ils au courant de cet usage de la drogue?"

La RIIA a promis cependant de mettre en oeuvre un plan d'action mais sans dire lequel.

Petites nouvelles du rock n' roll

L'ancien guitariste lead des BYRDS, Clarence White, s'est tué dernièrement dans un accident d'automobile. Né dans le Maine, Clarence White avait joué dans de nombreuses formations avant de rejoindre les BYRDS en 1966. Il apparaît avec ce groupe dans pratiquement tous les albums depuis "Dr Byrds and My Hyde", paru en 1968. Parallèlement, Clarence White joua avec de nombreux autres groupes ainsi qu'avec un grand nombre de chanteurs solos. On l'a entendu, notamment, avec Joe Cocker, Linda Ronstadt, les FLYING BURRITO BROTHERS et Randy Newman. Le guitariste laisse derrière lui une femme et deux enfants.

Les célèbres EVERLY BROTHERS viennent de se séparer. Leur gloire date de 1957 et ils furent l'un des plus prolifiques duos de musique populaire. Aucun projet immédiat n'a été annoncé au sujet de la carrière que chacun continuera désormais de son côté.

FAMILY a annoncé une "tournée d'adieu". Avec Roger Chapman comme chanteur, FAMILY a toujours voulu rester un groupe "underground", ce qui l'a sensiblement éloigné du grand succès que la qualité de sa musique les destinait à rencontrer.

Andy Fraser, bassiste et fondateur de SHARKS, a quitté le groupe. Fraser s'est vu offrir la place de Ronnie Lane dans le groupe FACES mais a refusé. Buster Jones remplace Andy Fraser. SHARKS prépare actuellement son nouvel album dont la date de parution est prévue pour septembre. Félix Pappalrði en fait la production.

Bobby Harrison, qui a été le batteur de PROCOL HARUM au temps de "A Whiter Shade of Pale", a formé un nouveau groupe, SNAFU dont la première apparition publique est incesante. Bobby Harrison ne joue plus de tambours mais chante.

Sitôt que le nouveau disque de Yoko Ono paraîtra sur le marché, John Lennon entrera en studio pour mettre en oeuvre son prochain disque solo. John et Yoko, en compagnie de Shirley McLaine avait prévu une sorte de comédie musicale sur WATERGATE mais le profet a été annulé.

Martha Reeves est arrivée à Londres pour y enregistrer son premier disque solo, sous la direction de Richard Perry. Une rumeur court à l'effet que les BEATLES, en tant qu'individus naturellement, apparaîtront dans certaines chansons.



Van Morrison

"Hard Nose The Highway" / Warner Brothers BS 2712

Si l'on en a jamais douté (et ce fut mon cas d'ailleurs), ce nouveau disque de Van Morrison expose sublimement la vocation purement psychique du chanteur. Après une sorte de repos, il nous revient donc au sommet de sa forme pour se réinstaller sans aucune difficulté au-dessus de la plupart de ses rivaux, pour ne pas dire de tous ses rivaux: hauteur de l'inspiration, perfection vocale, magnificence des lyrismes et expression de l'univers... voilà quelques-

uns des qualificatifs qui viennent sitôt après l'écoute de cet album. C'est donc, sinon une surprise, une manière de réveil qui ne se dément pas de tout ce disque. C'est-à-dire huit chansons signées, hormi une, par lui-même.

Il y a, d'abord, le style. Pour moi, et avant toutes autres choses, Van Morrison a toujours été un "styliste". "Hard Nose Highway" s'ouvre sur un exemple de ce style inimitable où se côtoient le profane et le sacré, dont la plus pure expression restera chez lui "Astral Week". Il

s'agit de "Snow In San Anselmo", sorte de témoignage d'intention musical et lyrique; Van Morrison y oppose sa vision, toute cosmique, de la nature à la trépidation de la ville-sexe (symbolisé par le "Massage parlor") et de la ville-estomac (exprimé par la "pancake House"). Sur un rythme binaire, où alternent de longs récitatifs tout à fait caractéristiques et des passages fortement rythmés et dynamiques, Van Morrison greffe des chœurs mixtes à la tonalité carrément religieuse du plus saisissant effet. C'est sans doute la chanson la plus étrange de l'album; c'est peut-être aussi la plus belle et l'une des plus belles qu'aura jamais écrite et interprétée Van Morrison lui-même depuis le temps de ses débuts. Mais ici, l'âge est venu et la

réflexion se fait plus profonde. Le matériel sonore est, d'ailleurs, beaucoup plus large que celui utilisé généralement par le chanteur. Une merveille!

Il s'agit, de toute évidence, d'une chanson autobiographique et tout cet album l'est. Si l'amour, avec une chanson de nature simple et proche de l'inspiration de "Moondance", est dignement représenté avec "Warm Love", il s'en faut de loin que l'univers de Van Morrison s'y limite. C'est la nature de l'homme, et de l'homme dans NOTRE société, qui retient le plus son attention. Il nous rappelle, dans "Wild Children" que la plupart d'entre nous sommes des enfants du juste après-guerre. Il s'interroge aussi, dans "The Great Deception", sur le sens de la contre-culture. Cette dernière chanson, d'une force énorme, est l'une des plus heavy écrites par Van Morrison; sa seule voix y domine la section rythmique où les instruments ne se permettent qu'une ornementation d'autant plus efficace que discrète.

La seconde face s'ouvre sur la seule chanson que n'a pas écrite Van Morrison lui-même. C'est "Green" (de Joe Reposo) et qui est une sorte d'hymne douloureux à l'Irlande du nord dont on sait que Van Morrison est citoyen. Au risque de déplaire aux nationalistes, il me faut dire que ce n'est pas, et de loin, la meilleure chanson de l'album, malgré son habillage un peu forcé de violons et de cuivre. Pourtant, que Morrison témoigne ainsi son attachement à son pays ne peut qu'être touchant et tel il faut prendre ce témoignage, au-delà de la valeur musicale.

La seconde face contient aussi deux longues compositions qui rappellent par leur style souple et ample les meilleurs moments d'"Astral Week". La dernière, "Purple Heater" est une autre de ces manifestations de style parfait au cours de laquelle Van Morrison déploie les extraordinaires possibilités de sa voix, sur fond très complexe de violons. "Autumn Song" semble être le prolongement le plus direct d'"Astral Week"; un détail de son évolution y est manifeste. On sait que "Astral Week" se termine sur les mots superbes de "in another Space, in another Time"; ici, c'est le mot "inside" qui termine la chanson, marquant bien la concentra-

tion, le retour en lui-même qui s'est opéré chez lui-même.

Comme toutes les oeuvres un peu sérieuses, "Hard Nose Highway" ne se laisse pas cerner en quelques mots. J'ai parlé de hauteur en commentant cet article et je crois qu'il faut répéter encore une fois ce mot. Même si l'on peut, parfois à juste titre, regretter le côté un peu tonitruant de son accompagnement quand il y met des cuivres, ce disque marque toute la différence qui existe entre le rock n' roll d'amusement

(bienvenu d'ailleurs) et ce que le rock n' roll a produit de plus vrai, musicalement et poétiquement. Il ne s'agit, au demeurant, pas d'UN disque mais bien d'une continuité où se relèvent aussi bien les points permanents, comme la souffrance, le besoin d'aimer, le sens de la nature, que les moments d'évolution. En ce sens, "Hard Nose Highway" est un disque capital et dans l'univers de Van Morrison et dans le monde du rock. C'est, réunies en un seul disque, la beauté tendre et émerveillée de "Moondance" et la découverte de l'infini psychique de "Astral Week". De curcroit la maturité est venue avec son pouvoir de compassion:

Did you ever see the people With the tears drops in their eyes Just can't stand it no how Living in this world of lies.

(The Great Deception)

Looking Glass

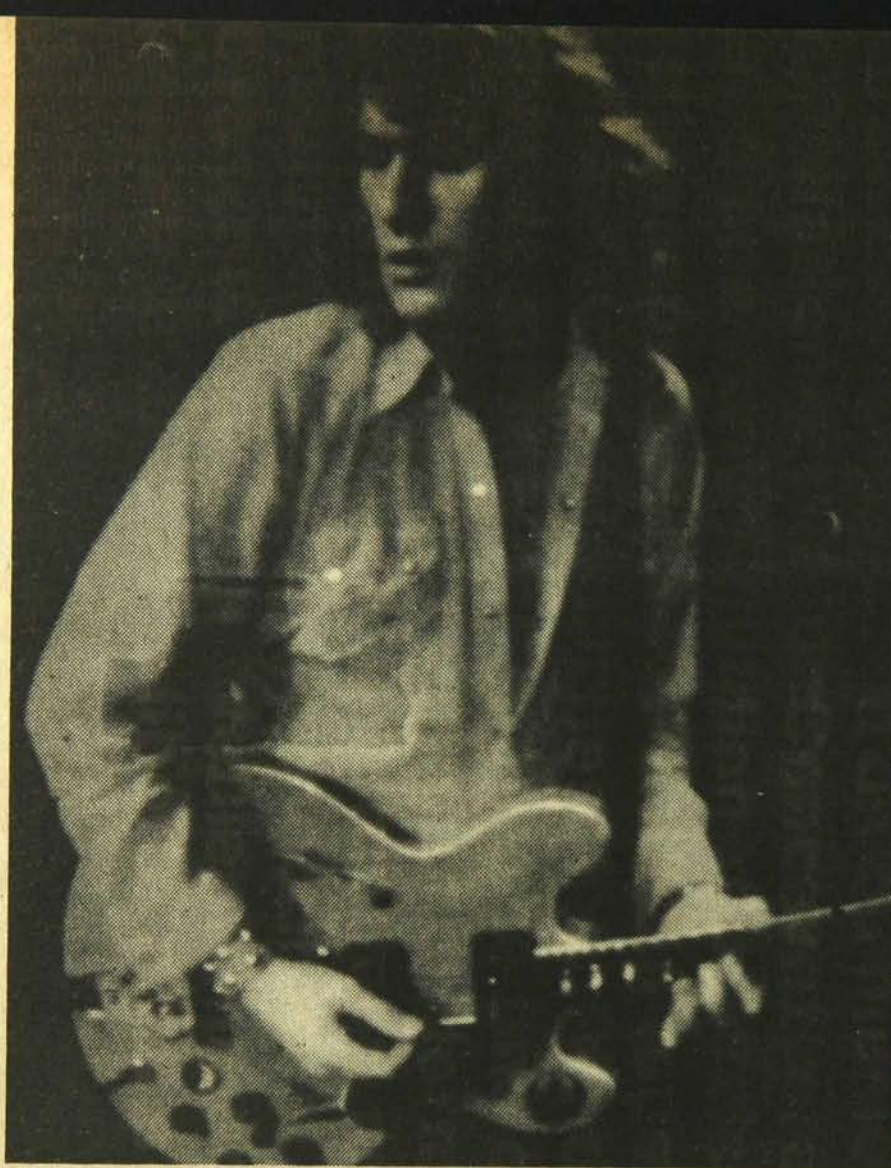
*Subway Serenade" /
Epic KE 32167*

Avec un côté qui touche parfois le temps béni du duo Simon et Garfunkel, ce groupe que j'entends pour la première fois, peut prétendre faire une carrière dans le charme. Et d'autant plus que la production est extrêmement soignée malgré un certain académisme dans la formation: section rythmique que vient illuminer les claviers. Les parties les plus faibles, allant jusqu'à la mollesse d'une chanson comme "Sweet Something; nous pousse cependant à classe LOOKING GLASS dans la catégorie moyenne en soulignant que les possibilités sont réelles, surtout chez l'un des chanteurs-compositeur, Larry Gonsky dont on reparlera sans doute avec ce groupe où ailleurs. Sa voix fraîche et son style sans prétention sont le plaisir de ce disque avec les deux chansons qu'il signe: "Who's Gonna Sing My Rock n' Roll Song" et "Wooly Eyes".

Kevin Ayers

*"Bananamour" /
EMI SHVL 807*

Disponible en exportation ce disque présenterait l'intérêt d'avoir, parmi les musiciens, deux SOFT MACHINE, Robert Wyatt et Mike Ratledge. Si l'on s'attend à retrouver le son de ce dernier groupe, on sera déçu car il n'en est rien. Kevin Ayers présente ici un album assez bizarre et composite où l'insignifiance n'est certes pas rachetée par des trouvailles où l'humour semble dominer... péniblement. La seule pièce vraiment intéressante est "Interview" avec Ratledge précisément. D'un autre côté, la pâte sonore de "Decadence" serait intéressante, ne serait-ce les vocaux de Ayers lui-même, parfaitement insipides.



..... Deux disque "live"

LEON RUSSEL

A & M STCO 8917

Forum Leon Russel savent quelle présence il peut avoir sur une scène. De prime abord, on devrait donc se sentir heureux de voir réuni sur un triple album un peu de ce côté magique qui lui fit presque voler la vedette à Harrison dans le concert de Bangla Desh et à Joe Cocker au temps des MAD DOGS.

Mais on ne retrouvera pas sur cet enregistrement le ton au bord de la perfection de "Carney", quoique Russel en chante quelques chansons (dont le magnifique "Out In The Wood"). En fait, il s'agit d'un retour au SHELTER PEOPLE avec des rock n' roll endiablés et l'inimitable gouaillerie des interprétations de Russel.

Les chansons choisies couvrent la quasi totalité de l'oeuvre de Leon Russel avec l'addition de "Jumping Jack Flash" de Jagger-Richard et de "It's All Over Now Baby Blues" de Dylan.

Après la parution de "Carney" qui est certainement le disque le plus achevé de Russel, et en attendant le prochain album, ce LEON LIVE permet de considérer le chemin accompli. Il est grand et long, même s'il peut paraître parfois ennuyeux, comme trois des six faces que l'on nous propose ici.

TEN YEARS AFTER

*Chrysalidis /
Columbia C2X3288*

S'il y a UN groupe de blues anglais qui n'a jamais prétendu à être progressif, c'est bien TEN YEARS AFTER. Malgré quelques expériences de son en studio, Alvin Lee a toujours su conserver à son petit orchestre un allant qui, pour être un peu vulgaire et répétitif, n'en est que plus vivant.

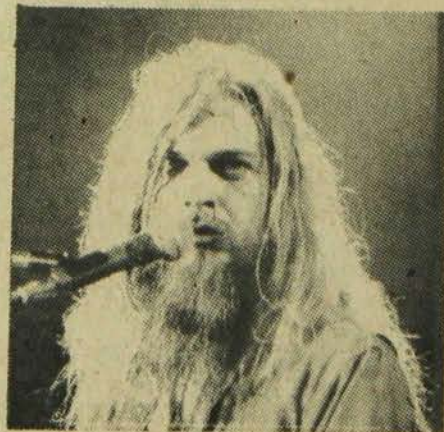
Ce double album, enregistré lors d'une tournée européenne, est peut-être l'image la plus parfaite que TEN YEARS AFTER puisse donner de lui-même: pas de complication, une guitare élémentaire mais qui souligne, des solos élaborés sans tomber dans l'ennui... et enfin une série de tunes que tout le monde connaît, même si on ne veut pas les connaître.

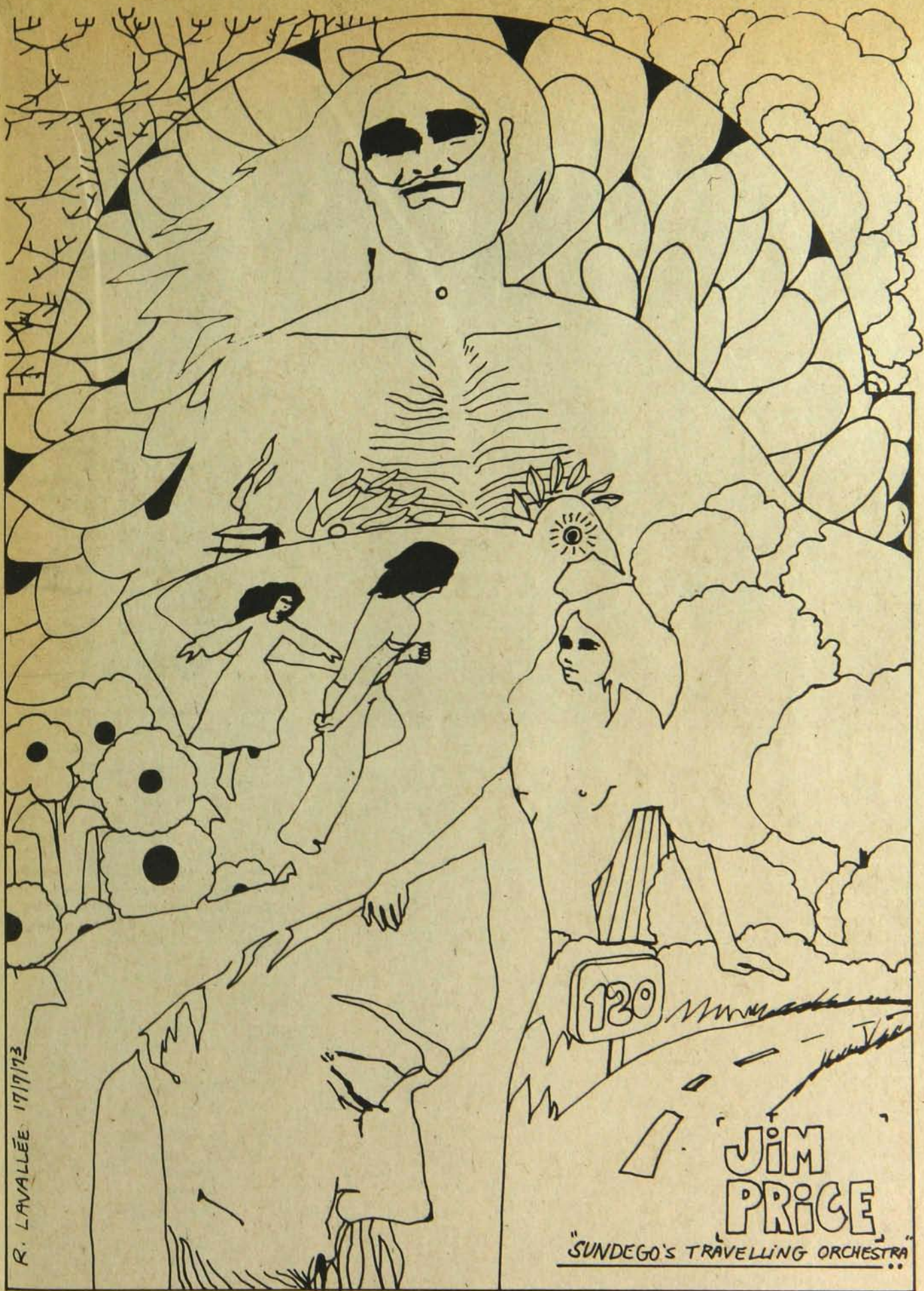
Comme on peut s'y attendre Alvin Lee est omniprésent sur ce dou-

ble album, aussi bien à la guitare qu'au chant. Il est assez étonnant de constater son extraordinaire énergie et d'autant plus qu'il est le responsable de la grande majorité des pièces. On y retrouve naturellement "I'm Going Home" et "Choo Choo Mama". Le solo, naturellement inévitable, de batterie est contenu dans "Hobbit" et ce n'est pas la meilleure partie des disques.

On se sent depuis quelque temps assez ennuyé à considérer les multiples tentatives vaguement intellectuelles pour sortir le rock n' roll des ornières où il se trouve, paraît-il. Dans ce temps où la simplicité ne semble pas être la vertu première, et où l'on s'interroge avec une feinte anxiété sur le sens et le futur de ce genre de musique, un tel disque nous ramène aux sources et, par la-même, nous rafraîchit. Ce n'est sans doute de la GRANDE musique mais, à son niveau, c'est de la très bonne musique.

L'enregistrement, enfin, est particulièrement soignée.

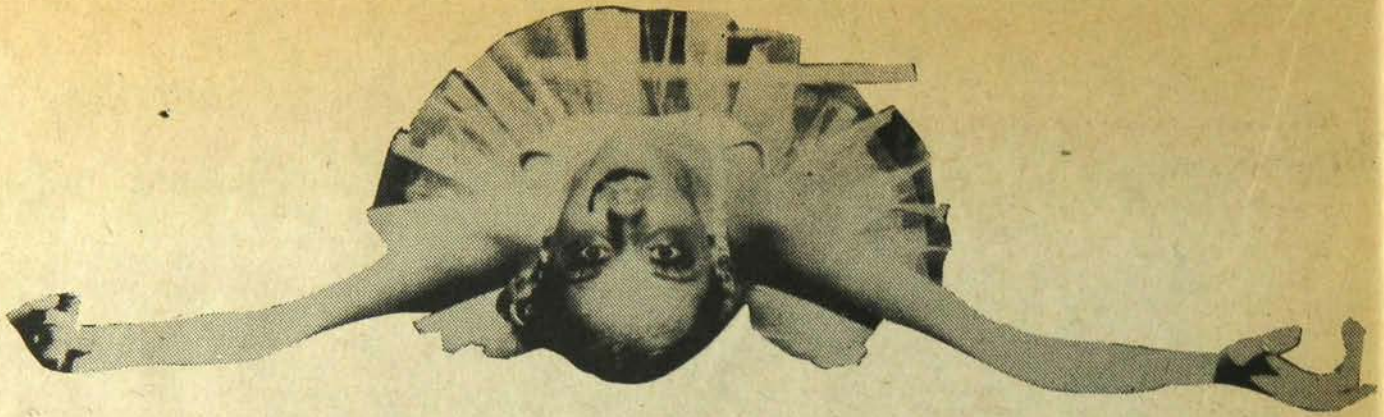




R. LAVALÉE 1973

JIM
PRICE

SUNDEGO'S TRAVELLING ORCHESTRA



Jethro Tull

"A Passion Play" /
Chrysalidis 0598

Le théâtre n'est pas un fait nouveau dans le rock. On pense immédiatement à TOMMY; mais au fond tout David Bowie est du théâtre et tout Alice Cooper; même PINK FLOYD est un théâtre si l'on veut bien entendre qu'un son quadraphonique puisse remplacer un décor.

Le titre du dernier disque de Jethro Tull portera à beaucoup de confusion et à bien des mésinterprétations. Le style dramatique de la "Passion" est tout à fait fixe avec des règles précises. C'est un peu ce qu'a voulu nous présenter Ian Anderson. On peut dire que "Passion Play", pour être une chose complète, doit avoir sa contrepartie scénique et ceux qui ont vu le dernier spectacle de Jethro Tull le savent. D'un autre côté, une "Passion" présente de la naïveté et aussi une moralité. Enfin le style en est archaïque, grave, propre à susciter en nous des sentiments nobles et simples, un peu ceux que voulaient susciter les acteurs du Moyen-âge européen quand ils jouaient leurs "Passions" devant les parvis des grandes cathédrales gothiques; lesquelles cathédrales ont tant et tant de liens organiques avec la musique rock, soit dit au passage.

Ce disque est donc une tentative hautement estimable et tout à fait consciente. Quel qu'en soit son degré de réussite immédiat, Jethro Tull tient largement sa gageure. Malgré quelques longueurs évidentes, si l'on accepte la gravité de son

propos, "A Passion Play" est et restera certainement comme l'un des moments importants du rock, non pas moyen quelconque de divertissement musical mais bien expression d'une nouvelle culture à venir, que l'on ne connaît pas encore mais que l'on entrevoit dans ce que l'on croit en être la graine, et que nous sommes.

Il s'agit en fait de deux grandes chansons (un petit intermède poétique aurait pu, à mon avis, est tout simplement rayé) qui se développent selon le même principe: un récitatif généralement accompagné à la guitare acoustique, entrecoupé de motifs orchestraux qui en soulignent l'action tout en permettant quelques virtuosités à l'orchestre et à Ian Anderson lui-même. La première, intitulée précisément "A Passion Play", est peut-être plus réussie et, spécialement, à cause des paroles qui, au-delà d'une certaine boursofflure surréalistes, sont parfois étonnantes de profondeur et de vérité. La seconde, "The End", est plus musicale à proprement parler; c'est en elle que l'on trouvera les meilleurs moments de Ian Anderson; elle est aussi un peu plus confuse pour les paroles.

Les deux pièces sont généralement en mineur, ce qui accentue encore leur côté grave. On doit admettre que l'on aurait souhaité un peu plus de musique. Mais je crois que Ian Anderson n'en n'a pas voulu davantage et que c'est très bien comme ça.

Il se peut, naturellement, que la première impression soit tout à fait défavorable et qu'on retienne surtout le côté un peu prétentieux d'apparence de cette tentative. Je crois que l'on devrait, dans ce cas, faire un petit effort pour entrer dans le jeu: On ne le regrettera pas.

Chicago

Columbia KC 32400

J'avoue avoir perdu un peu ce groupe de vue et, particulièrement,

quand il s'est mis à publier des albums doubles, sinon triples, à une cadence que je n'étais pas capable de prendre.

Mon étonnement passé de voir CHICAGO reprendre la toute naïve parution d'un seul disque à la fois, je suis tombée dans un étonnement plus grand encore en l'écoutant. Pour la première fois, peut-être, j'ai été frappé par la maturité de ce groupe maintenant rodé et sérieux, tant par l'inspiration mélodique que pour le rendu musical. Un seul nom m'est venu aux lèvres et c'est THE BAND; le compliment n'est pas mince à faire.

Il faut admettre, d'abord, que ce groupe célèbre pour ces cuivres, n'en abuse jamais. A quelques exceptions près, la couleur musicale s'équilibre dans un ensemble où la voix, la guitare et le piano ont presque autant de place que le saxophone et la trompette. La couleur vocale est particulièrement intéressante et toutes les chansons nous apprennent que Chicago est un groupe qui chante bien, ce qui est loin d'être toujours le cas chez les ensembles de ce style.

Malgré la présence de rock n' roll solide et fort, comme "What's This World Comin' To", l'ensemble de cet album est beaucoup plus nuancé, parfois même nostalgique, comme la chanson qui ouvre la première face, "Critic's Choice". La seconde face confirme le côté "sérieux" de cet album qui comporte, d'ailleurs, beaucoup de blues.

Les inconditionnels de CHICAGO seront peut-être un peu déçu de la relative modestie des cuivres; tous les autres se réjouiront de la sonorité pleine et ronde de cet album.

Cat Steven

"Foreigner" /
A & M SP4391

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il n'y a guère d'évolution chez Cat Stevens, ni au plan de la musique, ni au plan de l'interprétation "Foreigner", comme tous les autres disques, contient à quelques détails près la même somme d'habileté que les autres disques. En ce sens, c'est donc une réussite car Cat Stevens a le son du détail et chacun de ses albums est, techniquement, une réussite.

"Foreigner" est cependant un peu plus ambitieux que les ouvrages précédents. Il contient, sur toute la première face, une "suite": assemblage, un peu mystérieux pour l'esprit, de chansons reliées entre elles par des intermèdes musicaux. La seconde face est composée de simples chansons selon la coutume.

Si l'inspiration de Cat Stevens est toujours un peu pathétique, ainsi qu'il le prouve encore ici avec abandon, on ne peut que rester bouche bée devant certaines parties, comme "The Hurt" ou encore la chanson de "Foreigner Suite" qui commence par les mots de "Dreams I had just last night", où l'énergie semble couler de la bouche de l'interprète au rythme d'un torrent. Plus vulgaires sont incontestablement les "chansons d'amour" et il n'en manque pas dans cet album. Bien sûr, ce style amoureux est celui de Cat Stevens et la plupart des gens l'adorent pour ça. Ces gens sont servis car "Foreigner" est encore un disque d'amour mais un amour de nature plate, tout à fait ramené à la simple relation homme-femme dans ce qu'elle a de plus élémentaire. C'est le cas de toute la dernière partie de "Foreigner Suite" et c'est le cas de la plupart des chansons de la seconde face. L'amour mène le monde mais de là à tout ramener du sentiment humain à ce que ressent l'amant un peu volage (et passablement narcissique) face à sa maîtresse ("How Many Times" est typique de ce genre), il y a un pas aisément franchi par Doris Day et quelques rêveurs de vingt ans mais qui ne correspondent à aucune réalité contemporaine.

On connaît le sens du rythme de Cat Stevens. "Foreigner" est un autre exemple de son brio, et plus encore du fait qu'il a été enregistré en Jamaïque; il semble qu'il en ait conservé la folle ivresse des tam-



hours, manipulés par un batteur vraiment stupéfiant: Bernard Purdie. Pour moi, et cela sans aucune réticence bien que le brio ait quelque chose d'agaçant, la meilleure partie de ce disque est contenue dans ces pièces d'énergie rythmique. Les paroles s'effacent alors devant l'affolement contrôlé des syncopes; l'on se demande ce que cela pourrait donner si le chanteur de charme numéro 1 du rock voulait bien se donner la peine de souffrir un peu moins.

The Sutherland Brothers

"Lifeboat" /
Island SW-9325

Si je sais, par un précédent disque, qui sont les frères Sutherland, je n'ai aucune idée de ce qu'est QUIVER. Leur ménage me paraît être, si j'en juge par la musique, une aventure charmante et sans lendemain, toute axée sur le charme indéniable et le sens du fun que ce disque nous expose au long de chansons toutes un peu élastiques.

Le son est léger, dans le style si caractéristique des "nouveaux" de Island. Des rock n' roll sans aucune prétention, tels que "Real Love" ou "Have You Hade A Vision", pourraient ne rafraîchir quelques-uns par ces temps de chaleur. Mais je ne vois guère d'autres emplois.

"Lifeboat" reste une jolie ballade qui pourrait connaître un petit succès radiophonique, tard le soir, quand les disques-jockey en ont assez d'Alice Coltrane.

Petites nouvelles du rock n' roll

Robert Moog, le célèbre inventeur d'un synthétiseur qui porte son nom, a proposé à Keith Emerson un nouvel instrument qu'il vient de terminer.

Même si David Bowie a annoncé sa "retraite", il prépare déjà son prochain disque qui est enregistré en Italie et en France avec une pléiade de musiciens.

Après "Hair" et "Jesus Christ Superstar", Sgt Pepper va avoir les honneurs de la scène. En effet, Tom O'Horgan et Robin Wagner (respectivement metteur en scène et décorateur des deux pièces plus haut citées) vont présenter une nouvelle comédie musicale basée sur le célèbre disque des BEATLES et dont ils sont les auteurs. On y entendra, outre "Sgt Pepper", des chansons tirées de "Abbey Road" ainsi que "Strawberry Filled", "Fool On the Hill" et "Penny Lane". Le personnage principal en sera Billy Shear, le fameux "remplaçant" de McCartney au temps où sa présumée mort avait été annoncée. Les BEATLES n'ont rien à voir dans cette aventure. Ils ont vendu les chansons; c'est tout.

Après bien des difficultés, les DOLLS de New York sortent, enfin, leur premier disque intitulé tout classiquement THE NEW YORK DOLLS. Todd Rundgren en assure la production et sur les onze chansons, une seule n'est pas du groupe, "Pills" signée par Bo Diddley. Les DOLLS sont d'ailleurs sorties de l'underground et se sont produits au Felt Forum. On les imite aussi de partout et, littéralement, des douzaines de groupes s'inspirent d'eux, tels les HARLOTS OF 42nd St. ou encore les TEENAGE LUST.

Des spéculations vont bon train à l'effet que les ROLLING STONES et que les FACES se sépareront pour former deux nouveaux super-groupes. Le premier, celui des ROLLING STONES, comprendrait Mick Jagger, Keith Richard, Ron Wood, Ian McLagen, Bill Wyman, Charlie Watts et Kenny Jones. Le second, celui des FACES, comprendrait Rod Stewart, Tetsu (ex-FREE) et Mick Taylor qui se dit insatisfait du rôle qu'il joue avec les ROLLING STONES.

On attend la parution du nouvel album de HURRIAH HEEP. Le disque, produit par le groupe et Gerry Bron, contient huit nouvelles chansons. On attend également la sortie du premier album solo de Art Garfunkel; son titre est "Angel Clare".

Sly

"Fresh" /
EPIC KE 32134

L'univers de SLY est, tout à fait particulier et il faut, pour l'apprécier avec l'esprit complètement éclaté. Une partie de son énorme succès tient à ce que sa musique, et encore dans "Fresh", est éminemment dansante mais sans jamais tomber dans la vulgarité. Enfin, les paroles sont souvent freakantes comme celles de "Babies Makin" Babies From the Womb To The Tomb"... Enfin, SLY a le sens du gag, comme le montre bien ici une interprétation de "Que sera sera", l'une des plus célèbres scies de toute l'histoire de la chanson populaire.

Est-ce à dire que j'apprécie ce disque? Personnellement, j'ai du mal à me faire à ce groupe parfaitement extroverti, bien qu'il soit difficile de ne pas apprécier les pièces rapides où SLY semble semer sans effort les éclats de sa cervelle en folie, aidé par des interventions de cuivres et des traits vocaux comme seuls les noirs savent le faire.

Une bataille académique est engagée en ce moment pour savoir quel est le vrai FRESH. En effet, il y a eu deux pressages. Certains considèrent le premier comme le meilleur; les autres préfèrent le second. La version que j'ai trouvée à Montréal est la seconde.

Grand Funk

"We're An American Band"
/EMI SMAS 11207

La grande nouveauté de ce disque ce n'est pas qu'il est imprimé sur un disque de belle couleur jaune (très amusant à regarder tourner sur la table). La présence de Rod Rundgren, à la production, est évidemment plus importante. On connaît ce magicien des studios, un des rares à pouvoir, par la seule magie des consoles, redonner un peu d'éclat et de relief à ce qui n'en a guère.

Peut-être ce nouveau GRAND FUNK marque-t-il une sorte de retour à un son moins heavy. Il y a, dans l'ensemble, une volonté de clarté et de mélodie impossible à trouver dans leurs autres disques. Voilà donc un progrès qui est, presque entièrement contenu dans la pièce d'ouverture qui donne son titre à l'album. Il y a aussi une

tentative honorable de donner une certaine variation dans les couleurs musicales et, sur ce point, l'apport de Craig Frost aux claviers n'est pas inopportune, ainsi que le montre "Creepin", très longue chanson de Farner, et nettement plus ambitieuse que les autres.

Mais que les fans se rassurent, ni la tentative mélodique, ni le désir de coloration ne réussissent à cacher ce qui fait que l'on aime GRAND FUNK ou qu'on ne l'aime pas: la simplicité à peu près totale de la ligne rythmique et Don Brewer est à la hauteur de lui-même en remportant pour le 6ième disque consécutif le titre de batteur le plus élémentaire de l'histoire du rock.

La seconde face s'ouvre sur un blues dont le nom de "Railroad" nous rappelle et le nom original du groupe et son incapacité évidente à donner quelque profondeur à quoi que ce soit. En fin de compte, Grand funk est encore aujourd'hui préférable dans les rock n' roll touffus qui ont fait sa gloire.

Rabbit

"Broken Arrow" /
Island SMAS-9328

Les disques-solo sont trop souvent des déversoirs d'un matériel qui ne mérite certainement pas d'être déversé où que ce soit. Que FREE ne puisse pas absorber toutes les compositions de RABBIT, voilà qui n'est pas mal, après tout, si l'on en juge par cet album. Malgré la présence d'amis aussi imposants que Tetsu et Kirke (de FREE) et même que Capaldi qui joue sur une chan-

son, l'ensemble de ce disque est extrêmement léger, pour ne pas dire insignifiant. C'est pourtant Capaldi qui donne le seul rythme intéressant de cet album, dans "Blues my Guitar".

Pour la petite histoire cependant, "Broken Arrows" contient une chanson sur le LSD-25 intitulée "Ergot". Mais elle est si mystérieuse que l'on ne sait pas si Rabbit est pour ou contre. Il doit être plutôt contre, si l'on en juge par l'atmosphère assez dépressive des paroles, toutes signées de John Bundrick.

Weather Report

"Sweetnighter" /
Columbia KC 32310

Dans la géographie musicale, Weather report continue, et depuis "I Sing The Body Electric", sa tentative d'intégration du rock, du jazz, de l'électronique et des rythmes latino-américains. Dans la géographie neurologique, "Sweetnighter" est encore une "MUSIQUE POUR LA TETE", sérieuse et déterminée qui se sert volontiers de l'intellect pour accrocher les neuromes amicaux de partout où ils se présentent. En clair, WEATHER REPORT est, encore avec ce disque, dans l'avant-garde mais une avant-garde accessible, juste assez savante pour ne pas déplaire aux "connaisseurs" qui regrettent toujours que le rock continue d'être une musique "populaire".

"Sweetnighter" est dominé par le saxophone soprano de Miroslav Vi-



tous dont les variations brillantes mais contrôlées s'enroulent presque indéfiniment autour d'une section rythmique rassurante.

Fait nouveau, ce disque fait un appel plus ample aux synthétiseurs dont le son se marie d'ailleurs parfaitement avec celui du saxophone.

Pour les amateurs de sensations, cela manque un peu de vie. Pour les amateurs d'avant-garde, cela manque un peu de rigueur. Les meilleures pièces sont les pièces longues, "Boogie Woogie Waltz" et "125th Street Congress", cette dernière plus directement inspirée du jazz. Les morceaux brefs sont malheureusement assez anodins.

Savoy Brown

"Jack The Toad" /
LONDON XPAS 71059

Quelle que soit la valeur de Simmonds en tant qu'animateur de ce groupe, il a bien du mal à faire vivre SAVOY BROWN sans le secours d'une voix qu'il ne possède pas, comme nous le prouve encore une fois sur ce nouvel album une chanson, "Ride On Babe", qu'il interprète. Au fond, le départ de Chris Youlden n'avait pas été compensé par l'arrivée de Dave Walker qui assurait les vocaux du précédent album. Son remplacement est donc bienvenu et d'autant plus que les qualités du nouveau chanteur, Jackie Lyndon, sont plaisantes; il a un joli timbre et du style. Pour le reste de la formation, SAVOY BROWN continue d'employer Paul Raymonde qui signe une bonne chanson de cet album, "Hold Your Fire", blues sans prétention mais plaisant.

C'est, malgré tout, la personnalité de Lyndon qui donne au disque ce "ton nouveau" qui faisait tant défaut aux dernières tentatives. On peut aller jusqu'à dire que c'est pour SAVOY BROWN un nouveau départ. Non content de chanter, Lyndon compose aussi: ainsi, il signe cinq des chansons de ce disque, ce qui est énorme. Kim Simmonds se contente essentiellement de jouer de la guitare et il en joue fort bien avec

précision et clarté, si ce n'est avec une imagination débordante.

Une certaine variété donne un peu plus de relief à cet album que ce que l'on était obligé de constater dans les derniers albums. Ici un peu de saxophone et là un bon vocal arrière. Il n'en reste pas moins que, trop souvent, le travail de ce nouveau SAVOY BROWN tombe dans une certaine routine et toute notre attention disparaît.

Quand même, c'est un album honorable par son rythme soutenu et par une absence complète de prétention intellectuelle, assez rare de nos jours pour qu'on commence à l'apprécier.

Chris Youlden

"Nowhere Road" /
LONDON XPS 633

Chris Youlden, précisément, vient de sortir son premier album solo qui, à l'inverse de ses anciens compagnons de SAVOY BROWN, ne porte pas un titre sans prétention.

Heureusement le disque l'est moins, quoiqu'une certaine sophisti-

cation qui convient mal au style élémentaire du chanteur fasse son apparition dans toute une série de chansons "arrangées" par Mike McNaught. C'est dans ce type même de chansons de caractère, dont "C-hink of Sanity" serait l'exemple, que Chris Youlden est tout à fait insuffisant.

Il est plus agréable dans les blues vifs où son style un peu mou retrouve sa vraie expression.

L'ensemble est loin d'être convaincant même pour ceux qui apprécient quelques tendances au jazz, évidentes chez Youlden mais exploitées un peu trop timidement pour donner du sel à ce disque.



The Guess Who

"10" /
NIMBUS 9 APLI-0130

Dix albums sans histoire, c'est beaucoup pour un seul groupe pourtant THE GUESS WHO semble y parvenir sans faire d'effort. Mieux encore, en arrivant à leur maturité de créateur, la qualité s'améliore. Déjà leur précédent disque avait été une surprise agréable pour tous. Celui-là le sera encore plus. Cumming s'y révèle comme l'un des très bons paroliers du rock n'roll et certaines de ses chansons sont des petits chefs d'oeuvre très proches, en acuité, de ceux de PROCOL HARUM. Le son lui-même atteint maintenant une rondeur sans histoire. Ce numéro 10 est donc un album sans quasiment de faiblesse. On y rencontre des humeurs diverses, musicalement parlant, et THE GUESS WHO nous conduit avec aisance d'un son de country blues au rock n'roll tout simple qui a fait la réputation de ce groupe. "Miss Frizzy", charmante histoire d'un garçon pourtant doué qui n'arrive plus à satisfaire les ardeurs de sa belle, nous les rappelle.

Je préfère, quant à moi, les chansons de type nettement plus satiriques, celles où les paroles s'additionnent d'une critique musicale acerbe. Ce disque en contient deux. La première est une chanson intitulée "Glamour Boy" et elle est, de toute évidence, destinée à David Bowie qui "for \$25,000 can look like a woman tonight"; l'autre me semble dirigée vers Elvis Presley; c'est "Just Let me sing", qui illustre les magnifiques qualités vocales de Burton Cummings, incontestablement la vedette de ce disque tant par son travail d'interprète que par l'invention de chansons qu'il a signées.

Wallace et Winter ne signe qu'une seule chanson à eux d'eux mais ce n'est pas la moindre du disque. "Cardboard Empire" est, dans un sens, vraiment prophétique puisqu'elle nous place, nous-mêmes, en situation devant tout ce qui s'écroule autour de nous.

Musicalement aussi le groupe arrive à un état de perfection assez rare. Connue comme un groupe "Heavy", THE GUESS WHO le reste ici aussi, quoique les musiciens fassent appel assez souvent au son



country-blues ("Take it Off My Shoulders"). La plupart des chansons sont basées sur la formation rythmique classique, avec ligne de basse toujours importante. Avec beaucoup de discrétion se superposent parfois des couleurs locales: la harpe, dans "Glamour Boy", est du plus saisissant effet.

Même si ce n'est pas à proprement parlé "progressif", j'espère que beaucoup de personnes écouteront ce disque. On y trouve en effet un peu de notre histoire.

"Who are the people, who are the people,
Who are the people that you think you are?"

La réponse n'est pas forcément agréable.

Carole King

"Fantasy" /
Ode SP 77018

Suivant un peu le chemin de Dory Previn (sans la psycho-analyse), Carole King publie sous le titre de "Fantasy" un album éminemment personnel où elle tente de nous

présenter son monde-intérieur. Dès la première chanson, elle nous prévient: "In fantasy, I can be black and white, a woman or a man".

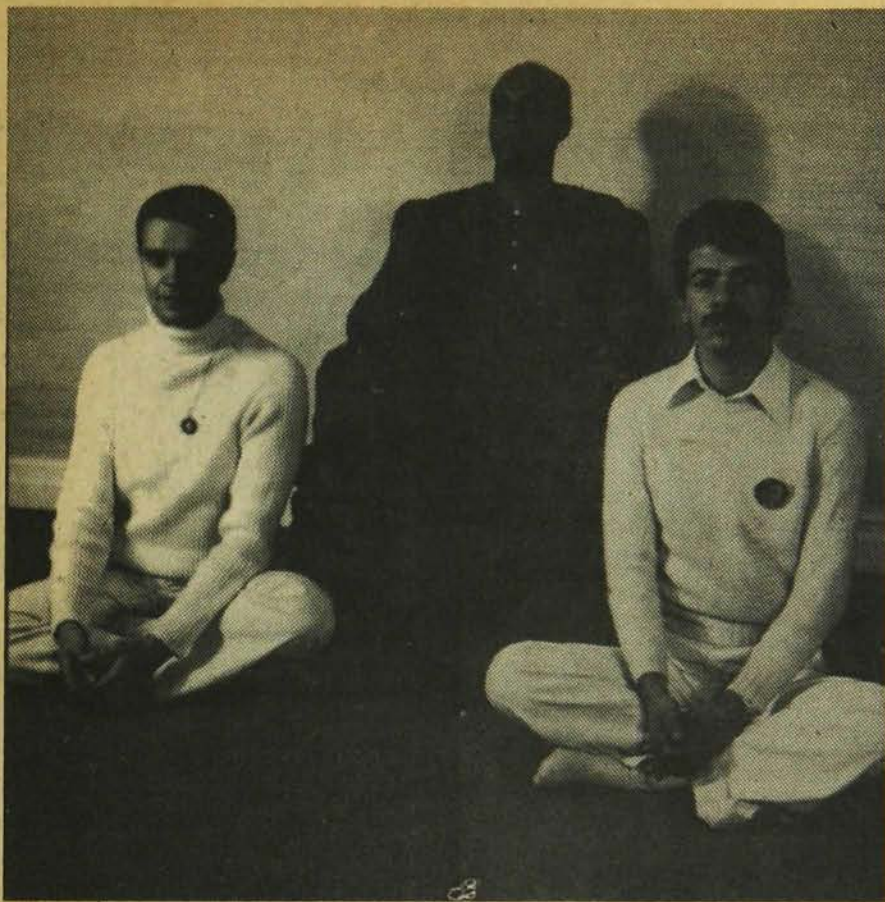
Il faut reconnaître que ce disque n'est pas une réussite. Si les chansons ne sont pas très bonnes (et c'est le cas ici), on ne peut que remarquer l'uniformité de son style d'interprétation. La production poussée au point d'être parfois baroque, ne fait que souligner le manque de contraste du style vocal de la chanteuse.

Un disque de transition.

Santana-McLaughlin

"Love Devotion Surrender" /
Columbia KC 32034

La bataille stylistique n'est pas près d'être terminée. Qui est le meilleur guitariste de Santana ou de McLaughlin? C'est un peu se demander si l'on préfère "Caravanserai" à "Byrds of Fire", deux des plus étonnants disques de l'année et plus encore dans la carrière de Santana que dans celle de McLaughlin. Tou-



jours est-il que le présent album est né de ces deux disques, puisque les deux musiciens se sont réunis pour faire cette "super-jam" autour d'un double prétexte (sérieux peut-être): 1) le gourou Sri Chimnoy dont les musiciens sont des dévots et 2) John Coltrane qui, musicalement, est le principal inspirateur de cet album.

En fait, la personnalité des deux musiciens trouve, chacune, son épanouissement. Peut-être le style plus brillant de McLaughlin est-il plus à son aise d'ins dans la première face, qui contient d'ailleurs deux compositions de Coltrane, "A Love Supreme" et "Naima", ainsi qu'une variation de McLaughlin dans le style de Coltrane, "The Life Divine". Le style plus modale et plus carrément rythmé de Santana se révèle davantage dans la plus grande pièce de l'album (16 minutes) qui ouvre la seconde face, "Let Us Go Into The House Of The Lord",

durant laquelle, sur un fond rythmique largement dominé par les musiciens issus du groupe de Santana (Doug Rauch, James Mingo Lewis et Armando Piraza) les deux guitaristes se permettent un duo éblouissant et particulièrement facile à suivre sur les appareils stéréo. Dès lors, il s'agit vraiment d'une question de goût. Préfère-t-on la pyrotechnie de McLaughlin ou la plus simple sensualité de Santana? Le miracle, c'est que ces deux guitares, pour la pâte et même pour l'esprit si différentes, se marient parfaitement, avec des effets qui ne sont pas sans rappeler les grands duo de Goodman et de McLaughlin dans "Byrds of Fire".

Le reproche que l'on peut faire à cette pièce, qui se déclare pourtant spirituelle, est son extraordinaire brio. Mais c'est là un reproche de Normand.

Le disque se termine sur une pièce plus brève de McLaughlin, "Meditation" d'atmosphère plus éthérée et plus détendue avec une intervention de piano par le compositeur.

Si l'on excepte la personnalité des deux principaux interprètes, il y a

sans doute guère de "nouveautés" dans ce disque que l'on sent unique. Les musiciens y démontrent, en tout cas et au-delà de leur propre excellence, qu'il est possible de renouveler complètement le sens des mariages inter-groupes et d'en faire une réussite à peu près complète. C'est, depuis l'apparition des CREAM, la première fois que l'on se sent littéralement happé par une formation artificielle. Il est vrai qu'il y avait, pour réunir Santana et McLaughlin deux inspirations dont celle de Coltrane qui me paraît être, sans vouloir médire de Sri Chimnoy, beaucoup plus déterminante en ce qui a trait à la valeur musicale de cet album.

Même si la vedette est délibérément laissée aux deux guitaristes, il serait injuste de ne pas signaler l'excellence de la section qui les accompagne. Il y a notamment Larry Young à l'orgue Jan Hammer, et Billy Cobham, ce qui rajouté au "staff" de Santana fait quand même une armée de batteurs assez étonnant!

Coperhead

Columbia KC 32250

COPERHEAD est le groupe fondé par John Cippolina qui a, lors de la période moyenne de QUICKSILVER, assuré pour ce dernier groupe une partie des guitares et des vocaux. C'est aussi un groupe un peu bizarre: il a fait une grosse impression sur scène lors de ses premières apparitions sur la côte ouest, mais après avoir publié un premier disque il semble avoir disparu, quoique des rumeurs nouvelles nous assurent de sa réapparition incessante.

C'est donc un "Nouveau groupe de San Francisco" qui nous arrive et on se demande un peu pourquoi. Les paroles sont, en effet, beaucoup plus offensives que la musique qui est un peu pâteuse. Une chanson comme "Roller Derby Star" nous montre bien l'assurance des musiciens; il s'en faut encore de beaucoup pour qu'on puisse parler de découverte. COPERHEAD a de l'allant mais reste néanmoins dans la seconde classe.

John Cippolina lui-même a du charme comme chanteur; son manque totale de sophistication, son approche directe ne sont cependant suffisantes pour faire oublier une tendance à crier comme dans "Spin Spin" qui ouvre la deuxième face.

Nous sommes très loin de QUICKSILVER.

JAZZ

Le "jazz", qu'est-ce que c'est?

par Richard Thérien

On parle depuis quelque temps d'un marasme de la musique rock. Un commercialisme par trop évident, ainsi qu'une production forcée, jettent en effet une ombre sur ce qui fut la "musique d'une génération". D'un autre côté, on commence à remarquer que le rock, musicalement parlant, est parfois limité. Sont-ce là les raisons qui remettent à l'ordre du jour le "jazz"? Peut-être. Toujours est-il que cette "musique de noir" connaît en ce moment un grand regain d'intérêt. D'ailleurs, le jazz lui-même a commencé à revivre par l'intérieur et il existe un jazz "moderne" psychédélique qui accumule les oeuvres. On trouvera ici un petit "historique" commenté de l'histoire du jazz qui permettra à tous ceux qui veulent élargir leurs horizons musicaux de savoir où ils mettent les pieds.

1- Prologue

La plupart des musicologues s'accordent à dire que le Jazz en tant que musique instrumentale a pris naissance à la Nouvelle-Orléans au début du siècle. Après un long cheminement de trois siècles, depuis les premières déportations d'Afrique en 1619 et le début des années 1900, le Jazz aura été tour à tour les danses folles du "Congo Square", le Work Song des plantations et des prisons (pour la différence...), le Blues plaintif d'après la Guerre de Sécession, le Negro-Spiritual, le Ragtime etc... Tous ces éléments auront contribué, à différents niveaux, à cristalliser cette naissance. Ce besoin d'une culture parallèle à la fois danse, chant, rythme, poésie et religion devenait impératif pour le peuple Noir face à son assimilation. Le Jazz, c'est d'abord un phénomène socio-culturel essentiellement noir. La courte historique qui va suivre met l'emphase sur la relation Blanc-Noir et sur l'influence du Jazz sur la musique Rock. Ça n'a rien d'empirique ou d'anthologique. C'est seulement ce que j'en pense.

2- La pré-naissance

Vers 1812, on assiste aux premiers balbutiements de cette nouvelle culture sur le "Congo Square" de la Nouvelle-Orléans. C'est là qu'ont lieu les fêtes populaires où la danse est maîtresse et où le Noir américain peut s'extérioriser pour la première fois. Ils ne peuvent se payer d'instruments de musique et ces pénibles débuts sont constitués de Blues et de Work Song où les "Jug Bands", les banjos décriés et les planches à laver font les frais de la soirée. Ce n'est que bien plus tard que les Noirs accédèrent aux fanfares qu'on entendait dans les mariages, les festivités et les enterrements. En 1895, un pianiste noir, Tom Turpin, (1873-1922) édite "HARLEM RAG", sorte de synthèse de cette musique noire syncopée et de la musique blanche contemporaine. Le RAGTIME EST NÉ. C'est cependant un autre pianiste noir, Scott Joplin (1868-1917) qui développa ce style pianistique à l'origine du Jazz instrumental. La multiplicité des Honky Tonk Bars donne la chance à tous ces musiciens noirs de se perfectionner, et de gagner leur vie par surcroît. Le folklore prend une

forme professionnelle. Le piano est l'instrument unique. Le Ragtime va amener le Boogie Woogie, cette variante du Blues si chère à John Lee Hooker. Le Boogie Woogie se caractérise par un motif répétitif de la main gauche (8 croches par mesures). Parmi les plus célèbres exécutants, notons Pete Johnson, Meade Lux Lewis et Albert Ammons. L'aventure est au tournant.

3- La Nouvelle-Orléans

C'est à "Storyville", quartier de bordels, de maisons de jeu et de bars, de la Nouvelle-Orléans que prend forme le Jazz. Le style se caractérise par une section rythmique appuyant les temps faibles et par une improvisation collective. La trompette, le trombone, la clarinette et le banjo sont les instruments majeurs. Il n'y a pas encore à cette époque de musique écrite. Un des premiers noirs à faire surface est le pianiste Ferdinand "Jelly Roll" Morton (1885-1941) qui se proclame assez pompeusement le "créateur du Jazz". Parmi les autres musiciens à se faire valoir, on retrouve Joe "King" Oliver (1885-1938) qui fut l'un des tuteurs de Louis Armstrong



et le tromboniste Edward "Kid" Ory (1886-1973) qui fut lui aussi associé à Satchmo. Le grand maître de cette époque fut sans contredit Louis Daniel "Satchmo" Armstrong. Né à la Nouvelle-Orléans en 1900, il a apporté au Jazz l'harmonie jusque là délaissée. Il a joué chez lui, à New-York, à Chicago, partout et avec les plus grands jazzmen de son époque. Ses "Hot Five" et "Hot Seven" demeurent parmi les plus grands groupes de Jazz. Armstrong a enregistré quantité de disques en plus de faire plusieurs films avant de mourir en 1972. Un autre musicien, le clarinettiste Sidney Béchét (1897-1959), par son jeu suave et sensuel, s'est taillé une place de choix au panthéon du Jazz.

Il était improbable que l'Amérique blanche puisse rester impassible face à ce phénomène. Le DIXIELAND fut la réponse blanche à l'âme noire. C'est une variante inane du style de la Nouvelle-Orléans qui avait pour principal représentant l'"Original Dixieland Jazz Band". Ce fut d'ailleurs à ce minable groupe que revint l'honneur d'enregistrer en 1917 le premier de disque de Jazz instrumental pour le compte de RCA Victor. Les Noirs s'étaient faits fourrer une fois de plus.

4- Chicago

À la fin de la première guerre mondiale, la vie musicale se transporte à Chicago, sans doute attiré par la prohibition. Le terme JAZZ (en argot: "jass": coït ou orgasme) prend le dessus sur celui de RAGTIME. On assiste à une première tentative d'intégration des musiciens Blancs. Bien que l'accueil de Chicagoans fut assez froid au début, la popularité de cette musique força et les musiciens et les propriétaires de cabarets à emboîter le pas. Le trompettiste Leon "Bix" Beiderbrecke (1903-1931), alors membre de l'orchestre de Paul Whiteman, devait s'illustrer par son jeu ingénieux qui allait influencer plus tard Miles Davis. Le premier "Big Band" sous la direction de Paul Whiteman fit son apparition. Les Noirs, ne considérant pas cette mu-

sique comme sérieuse, répliquèrent rapidement. Le réputé pianiste de Blues Fletcher Henderson (1898-1952) forma lui aussi un "Big Band", entièrement noir cette fois, et qui allait paver la voie aux Ellington et Basie. Louis Armstrong devait d'ailleurs s'intégrer à cette orchestre en 1924 et lui donner ses lettres de noblesse. Le style Chicago rejoint à la base le Dixieland et l'importance qu'on attache aujourd'hui à cette époque est probablement due au fait que les Blancs y étaient présents en force. Les solistes commencent à percer. Parmi eux, le père du saxophone ténor, Coleman Hawkins (1904-1969), membre de la formation de Fletcher Henderson devait donner à cet instrument une approche nouvelle qui influencera une multitude de musiciens modernes.

Parallèlement, il régnait à New-York une vie musicale palpable. Avant même l'arrivée du "Original Dixieland Jazz Band", il y existait déjà une musique semblable au Jazz avec comme chef de file le pianiste de Blues James P. Johnson (1891-1955) qui devait influencer de grands pianistes comme Willie "The Lion" Smith et Earl Hines et "Fatha" Wallers.

Kansas City connut aussi une certaine effervescence avec la venue en masse de musiciens de la Nouvelle-Orléans qui allaient créer le Middle Jazz (ou Mainstream) dans les années '30.

5- Le Swing

Au début des années '30, le SWING fit son apparition, véhiculé par les Big Bands de Roy Eldridge, Teddy Wilson et Lionel Hampton. Le "Duke" et le "Count" devaient cependant monopoliser l'attention. Edward "Duke" Ellington est né en 1899 à Washington. Il apporte une nouvelle approche aux orchestrations de Fletcher Henderson. En plus de ses talents de pianistes, Ellington donna au Jazz des thèmes célèbres comme "MOON INDIGO", "caravan" et "SATIN DOLL". Son orchestre est l'un des rares encore en existence aujourd'hui. Parmi ses plus notables solistes, on remarque Ben Webster (1909- encore vivant) qui aborda le sax ténor différemment de Coleman Hawkins et influença des musiciens modernes comme Archie Shepp. William "Count" Basie est né à Red Banks New-Jersey en 1904. Il fut l'un des pionniers du "Bounce Rythmn" et comme Ellington, il se



produit encore aujourd'hui en spectacle. Son plus grand soliste fut Lester Young (1909-1959), un saxophoniste au son si larmoyant et si spécial qu'il devait influencer une quantité incroyable de musiciens dont le grand Charlie Parker. Young fut même à l'origine du courant "cool" des années '50. Il mourut en 1959, victime d'un accident d'auto.

Vers 1935, il y eut une grande offensive blanche qui tenta, avec des musiciens comme Benny Goodman, Tommy et Jimmy Dorsey, Artie Shaw et Glen Miller, de voler (avec un certain succès) la patente du Swing aux Noirs. On consacra Goodman le "Roi du Swing". Né en 1909 à Chicago, Goodman donna une orientation divergente du Swing noir à la musique de l'époque avec sa clarinette et son Big Band. Il tint le haut du pavé de '35 à '46, le "Swing Era", qui marqua la décadence des Big Bands pour des raisons économiques. Le batteur Gene Krupa et le trompettiste Harry James devinrent célèbres à cette époque mais seul un jeune guitariste noir retient mon attention: CHARLIE CHRISTIAN. Né à Dallas Texas en 1919, Christian causa une révolution de la guitare en la rendant électrique. On peut spéculer sur ce qu'il aurait pu accomplir si la mort ne l'avait pas fauché bêtement à 23 ans. Plusieurs le considèrent encore comme le plus grand guitariste de Jazz de tous les temps.

Il est assez difficile de définir le Swing mais il est juste de dire qu'il

est plus un "climat rythmique" qu'une révolution musicale. L'importance qu'il se donne lui vient plus de l'influence des Big Bands blancs et de la danse-à-petits-pas-bien-comptés américaine que d'une valeur musicale et spirituelle réelle, comme le Be-Bop qui était en train de germer, par exemple.

Le Jazz fit aussi son apparition en France avec le guitariste Gitan Django Reinhardt (1910-1953) qui avec sa guitare électrique et seulement quatre doigts à la main gauche créa un style unique qui fit de lui l'unique jazzman d'Europe pendant longtemps. Les temps ont bien changé puisque l'Europe est aujourd'hui une pépinière des plus riches en talents surtout avec l'avènement du "Free Jazz". Reinhardt créa en 1934 le quintet à cordes du Hot Club de France avec le violoniste français Stéphane Grappely (1908-...). Le Jazz moderne annoncé par le BOP est juste au tournant.

6- Le Bop

En 1939, Alfred Lion et Francis Wolf fondent la compagnie de disques Blue Note dont le rôle dans la diffusion de la musique de Jazz sera immense. Le Jazz moderne s'ébauche avec le BOP. Le BOP constitue une révolution tant au niveau de l'approche musicale que de la section rythmique et ceci est dû en grande partie à trois grands noms: CHARLIE "The Byrd" PARKER: Né à Kansas City le 29 août 1920, il débute professionnellement à l'âge de 15 ans avec l'orchestre de Lawrence E. Lee puis avec Jay McShann, Earl Hines et Billy Eckstine. Il adule Lester Young qu'il considère comme son maître. En 1948, il forme le Charlie Parker's Allstars avec Miles Davis, Max Roach, le pianiste Duke Jordan et le bassiste Tommy Potter. Il composa d'inépuisables sources d'inspiration musicale comme "YARDBIRD SUITE" et "ORNITHOLOGY". Parker s'est éteint le 12 mars 1955, miné par une vie houleuse et un abus de stupéfiants et d'alcool. Son apport est gigantesque. Son sens harmonique, mélodique, rythmique et surtout la chaleur de son jeu lui ont amené des milliers de disciplines dont Cannonball Adderly, Lou Donaldson, James Moody et Sonny Criss. THELONIOUS MONK: Né à Rocky Mountain, Caroline du Nord le 10

octobre 1920, Monk révolutionna le monde du Jazz tant par son approche au piano que par sa personnalité excentrique. Il a donné des classiques comme "ROUND ABOUT MIDNIGHT", "well you NEEDN'T", "straight no chaser" et "RUBY MY DEAR". Son style était tellement personnel qu'il n'a influencé que très peu de gens, sauf peut-être le saxo alto Steve Lacy parmi les contemporains.

JOHN BIRKS "DIZZY" GILLESPIE est né à Cheraw en Caroline du Sud le 21 octobre 1917. Il débuta au trombone à 14 ans avant de se passionner pour la trompette. Une technique des plus sûres doublée d'un talent de Showman indéniable lui valut la notoriété. Parmi ses successeurs, mentionnons **FATS NAVARRO** (1923-1950), Clark Terry, Don Cherry, Don Ellis et un extraordinaire trompettiste qui perçait à la même époque, **CLIFFORT BROWN**. Né à Wilmington, Delaware le 30 octobre 1930, il joua avec plusieurs Big Bands dont ceux de Tad Dameron et Lionel Hampton. Ses séances d'enregistrement avec Sonny Rollins et Max Roach devinrent célèbres. Il mourut peu après lui aussi dans un accident d'auto.

La révolution rythmique du BOP revient à trois noms importants: **KENNY CLARKE**, né à Pittsburgh le 9 janvier 1944, fut l'un des pionniers du bop au club Minton's. **MAX ROACH** est né à New-York le 10 janvier 1925, fut fortement influencé par Clarke et devint avec Sonny Rollins et Clifford Brown membre d'un quintet remarquable. **ART BLAKEY**, né le 11 octobre 1919, était pianiste avant qu'on le force à devenir batteur. Joue dans les grandes formations de Gillespie, Henderson, Eckstine avant de former en 1955 ses légendaires **JAZZ MESSENGERS**. C'est un soliste déchaîné au solo d'une imagination soutenue.

Les contrebassistes ont aussi contribué à cet essor rythmique. **OSCAR PETTIFORD** (1922-1960) et **PAUL CHAMBERS** (1935-1965)



donnèrent les premiers solos de basses.

Un autre génie devait commencer à se faire valoir à cette époque.

MILES DAVIS, né le 25 mai 1926 à Alton, Illinois, est considéré à juste titre comme le plus grand trompettiste de jazz de tous les temps. Il a su allier à une technique remarquable une sensibilité peu commune et une imagination sans bornes. Après son séjour avec Charlie Parker en 1948, il participe aux fameuses sessions Capitol avec Gerry Mulligan et cie. Il enregistre (et compose) en 1957 **ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD**, un des meilleurs disques de tous les temps, puis s'associe avec Gil Evans avec qui il produira de nombreux albums d'une qualité indéniable. Son apport est unique et colossal et aujourd'hui encore, même dans l'adversité, il continue à ouvrir de nouvelles voies.

7- Le Cool

Même si on attribue à Miles Davis la paternité du "Cool Jazz", c'est Lester Young qui a influencé tout le mouvement. On considère aujourd'hui le "Cool" comme une réaction blanche au Bop noir et au Jazz Hot. En évidence, de nouveaux noms:

GERRY MULLIGAN, né à New-York le 6 avril 1927, est un saxophoniste, clarinettiste, pianiste et chef d'orchestre qui s'est fait remarquer en 1949 lors d'une session avec Miles Davis. Il adopte alors le sax

baryton et en devient le maître incontesté, devenant le premier à faire swinger cet instrument au timbre très grave.

STAN GETZ, né à Philadelphie le 2 février 1927, débute à la basse puis au basson. Il adopte ensuite le sax ténor et se gagne le titre du plus grand saxophoniste d'après 1950. Il connaît la gloire mondiale en 1962 avec Charlie Byrd et la Bossanova.

De cette école se déclenche un mouvement dissident qui veut mettre l'emphase sur la théorie que l'on dit négligée par le Cool Jazz. Le pianiste aveugle **LENNIE TRISTANO** (1919-...) mène le mouvement secondé par le guitariste Billy Bauer et l'altoïste Lee Konitz. Le vibraphoniste Milt Jackson fonde aussi en 1954 le fameux **MODERN JAZZ QUARTET** avec le pianiste John Lewis, le bassiste Percy Heath et le batteur Connie Kay. Le groupe existe encore aujourd'hui et nous a donné de très bons moments de Jazz.

Pendant ce temps, une ramification essentiellement noire s'insurgeait contre le style "Cool" qu'on jugeait trop bonbon. Un hybride "Parkerien" alliant la rudesse primitive du Blues et du Negro-Spiritual naquit: le **FUNK**. Les pianistes **HORACE SILVER** et **BOBBY TIMMONS** en furent les têtes d'affiche. Les frères Adderly (Julian & Nat) emboîtèrent le pas mais c'est cependant **ART BLAKEY & SES JAZZ MESSENGERS** qui devinrent le pôle d'attraction avec un style qu'on copie même encore au-



jour'dhui. Les Jazz Messengers produisirent des musiciens extrêmement talentueux comme Freddie Hubbard, Kenny Dorhan et Blue Mitchell, Lee Morgan et Donald Byrd, trompettistes, Wayne Shorter et Gary Bartz au sax ténor, Curtis Fuller au trombone, Beggie Workman, Jymie Merritt et Stanley Clarke à la basse, et Bobby Timmons au piano.

Le HARD BOP est une façon plus radicale de traiter le BOP. C'est une musique essentiellement noire avec comme guru le saxophoniste Sonny Rollins. Né à New-York le 7 septembre 1929, il est l'un des plus grands sax ténor des temps modernes, influençant Hank Mobley, Frank Foster, Yusef Lateef, Barney Wilen, Wayne Shorter, Gary Bartz et des tonnes d'autres. D'autres musiciens suivirent ses traces comme Donald Byrd, trompettiste, Tommy Flanagan, pianiste, Elvin Jones, batteur, Sam Jones, basse et le guitariste Kenny Burrell. Le HARD BOP devait amener un autre courant qui changera l'histoire de la musique: le ROCK & ROLL. C'est une variante blanche née du Rythmn N' Blues et du HARD BOP et véhiculée au début par les Gene Vincent, Bill Haley, Carl Perkins et autres. C'est en 1955 que le phénomène atteint des proportions gigantesques avec le

dieu blanc, ELVIS PRESLEY. Même si aujourd'hui on reconnaît finalement que le Rock fut créé par les Little Richard Penniman, Chuck Berry et Bo Diddley, il faut reconnaître que leur musique était plus près du R&B que du Rock blanc. Et comme de toute façon les Rois sont toujours blancs en Amérique.....

Vers 1955, il se dessine (encore!) une autre tendance sur la côte ouest des Etats-Unis. Cette école dite du "WEST COAST", à majorité blanche et inspirée du Cool jazz, s'insurge contre le Hard Bop que l'on dit trop audacieux (sic !). Même s'il est assez difficile de centrer le mouvement, il se scinde en deux clans importants: *DAVE BRUBECK*: né à Concord; Californie le 6 décembre 1920, étudia d'abord le piano avec Milhaud et Schoenberg. Même s'il possède une très solide formation musicale, il en passe jamais la rampe comme pianiste de jazz. Il jouit cependant d'une énorme popularité sur disque et dans les campus universitaires. Nul doute que le jeu du sax alto de Paul Desmond et du batteur Joe Morello y sont pour quelque chose. Il est l'auteur de pièces très belles mais très techniques comme *TAKE FIVE*, *BLUE RONDO A LA TURK* et *IN YOUR OWN SWEET WAY*.

L'autre clan de musiciens fut dominé par:

BARNEY KESSEL, guitariste blanc né à Muskogee, Oklahoma, le 17 octobre 1923. Il est auto-didacte et l'un des grands techniciens de la guitare de Jazz. Un adepte de Charlie Christian, il est lui-même très imité aujourd'hui.

RAY BROWN, bassiste noir né le 13 octobre 1926 à Pittsburgh, il apporte à la basse une approche nouvelle et plus technique inspirée de Oscar Pettiford. Ex-époux de Ella Fitzgerald, il se joint au trio de Oscar Peterson. Il enseigne maintenant la contrebasse et le violoncelle à l'université de Berkeley, Californie. Son sens harmonique fait de lui l'un des plus grands solistes de cet instrument.

SHELLY MANNE, batteur blanc né à New-York le 11 juin 1920. Il débuta à l'alto avant de se donner à la batterie. C'est un technicien moyen quant à l'exécution mais son imagination et sa théorie compensent amplement. Il fonda le "MANNE'S HOLE", un club de Jazz qui jusqu'à l'an passé présenta sur sa scène les meilleurs jazzmen contemporains. Brown, Kessel et Manne firent les désormais célèbres sessions des POLL WINNERS pour Contemporary en 1956-1957, des documents didactiques à posséder.

À la fin des années '50, l'organiste *JIMMY SMITH* (né le 8 décembre 1925) introduisit l'orgue comme instrument de jazz. Il étudia d'abord la basse puis le piano, puis en écoutant Willie "The Lion" Smith, il décida d'adopter l'orgue en 1953. Ce fut long à faire accepter par les critiques de Jazz qui étaient, sous l'influence du West Coast Jazz, devenus Puristes. Smith, un "Funky Bluesman" réussit quand même. La musique Pop actuelle lui doit cet instrument électrique et ses succédanés.

8- 1960

Entre le Rock en transition et le phénomène Beatles à venir, le Jazz jouit d'une grande popularité. Pendant cette période, les Stan Getz, Charlie Byrd, Jim Hall Bola Sete et Cie s'infiltrèrent dans la chanson populaire via la bossanova. Ce rythme envoûtant né du nouveau folklore brésilien nous permet de découvrir des talents immenses comme Antonio Carlos Jobim, Luis Bonfá, Baden Powell, Joao Gilberto et autres. Son effet sur le Jazz aura été bénéfique. On assiste aussi à l'entrée en force des Jazzmen sur le Hit-Parade américain. Mongo Santamaria rend célèbre le *WATERMELON MAN*



de Herbie Hancock, Brubeck vend son *TAKE FIVE* par millions; il y a aussi *THE SIDEWINDERS* de Lee Morgan et *MERCY MERCY MERCY* de Joe Zawinul que reprend Cannonball Adderly.

Un des premiers noms qui émerge de cette décade est celui du guitariste noir Wes Montgomery. Né en 1925 à Indianapolis, Wes est un autodidacte qui révolutionne l'approche de la guitare par son jeu à l'octave et ses solos en accords ("Block Chords"). Même s'il a glissé dans un certain commercialisme forcé vers la fin de sa vie (7 enfants et une femme, ça mange, et le Jazz, ça payait pas encore), il a quand même laissé un héritage immense au Jazz. Le 15 juin 1968 restera longtemps gravé dans ma mémoire. Wes Montgomery s'éteint bêtement d'une crise cardiaque à tout juste 43 ans.

Sur le "West Coast", un nouveau mouvement s'amorce. Le MODERN JAZZ SEPTET devient les JAZZ CRUSADERS puis les CRUSADERS tout court. Ce groupe oeuvre ensemble depuis 21 ans mais ses membres ont à peine plus de 30 ans. Ce sont: Joe Sample, pianiste, Wayne Henderson, tromboniste, Wilton Felder, sax ténor et basse et Nestor "Stix" Hooper, batteur et leader officiel du groupe.

Leur cohésion quasi-parfaite et leur harmonie "ténor-trombone" influencera la vague Rock menée par Chicago et Blood Sweat & Tears.

Les Big Bands connaissent aussi un renouveau grâce aux Gerald Wilson, Oliver Nelson, Don Sebesky et Quincy Jones. En 1963, Herbie Hancock connaît, à 23 ans, la notoriété avec son WATERMELON MAN. Il influencera plusieurs pianistes modernes, dont Keith Jarrett et Robert Lamm (de CHICAGO). Après une brillante association avec Miles Davis, il forme son propre groupe, le Mwandishi. L'album *SEXTANT* (Columbia KC 32212) constitue une des belles réussites du Jazz nouveau.

9- Le Free-jazz

L'avènement du "Free Jazz" constitue certainement le courant majeur des années '60. On assiste à une remise en question totale de l'approche harmonique, mélodique et rythmique. Et même si le courant prend son essor en Europe, la paternité en revient à des Américains. **ORNETTE COLEMAN**: Né à Forth Worth, Texas en 1930, il étudie le sax alto et la théorie musicale avant de se tourner vers le R&B vers 1945. En 1958, une rencontre

bénéfique avec le trompettiste Don Cherry et le jeune bassiste Charlie Haden l'orientent définitivement vers une nouvelle musique. En 1962, à Stockholm, il conjugue ses idées et finalise sa progression musicale en 1965 avec l'album *EUROPEAN ECHOES* (Blue Note BLP 4224). Cette brillante étude devient l'un des jalons les plus importants du mouvement Free. Coleman est toujours en mouvement comme l'atteste son récent *SKIES OF AMERICA* (Columbia KC 31562), une approche à la musique moderne contemporaine telle que visualisée par Edgar Varèse.

CECIL TAYLOR: Né à New-York en 1933, il s'adonne au piano dès l'âge de 5 ans et fait de brillantes études classiques. Il est reconnu comme l'un des plus grands techniciens du piano de Jazz. Après avoir fait du R&B pendant quelques années, il opte pour le Free lors d'une tournée en Europe en 1962. Il ne laisse personne indifférent avec ses recherches poussées qui choquent ou charment selon l'ouverture d'esprit. Parmi les "disciples" de Taylor, mentionnons le batteur Sonny Murray (36 ans), les bassistes Gary Peacock et Scott La Faro (1936-1961). Le plus brillant cependant fut le saxophoniste Albert Ay-

ler. Né en 1936 à Cleveland, Ohio, Ayler est issu d'une famille musicale dominée par son frère Don, un trompettiste adepte lui aussi du Free. Albert Ayler fut l'un des plus brillants exécutants du Free Jazz jusqu'à sa mort mystérieuse en 1971. L'un des grands sax ténor des années '60, il fut ignoré de son vivant par les critiques.

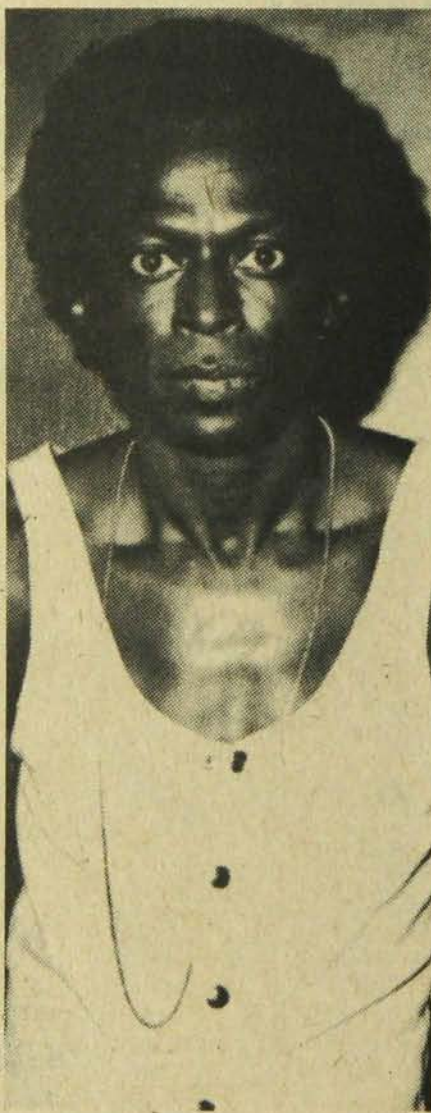
Ce courant devait amener l'épanouissement de musiciens européens. Mentionnons les pianistes Jacques Loussier, Martial Solal, Joachim Kuhn, Joe Zawinul et Jan Hammer, les bassistes Miroslav Vitous, Dave Holland, "Bep" Guérin et Michel Gaudry, les batteurs Jean Louis Vialle et Daniel Humair, les guitaristes René Thomas, Terje Rypdal et Jukka Tolonen, les violoncellistes Alan Silva et Irène Aebi, le clarinetiste Michel Portal, le trompettiste Ian Carr et nombres d'autres.

Le plus grand demeure cependant le violoniste JEAN-LUC PONTY, né à Auranches, en Normandie, il est initié au violon par son père, lui-même violoniste et sa mère, pianiste. Il étudie le violon et le piano jusqu'à 11 ans alors qu'il se consacre exclusivement au violon. Il entre au Conservatoire de Paris et y remporte le 1er prix. Après un stage avec l'Organisation des Concerts Lamoureux, il s'intéresse, en 1964, au Jazz par ses rencontres avec les pianistes George Arvanitas et Bud Powell. Récemment, il a même travaillé avec Frank Zappa et il est question qu'il remplace Jerry Goodman au sein du Mahavishnu Orchestra de McLaughlin. Touchons du bois.....

On note aussi la naissance de nombreux festivals de Jazz en Europe, comme ceux de Pori (Finlande), Montreux (Suisse), Châteaubleval (France) et Liège (Belgique).

Pendant ce temps, la vie musicale américaine est dominée par un saxophoniste extraordinaire, JOHN W. COLTRANE. Né le 26 septembre 1926 à Hamlet, Caroline du Nord, il débute à la clarinette et au saxophone et devient professionnel en 1945 dans un orchestre de R&B. Après avoir joué avec Miles Davis et Thelonius Monk, il forme son propre groupe au début des années '60. Il embrasse le Free, mais un Free plus ordonné où domine son incroyable technique sur tous les saxophones (alto-ténor-soprano). Au

Free, il donne *ASCENSION* (Impulse A-95), une référence inestimable. Il a su intégrer à sa musique une philosophie de simplicité et d'amour. Son *A LOVE SUPREME* (Impulse A-77) réunit tous ces éléments à un degré de "perfectitude" (perfection et béatitude) inouï. Il meurt le 17 juillet 1967, victime lui aussi d'une crise cardiaque. Sa perte est irremplaçable. Dans son sillage, il nous a fait connaître le pianiste McCoy Tyner (37 ans), l'un des pianistes les plus importants du Jazz Moderne. Aussi le bassiste Jimmy Garrison (34 ans) et le batteur Elvin Jones (46 ans), *LE* batteur des années '60 et l'un des plus grands de tous les temps. Sa femme, Alice Coltrane (36 ans) qui remplaça Tyner dans les dernières années du groupe est responsable de l'intégration de la harpe au Jazz. Elle est aussi une des rares femmes à s'adonner au Jazz.



Les années '60 sont marquées par une prise de conscience sociale des musiciens noirs. Les odes au Black Power et au Black Mysticism deviennent monnaie courante. C'est Miles Davis qui devait catalyser ce mouvement avec sa boutade: "Si je n'étais pas Miles Davis, vous me mépriserez comme n'importe quel autre Noir!". Les musiciens de ce courant se sont juré d'en faire baver à l'Amérique blanche et on ne peut les blamer.

Miles Davis devait amener aussi un renouveau musical. Avec *IN A SILENT WAY* (Columbia CS 9875) et surtout *BITCHES BREW* (Columbia GP 26), il met de l'avant un Jazz noir électrique qui influencera beaucoup le Jazz. Le Weather Report, le Tony Williams Lifetime, le Mahavishnu Orchestra et les Soft Machines lui doivent leur existence. Sa composition de la trame du film *A TRIBUTE TO JACK JOHNSON* peut se comparer à son célèbre *ASCENSEUR POUR L'ECHAFAUD* par la profondeur de son jeu.

Parmi les disciples de Davis, on note les batteurs Tony Williams, Billy Cobham et Jack DeJohnette, les bassistes Dave Holland et Ron Carter, les saxophonistes Wayne Shorter et Steve Grossman, le percussionniste Airto Moreira, les pianistes Herbie Hancock et Chick Corea, et le plus célèbre de tous, le guitariste John McLaughlin. Né à Glasgow en Angleterre en 1942, il étudie le violon et le piano avant de s'amouracher de la guitare. Influencé à ses débuts par les Bluesmen Muddy Waters, Leadbelly et Big Bill Bronzy, il passe au Jazz via le guitariste gitan Django Reinhardt. Il se joint à Miles Davis par l'entremise de Tony Williams et fonde ensuite le Mahavishnu Orchestra avec l'ancien Flock, Jerry Goodman.

Un nouveau roi de la trompette devait s'imposer durant cette période. FREDDIE HUBBARD est né en 1938 à Indianapolis. Il débute

au cor anglais puis se tourne vers la trompette sous l'influence de Clifford Brown. A 18 ans, il endisque avec les frères Montgomery (Wes-Buddy-Monk). Membre de 1962 à 1968 des Jazz Messengers d'Art Blakey, il fit aussi du Free Jazz avec Ornette Coleman ("FREE JAZZ") et John Coltrane ("ASCENSION"). En 1970, il endisque *RED CLAY* (CTI 6001) et depuis, sa renommée ne cesse de s'accroître. Son phrasé exceptionnel et sa technique des plus sûres en feront la tête d'affiche de la prochaine décennie.

Un des amis de Hubbard, George Benson, devait lui aussi s'attirer les plus grands éloges. Né le 22 mars 1943 à Pittsburgh, il adopte la guitare à 6 ans et est influencé par Charlie Christian, Grant Green et Wes Montgomery. Il se joint au groupe de l'organiste Jack McDuff en 1961. Il est depuis l'un des guitaristes les plus imités.

Vers 1968, cet hybride Jazz-Rock dont je parlais tout à l'heure prend forme avec CHICAGO au Peace Festival de Toronto parainné par John Lennon. Né à la suite de la désastreuse Convention démocrate de 1968, ce groupe a su allier l'emploi des cuivres à une polyrythmique nouvelle. Leur influence sur la musique est majeure. Parmi les autres groupes Jazz-Rock dignes de mention, soulignons Blood Sweat & Tears, Ten Wheel Drive, If, The Flock, The Electric Flag et The Ides Of March.

11- Le jazz au Québec

Il a toujours existé au Québec une "jazzistique" réelle trop souvent mésestimée. Le sentiment d'oppression des Québécois ressemble à celui des Noirs américains et du même coup nous rend complice dans l'aventure du Jazz. Parmi les Jazzmen d'ici, mentionnons les saxophonistes Lee Gagnon, Brian Barley, Nick Ayoub, les trompettistes Ron Proby, le bassiste Don Habib, les guitaristes Sonny Greenwich et Nelson Symons, le vibraphoniste-pianiste Yvan Landry et le violoniste Willie Girard. Faut pas oublier le quatuor du Nouveau Jazz Libre du Québec qui a beaucoup contribué au renouveau du Jazz québécois.

12- 1970

Les années '70 (comme se plaisent à les appeler les Américains) vien-

nent à peine de débiter. Mais on peut déjà deviner que les têtes d'affiches s'appelleront pour les saxophonistes, Joe Farrell, Gato Barbieri, Gary Bartz et Anthony Braxton, pour les trompettistes, Woody Shaw, Chuck Mangione et Clifford Thornton et pour les flutistes, Hubert Laws. Les guitaristes auront

noms John McLaughlin, Larry Coryell ou Jerry Hann et les bassistes, Stanley Clarke et Cecil McBee. L'influence qu'ils auront sur le Jazz et sur la musique en général est pure spéculation. Mais le Jazz sera plus vivant que jamais et les gens qui recherchent les choses "nature et vraie" lui donneront une place de choix au dessus de ce cirque de fumisteries et de propagande publicitaire qu'est la musique populaire actuelle.



Classix La nouvelle série "Fontana"

par Jacques Thériault

Quelques mois après la collection "Orphic Egg" vouée aux oeuvres célèbres des plus grands compositeurs de l'histoire de la musique, la maison London revient à l'assaut du marché discographique avec une nouvelle série à prix modique qu'elle intitule "Fontana". Neuf microsillons attachants sont d'ores et déjà disponibles et, malgré l'opinion de certains puristes qui préfèrent toujours s'en remettre aux étiquettes de prestige, il convient de préciser tout de suite que les prises de son s'avèrent d'excellente qualité et que les gravures sont à peu près dénuées de bruits de surface.

Les noms de tous les interprètes inscrits au générique de cette nouvelle collection sont favorablement connus de tous les amateurs de "classix". Certains d'entre eux, dont le défunt chef français Jean Fournet, figurent aujourd'hui au walhalla des grands seigneurs de l'interprétation. On note également avec un égal bonheur la présence des chefs Igor Markevitch, Eduard van Beinum et Bernard Haitink, du célèbre ensemble italien I Musici, du pianiste Werner Haas, du trompettiste Maurice André, de l'organiste Pierre Cochereau, du violoniste Ivry Gitlis et de l'ensemble de cuivres Armand Birbaum qui est reconnu pour ses récréations musicales authentiques dans le domaine baroque. Somme toute, point de mauvaise surprise mais des sillons qui forcent l'adhésion et que votre table-tournante acceptera sans rechigner.

Précédemment, j'ai eu l'occasion de présenter les trois premiers-nés de "Fontana", soit les cinq Suites pour orchestre de J.S. Bach, avec Kurt Redel et l'orchestre Pro Arte de Munich (deux disques: 6549 500 et 6549 501), et "Musique pour un feu d'artifice" d'Haendel, avec Pierre Cochereau, Maurice André et l'ensemble Armand Birbaum réunis à Notre-Dame de Paris (6549 513). La dernière cuvée est tout aussi bonne, bien que les programmes Purcell et Albinoni-Vivaldi risquent d'être les plus populaires.

PURCELL: "Entrée", Trumpet voluntary", "Prélude et air", "Menuets 1 et 2", "Ouverture solennelle", "Fanfare" et neuf autres pièces brèves, par l'organiste Pierre Cochereau, le trompettiste Maurice ANDR ET L'ENSEMBLE DE CUIVRES Armand Birbaum; 6549 514.

Absolument éblouissant! Une rencontre au sommet de virtuoses qui nous convient à la plus belle des fêtes musicales. Compositeur anglais du dix-septième siècle mort à trente-six ans, Purcell fut inhumé à l'abbaye de Westminster comme l'était cent ans plus tard l'Allemand anglicisé Haendel.

ALBINONI: Concerto a cinque op. 9,2 et Concerto a cinque op.9,10; VIVALDI: Concerto F.1, 139 (PV.222) "per eco in lontano" et Concerto FV.2 (PV.133) pour deux mandolines, cordes et continuo tenu à l'orgue, par l'Ensemble I Musici; 6530 002.

Un groupe de solistes que de nombreuses années de vie musicale commune placent aujourd'hui au premier rang de leur spécialité. Des pages que tout un chacun connaît, même si les titres ne sont pas familiers. S'écoute à toutes les heures du jour et de la nuit, beau temps mauvais temps... contrairement aux ragas!

TCHAIKOVSKY: "Ouverture 1812" (dir. Igor Markevitch), "Caprice italien op.45" et "Roméo et Juliette", par l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam sous la direction de Bernard Haitink; 6530 009.

Un bon exemple de la sonorité bien personnelle de l'orchestre du Concertgebouw qui, entre autres, tranche nettement avec celle de la fougueuse Philharmonique de Berlin. Ici, les phrases sont empreintes d'un lyrisme particulièrement de bon aloi. On retiendra l'approche de Markevitch dans l'Ouverture 1812 op.49. Déconcertant dès les premières mesures mais de plus en plus fascinant.

RAVEL: "Boléro" et "La valse"; DUKAS: "L'apprenti sorcier"; SAINT-SAËNS: "Danse macabre", par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam dirigé par van Beinum (Ravel), Jean Fournet (Dukas) et Bernard Haitink (Saint-Saëns); 6530 017.

Trois grands chefs au programme d'un même microsillon. Une occasion unique de comparer les styles et le comportement d'un même orchestre sous des baguettes différentes. Les interprétations de van Beinum et Fournet sont d'une précision qui le dispute à la soyeuse matière sonore.

CHOPIN: les quatorze Valses, par le pianiste Werner Haas; 6549 502.

W. Haas est, certes, un spécialiste de la musique pour piano de Chopin, mais on préférera les interprétations légendaires de Dinu Lipatti (mono, 32 16 0057, Odyssey) et d'Alfred Cortot (mono, 60127, Seraphim) qui sont aussi publiées sur étiquette à prix modique. Pour une version plus moderne, optez pour celle d'Augustijn Anievas (S-36598, Angel).

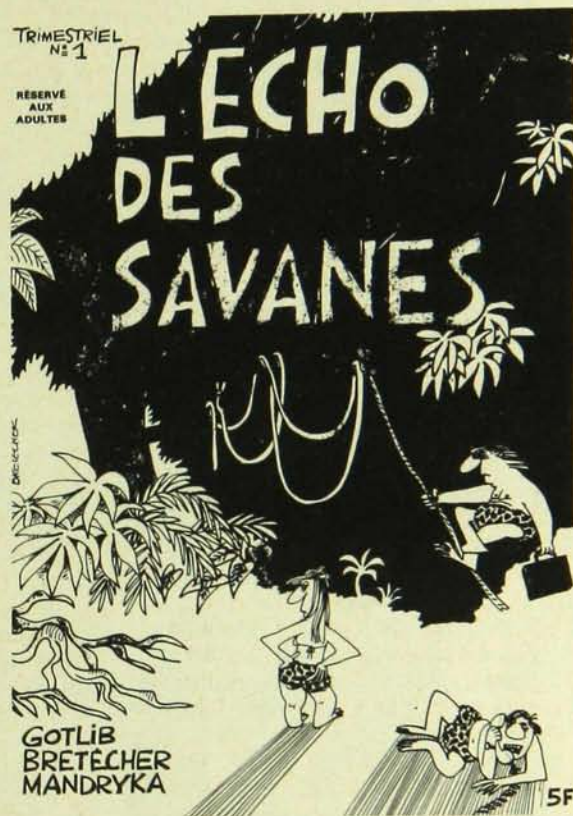
WIENIAWSKI: Concertos pour violon et orchestre nos. 1 et 2, avec le violoniste Ivry Gitlis et l'orchestre national de l'Opéra de Monte-Carlo sous la direction de Jean-Claude Casadesu; 6549 510.

Cela est un fait, le Polonais Henryk Wieniawski (1835-1880) est assez peu connu. Violoniste pourvu d'une virtuosité extraordinaire, il s'inscrit dans la lignée des imitateurs de l'opéra italien et des Allemands. On a pu dire qu'il son style était aussi d'un "romantisme édulcoré", mais ces concertos plairont certainement à tous ceux pour qui le violon constitue un instrument privilégié.

Cette nouvelle collection "Fontana" ne comporte qu'une seule lacune: l'éditeur n'a pas cru bon de présenter des notes explicatives concernant les oeuvres, les compositeurs, les interprètes et les circonstances des enregistrements en question.

Jacques Thériault

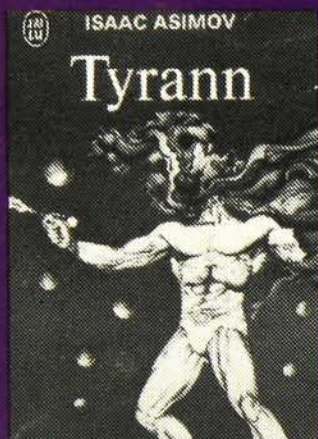
Mainmise présente
Comix No. 3



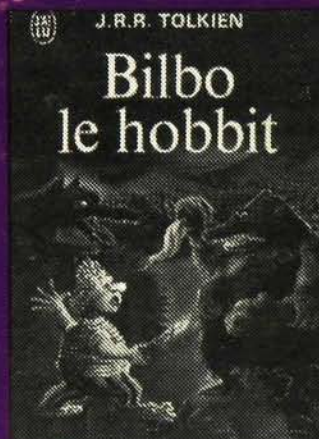
L'Écho des Savanes
(Pilote underground)
En vente partout à \$1.00



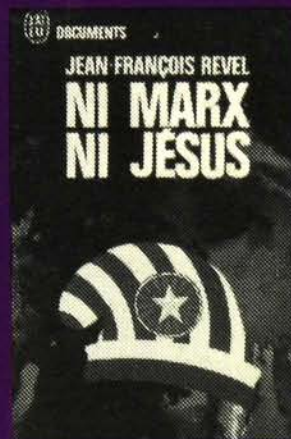
La collection qui choisit bien ses livres.



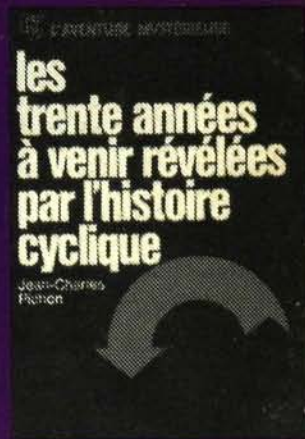
484
TYRANN
Les despotes de Tyrann voudraient conquérir l'univers. Sur la Terre, une poignée d'hommes résistait encore.



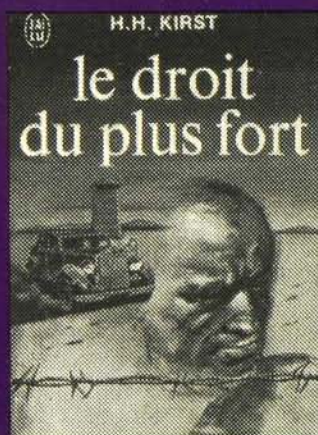
486
BILBO LE HOBBIT
Les hobbits sont des créatures pacifiques, mais Bilbo avant de rendre invisible, ce qui le jeta dans des combats terrifiants.



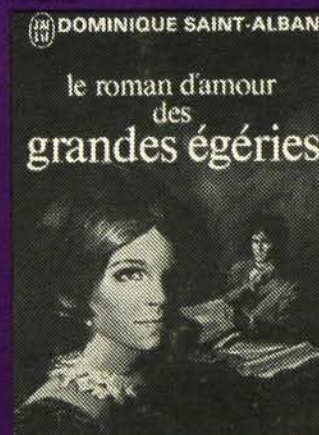
D 1
NI MARX NI JÉSUS
La nouvelle révolution mondiale est commencée aux États-Unis.



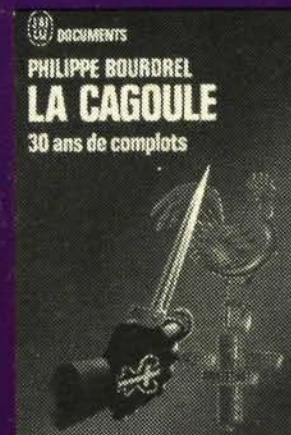
A 302
LES TRENTE ANNÉES À VENIR RÉVÉLÉES PAR L'HISTOIRE CYCLIQUE
Escappant au charlatanisme, la prédiction de l'avenir est devenue une science.



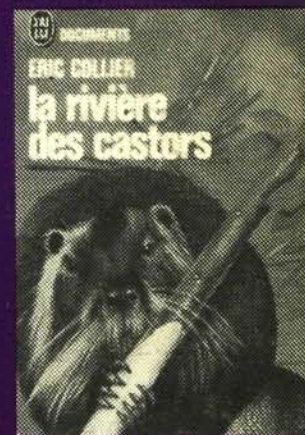
482
LE DROIT DU PLUS FORT
Dans le désert égyptien, prisonniers allemands et soldats anglais s'entendent comme larrons en foire.



483
LE ROMAN D'AMOUR DES GRANDES EGÉRIES
Elles ont inspiré les plus grands poètes, et leur ont emprunté leur souffle.



D 15
LA CAGOLE
Cette association secrète d'extrême-droite naquit en 1938 avec raison de la République.



D 17
LA RIVIÈRE DES CASTORS
Une colonie de castors transforme un désert en paradis verdoyant.

427
DES FLEURS POUR ALGERNON
Chaque fois qu'un homme descend les escaliers de la bibliothèque de son père, comme Algermon le faisait.

434
UN BONHEUR INSOUTENABLE
Les hommes ont toujours aimé les femmes, mais il y a eu un bonheur insupportable, un jour.

473
DEMAIN LES CHIENS
Les hommes ont toujours aimé les chiens, mais il y a eu un jour où ils les ont abandonnés.

474
LE LENDEMAIN DE LA MACHINE
C'est la machine qui a vaincu l'homme, mais il y a eu un jour où l'homme a vaincu la machine.

481
KILDOZER - LE VIOL COSMIQUE
C'est le viol qui a vaincu le monde, mais il y a eu un jour où le monde a vaincu le viol.

415
SHAMBLEAU
C'est le monde qui a vaincu le monde, mais il y a eu un jour où le monde a vaincu le monde.

